



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2426

2007

I. Nos. 43762-43770

II. No. 1302

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2426

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2010

Copyright © United Nations 2010
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Copyright © Nations Unies 2010
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in April 2007
Nos. 43762 to 43770*

No. 43762. Finland and Slovakia:

- Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Slovak Republic on cooperation and mutual assistance in customs matters. Bratislava, 10 November 2000 3

No. 43763. Finland and China:

- Exchange of letters constituting an Agreement between the Republic of Finland and the People's Republic of China on the reciprocal exemption from certain taxes concerning international air transport business. Beijing, 21 September 2006 and 26 September 2006 51

No. 43764. Finland and Netherlands:

- Exchange of letters constituting an agreement between the Republic of Finland and the Kingdom of the Netherlands in respect of the Netherlands Antilles concerning the automatic exchange of information regarding savings income in the form of interest payments (with annexed Convention). Helsinki, 26 May 2004 and The Hague, 27 August 2004..... 57

No. 43765. Finland and Netherlands:

- Exchange of letters constituting an agreement between the Republic of Finland and the Kingdom of the Netherlands in respect of Aruba concerning the automatic exchange of information regarding savings income in the form of interest payments (with annexed Convention). Helsinki, 26 May 2004 and The Hague, 9 November 2004 103

No. 43766. France and Poland:

- Exchange of letters between the Government of the French Republic and the Government of the Polish Republic on the abolition of long stay visas for students and vocational trainees. Warsaw, 3 July 2001 137

No. 43767. France and China:

- Agreement on maritime transport between the Government of the French Republic and the Government of the People's Republic of China. Paris, 10 April 1996..... 147

No. 43768. France and Chile:

- Exchange of letters constituting an agreement between France and Chile concerning the establishment of a Joint Commission for economic, financial and industrial cooperation. Santiago, 24 October 1994 167

No. 43769. France and Russian Federation:

- Convention between the Government of the French Republic and the Government of the Russian Federation for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion and fraud with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Paris, 26 November 1996 . 175

No. 43770. Germany and Uganda:

- Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Uganda concerning financial cooperation (Water Supply and Sanitation Entebbe and four other projects). Kampala, 28 October 1999 241

II

*Treaties and international agreements
filed and recorded in April 2007
No. 1302*

No. 1302. Colombia and Chile:

- Convention between Colombia and Chile on the free exercise of professions. Santiago, 23 June 1921 245

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en avril 2007
N^{os} 43762 à 43770*

N° 43762. Finlande et Slovaquie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le
Gouvernement de la République slovaque relatif à la coopération et
à l'assistance mutuelle en matière douanière. Bratislava, 10 novembre 2000 3

N° 43763. Finlande et Chine :

Échange de lettres constituant un Accord entre la République de Finlande et la
République populaire de Chine relatif à l'exemption réciproque de certains
impôts provenant de l'exploitation du transport aérien international.
Beijing, 21 septembre 2006 et 26 septembre 2006 51

N° 43764. Finlande et Pays-Bas :

Échange de lettres constituant un accord entre la République de Finlande et le
Royaume des Pays-Bas à l'égard des Antilles néerlandaises relatif à
l'échange automatique d'information relative à la fiscalité des revenus de
l'épargne sous forme de paiements d'intérêt (avec Convention annexée).
Helsinki, 26 mai 2004 et La Haye, 27 août 2004 57

N° 43765. Finlande et Pays-Bas :

Échange de lettres constituant un accord entre la République de Finlande et le
Royaume des Pays-Bas à l'égard d'Aruba relatif à l'échange automatique
d'information relative à la fiscalité des revenus de l'épargne sous forme de
paiements d'intérêt (avec Convention annexée). Helsinki, 26 mai 2004 et
La Haye, 9 novembre 2004 103

N° 43766. France et Pologne :

Échange de lettres entre le Gouvernement de la République française et le
Gouvernement de la République de Pologne relatif à la suppression de
l'obligation de visas de long séjour pour les étudiants et les stagiaires
professionnels. Varsovie, 3 juillet 2001 137

N° 43767. France et Chine :

Accord de transport maritime entre le Gouvernement de la République
française et le Gouvernement de la République populaire de Chine. Paris,
10 avril 1996 147

N° 43768. France et Chili :

| | |
|---|-----|
| Échange de lettres constituant un accord entre la France et le Chili concernant la création d'une Commission mixte de coopération économique, financière et industrielle. Santiago, 24 octobre 1994 | 167 |
|---|-----|

N° 43769. France et Fédération de Russie :

| | |
|--|-----|
| Convention entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la Fédération de Russie en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion et la fraude fiscales en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Paris, 26 novembre 1996 | 175 |
|--|-----|

N° 43770. Allemagne et Ouganda :

| | |
|---|-----|
| Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de l'Ouganda relatif à la coopération financière (Projet d'approvisionnement d'eau et d'assainissement à Entebbe et quatre autres projets). Kampala, 28 octobre 1999 | 241 |
|---|-----|

II

*Traités et accords internationaux
déposés et enregistrés en avril 2007
N° 1302*

N° 1302. Colombie et Chili :

| | |
|--|-----|
| Convention entre la Colombie et le Chili relative à l'exercice libre des professions. Santiago, 23 juin 1921 | 245 |
|--|-----|

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir qu'en ce qui concerne cet État partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered in

April 2007

Nos. 43762 to 43770

Traités et accords internationaux

enregistrés en

avril 2007

N^{os} 43762 à 43770

No. 43762

**Finland
and
Slovakia**

Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Slovak Republic on cooperation and mutual assistance in customs matters. Bratislava, 10 November 2000

Entry into force : *8 September 2001 by notification, in accordance with article 25*

Authentic texts : *English, Finnish and Slovak*

Registration with the Secretariat of the United Nations : *Finland, 30 April 2007*

**Finlande
et
Slovaquie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République slovaque relatif à la coopération et à l'assistance mutuelle en matière douanière. Bratislava, 10 novembre 2000

Entrée en vigueur : *8 septembre 2001 par notification, conformément à l'article 25*

Textes authentiques : *anglais, finnois et slovaque*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Finlande, 30 avril 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF THE SLOVAK REPUBLIC ON COOPERATION AND MUTUAL ASSISTANCE IN CUSTOMS MATTERS

The Government of the Republic of Finland and the Government of the Slovak Republic hereinafter referred to as the Contracting Parties;

Considering that the contravention of customs legislation is prejudicial to the economic, fiscal and social interests of their respective countries, as well as to the legitimate interests of trade;

Considering that illicit trafficking in narcotic drugs and psychotropic substances constitutes a danger to public health and to society;

Considering the importance of assuring the accurate assessment of customs duties, taxes and other charges collected on the importation or exportation of goods as well as the proper implementation of the provisions of prohibition, restriction and control;

Convinced that efforts to prevent the contravention of customs legislation and efforts to ensure accurate collection of import and export customs duties, taxes and other charges would be made more effective through close cooperation between their customs authorities;

Having regard to the Europe Agreement establishing an association between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Slovak Republic, of the other part, signed on 4 October 1993;

Having regard to international instruments promoting bilateral mutual assistance, and in particular the Recommendation of the Customs Cooperation Council of 5 December 1953 on Mutual Administrative Assistance;

Having regard also to the provisions of the Single Convention on Narcotic Drugs of 1961, as amended, and the Convention on Psychotropic Substances of 1971, as amended, drawn up under the auspices of the United Nations Organisation as well as the United Nations Convention against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances of 1988;

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purposes of this Agreement:

a) "customs legislation" means provisions laid down by law or regulation concerning the importation, exportation and transit of goods and means of payment as well as placing of goods under any customs procedure, whether relating to customs duties, taxes or other charges levied by customs authorities, or to measures of prohibition, restriction or control;

b) "contravention" means any violation or attempted violation of customs legislation;

c) "customs authority" means for the Republic of Finland, the National Board of Customs (Tullihallitus) and for the Slovak Republic, the Customs Directorate of the Slovak Republic (Colné riaditeľstvo Slovenskej republiky);

d) "requesting customs authority" means the competent customs authority of a Contracting Party, which makes a request for assistance in customs matters;

e) "requested customs authority," means the competent customs authority of a Contracting Party, which receives a request for assistance in customs matters;

f) "controlled delivery" means the technique of allowing illicit or suspect consignments of narcotic drugs, psychotropic substances or substances substituted for them to pass out of, through or into the territories of the Contracting Parties, with the knowledge and under the supervision of their competent authorities, with a view to identifying persons involved in the illicit trafficking of narcotic drugs and psychotropic substances;

g) "personal data" means any information relating to an identified or identifiable individual.

Article 2. Scope of Agreement

1. The Contracting Parties shall, through their customs authorities and in accordance with the provisions set out in this Agreement, afford each other assistance:

a) in order to ensure that customs legislation is properly followed;

b) in order to prevent, investigate and prosecute contraventions of customs legislation;

c) in cases concerning notification of documents regarding application of customs legislation.

2. Assistance within the framework of this Agreement shall be rendered in accordance with the legislation in force in the territory of the requested Contracting Party and within the competence and available resources of the requested customs authority. If necessary, the customs authority can arrange for assistance to be provided by another competent authority.

3. This Agreement does not provide for the recovery of customs duties, taxes and any other charges.

4. This Agreement shall not affect the application of international agreements on legal assistance in criminal matters, into which the Contracting Parties have entered.

Article 3. Communication of information

1. The customs authorities shall, either on their own initiative or upon request, supply to each other all information, which may help to assure accuracy in:

a) the collection of import and export customs duties, taxes and other charges levied by customs authorities and, in particular, information which may help to assess the value of goods for customs purposes and to establish their tariff classification;

b) the implementation of import, export and transit prohibitions and restrictions;

c) the application of rules of origin not covered by preferential agreements concluded by one of or both Contracting Parties.

2. If the requested customs authority does not have the information asked for, it may, at its own discretion, seek that information in accordance with the provisions of legislation in force in the territory of the requested Contracting Party.

3. The requested customs authority within its competence and available resources, shall seek the information as if it were acting on its own account.

Article 4

The customs authorities shall, upon request, supply to each other the information:

a) whether goods which are imported into the territory of one Contracting Party have been lawfully exported from the territory of the other Contracting Party;

b) whether goods which are exported from the territory of one Contracting Party have been lawfully imported into the territory of the other Contracting Party and the nature of the customs procedure, if any, under which the goods have been placed;

c) whether goods which are granted favourable treatment upon exportation from the territory of one Contracting Party have been duly imported into the territory of the other Contracting Party, it being understood that information shall also be provided on any customs control measures to which the goods have been subjected.

Article 5

The customs authorities shall, on their own initiative or upon request, supply to each other all information likely to be of use to them relating to contraventions of customs legislation and, in particular, regarding:

a) natural or legal persons known to be, or suspected of, contravening or having contravened the customs legislation in force in the territory of the other Contracting Party;

b) goods known to be, or suspected of being, the subject of illicit traffic;

c) means of transport and containers known to be, or suspected of being, used in contraventions of the customs legislation in force in the territory of the other Contracting Party;

d) new ways and means known to be, or suspected of being, employed in contraventions of customs legislation.

Article 6

The customs authority of one Contracting Party shall, on its own initiative or upon request, supply to the customs authority of the other Contracting Party reports, records of evidence or certified copies of documents giving all available information on transactions, completed or planned, which constitute or appear to constitute a contravention of the customs legislation in force in the territory of that Contracting Party.

Article 7

The documents provided for in this Agreement may be replaced by computerised information produced in any form for the same purpose. All relevant information for the interpretation or utilisation of the material should be supplied at the same time.

Article 8

1. Customs authorities shall request original documents only in cases where certified copies would be insufficient.

2. Original documents received from the customs authority of the other Contracting Party shall be returned at the earliest opportunity.

Article 9. Surveillance of Persons, goods and means of transport

1. The customs authorities of the Contracting Parties shall, either on their own initiative or upon request, maintain customs surveillance over:

a) persons known to be, or suspected of, contravening customs legislation of the other Contracting Party;

b) movements of goods and means of payment which are reported by the customs authority of the other Contracting Party as giving rise to suspected illicit traffic into or from its territory;

c) any means of transport which is known to be, or suspected of being, used in contravening the customs legislation in force in the territory of the other Contracting Party;

d) places used for storing goods, which may constitute substantial illicit traffic in the territory of the other Contracting Party.

2. Within their competence, the customs authorities of the Contracting Parties shall prevent:

a) the exportation of goods which are known to be or, on reasonable grounds, suspected of being exported into the territory of the other Contracting Party to be used for other purposes than in the legitimate trade between the Contracting Parties;

b) the exportation of goods the importation of which is forbidden into the territory of the other Contracting Party.

Article 10. Controlled delivery

1. The customs authorities may, by mutual consent and each within its competence determined by national legislation, use controlled delivery in order to identify persons involved in a contravention. When a decision on the use of controlled delivery is not within the competence of the customs authority it shall initiate cooperation with national authorities having such competence or transfer the case to that authority.

2. Illicit consignments whose controlled delivery is agreed to may, with the consent of the competent national authorities, be intercepted and allowed to continue with the

narcotic drugs and psychotropic substances and substances substituted for them intact or removed and seized or replaced in whole or in part.

3. Decisions concerning the use of controlled delivery are to be taken on a case-by-case basis, and may if necessary take into account financial arrangements and understandings between the competent national authorities.

Article 11. Action against illicit traffic of goods

The customs authorities shall on their own initiative or upon request and without delay, supply to each other all relevant information on activities which constitute or appear to constitute an offence against the customs legislation in force in the territory of one of the Contracting Parties in the field of:

- a) movement of arms, ammunitions and explosives;
- b) movement of sensitive and strategic goods subject to special controls in accordance with the international treaties concerned and the relevant multilateral arrangements and concurring non-proliferation obligations;
- c) movement of narcotic drugs and psychotropic substances;
- d) movement of objects of art and antiquity which are of significant historical, cultural or archaeological value for one of the Contracting Parties;
- e) movement of poisonous goods as well as goods or substances dangerous to the environment or to health;
- f) movement of goods subject to high duties, taxes or charges, in particular movement of alcoholic beverages and tobacco products.

Article 12. Inquiries

1. Upon request, the requested customs authority shall initiate official inquiries concerning operations which are or appear to be contrary to the customs legislation in force in the territory of the requesting Contracting Party. It shall communicate the results of such inquiries to the requesting customs authority.

2. Such inquiries shall be conducted in accordance with the legislation in force in the territory of the requested Contracting Party. The requested customs authority shall proceed as though it were acting on its own account.

3. The requested customs authority may allow officials of the requesting Customs Authority to be present at such inquiries when contraventions of the customs legislation of the requesting Contracting Party are investigated.

Article 13. Experts and witnesses

1. If the courts or the authorities acting in criminal matters of one Contracting Party so request in connection with contraventions of customs legislation brought before them, the customs authority of the other Contracting Party may authorize its officials, within the limitations of the authorization granted, to appear as experts or witnesses before those courts or authorities. Such officials shall give evidence regarding facts established by

them in the course of their duties. The request for appearance must clearly indicate in what case and in what capacity the official is to be examined.

2. The official requested to appear as expert or witness has the privilege to refuse to give evidence or a statement, if the official is entitled or obliged to do so by virtue of the laws of the official's own State or those of the requesting Contracting Party.

Article 14. Arrangements for visiting officials

When, in the circumstances provided by this Agreement, officials of the customs authority of one Contracting Party are present in the territory of the other Contracting Party, they must at all times be able to furnish proof of their official capacity. They must not be in uniform nor carry arms.

Article 15. Use of information and documents

1. Information, documents and other communications obtained shall be used for purposes of this Agreement and may be used for other purposes only with prior written consent of the customs authority which furnished the information and shall be subject to any restrictions laid down by that authority. These provisions are not applicable to information, documents and other communications concerning contraventions relating to drugs and psychotropic substances. Such information may be communicated to other authorities directly involved in combating illicit traffic of drugs and psychotropic substances.

2. Any information communicated in whatever form pursuant to this Agreement shall be of confidential nature. It shall be covered by the obligation of official secrecy and shall enjoy the protection extended to the same kind of information and documents under the legislation in force in the territory of the Contracting Party which received it.

3. Paragraph 1 of this Article shall not impede the use of information in any judicial or administrative proceedings subsequently instituted for failure to comply with customs legislation.

Article 16

In accordance with the legislation in force in the territories of the Contracting Parties the protection of personal data shall be subject at least to the following conditions:

a) personal data shall not be transmitted whenever there are reasonable grounds to believe that the transfer or the use made of the data transmitted would be contrary to the basic legal principles of one of the Contracting Parties, and, in particular, if the person concerned would suffer undue disadvantages. Upon request, the receiving customs authority shall inform the furnishing customs authority of the use made of the information supplied and of the results achieved;

b) personal data may only be transmitted to customs authorities and other law enforcement authorities, and in the case of need for prosecution purposes, to public prosecution and judicial authorities. Such information shall not be communicated to persons other than those required to use it for such purposes unless the authorities supplying the information expressly agree and the law governing the receiving authorities allows such communication;

c) the requested customs authority must ascertain the validity and correctness of the personal data to be submitted. In case the requested customs authority finds that incorrect or restricted personal data have been submitted, it must inform the requesting customs authority of this fact without delay. The requesting customs authority shall correct, destroy or delete the personal data, if so required;

d) the requested customs authority shall together with the personal data provide information on the required deadline for data deletion according to its own legislation. Personal data shall be deleted when the need for their use ceases to exist;

e) the customs authorities of the Contracting Parties shall keep a register on personal data submitted or received and effectively protect any personal data against unauthorised access, modification, publication, damage or destruction.

Article 17

1. The customs authorities of the Contracting Parties may, in accordance with the purposes and within the scope of this Agreement, in their records of evidence, reports and testimonies, and in proceedings brought before courts, use as evidence information and documents obtained in accordance with this Agreement.

2. The use made of such information and documents as evidence in courts and the weight to be attached thereto shall be determined in accordance with the national legislation of the Contracting Party.

Article 18. Notification of documents

1. At the request of the customs authority of one Contracting Party, the customs authority of the other Contracting Party shall notify the natural or legal persons concerned, residing or established in its territory, of documents relating to measures and decisions taken by the administrative authorities in application of customs legislation.

2. Notification of documents shall be made in accordance with the legislation in force in the territory of the requested Contracting Party. Notification of documents may, however, also be made following a particular form or method contained in the request provided that this is not to be considered to be contrary to the laws of the requested Contracting Party.

3. Evidence of notification may take the form of a dated and signed acknowledgement of receipt by the person concerned or of a certificate of the competent authority in the requested Contracting Party, indicating the method and date of the notification.

Article 19. Form and substance of requests for assistance

1. Requests pursuant to this Agreement shall be made in writing. Documents necessary for the execution of such requests shall accompany the request. When required because of the urgency of the situation, oral requests may be accepted, but must be confirmed in writing immediately.

2. Requests pursuant to paragraph 1 of this Article shall include the following information:

- a) the requesting customs authority;
- b) the measure requested;
- c) the object of and the reason for the request;
- d) the laws, rules and other legal elements involved;
- e) indications as exact and comprehensive as possible on the natural or legal persons being the target of the inquiries;
- f) a summary of the relevant facts, except in cases provided for in Article 18.

3. Requests shall be submitted in an official language of the requested Contracting Party, or in English or in another language acceptable to the requesting and requested customs authority.

4. If a request does not meet the formal requirements, the requested customs authority may demand its correction or completion; the ordering of precautionary measures may, however, take place.

Article 20. Exceptions to the obligation to provide assistance

1. If the customs authority of one Contracting Party considers that compliance with the assistance requested of it would be prejudicial to the sovereignty, security, public order and public policy (ordre public) or other essential interests of that State, or would involve violation of an industrial, commercial or professional secret or would be contrary to the basic principles of its domestic legal system, it may refuse to provide assistance, or provide it partly or provide it subject to certain conditions or requirements.

2. If assistance is refused, the decision and the reasons for the refusal must be notified in writing to the requesting customs authority without delay.

3. If the customs authority of one Contracting Party requests assistance which it would not be able to give if requested, it shall draw attention to that fact in the request. Compliance with such a request shall be considered in accordance with the legislation in force in the territory of the requested Contracting Party.

Article 21. Costs

1. The customs authorities shall waive all claims for reimbursement of costs incurred in the execution of this Agreement, with the exception of costs incurred in respect of the experts and witnesses, and costs of interpreters other than government employees.

2. If expenses of a substantial and extraordinary nature are or will be required to execute the request, the customs authorities shall agree to determine the terms and conditions under which the request will be executed, as well as the manner in which the costs shall be borne.

Article 22. Exchange of assistance

1. Assistance provided for under this Agreement shall be supplied directly between the customs authorities of the Contracting Parties.

2. The customs authorities may arrange for their particular units to be in direct communication with each other.

Article 23. Territorial applicability, implementation and interpretation

1. This Agreement shall be applicable to the customs territory of the Republic of Finland and to the customs territory of the Slovak Republic.

2. This Agreement does not preclude the Contracting Parties from rendering each other more extensive assistance pursuant to other international agreements or arrangements or as permitted by their respective laws.

3. The customs authorities shall mutually agree upon the detailed arrangements for the implementation of this Agreement.

4. The customs authorities shall endeavour by mutual accord to resolve problems or doubts arising from the interpretation or application of this Agreement.

Article 24. Complementarity

Without prejudice to Articles 15 and 16, this Agreement shall not prejudice Community provisions governing the communication between the competent services of the Commission of the European Communities and the customs authorities of the Republic of Finland of any information obtained in customs matters, which could be of Community interest.

Article 25. Entry into force and termination

1. Each Contracting Party shall notify one another through diplomatic channels when all necessary national requirements for the entry into force of this Agreement have been fulfilled. The Agreement shall enter into force sixty days after the last notification has been received.

2. This Agreement is intended to be of unlimited duration. It may be terminated by written notice through diplomatic channels by either of the Contracting Parties and shall cease to be in force six months after such a notice has been received by the other Contracting Party.

In witness whereof the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Agreement.

Done at Bratislava on 10 November 2000 in duplicate, in the Finnish, Slovak and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergency of interpretation of the provisions of this Agreement, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Finland:

For the Government of the Slovak Republic:

[FINNISH TEXT – TEXTE FINNOIS]

**Suomen tasavallan hallituksen ja
Slovakian tasavallan hallituksen välinen
S O P I M U S
yhteistyöstä ja keskinäisestä avunannosta
tulliasioissa**

Suomen tasavallan hallitus ja Slovakian tasavallan hallitus, jäljempänä "sopimuspuolet", jotka

katsovat, että tullilainsäädännön vastaiset teot vahingoittavat kummankin maan taloudellisia, verotaloudellisia ja yhteiskunnallisia etuja sekä kaupan laillisia etuja,

katsovat, että huumausaineiden ja psykotrooppisten aineiden laitton kauppa on vaara kansanterveydelle ja yhteiskunnalle,

katsovat, että on tärkeää varmistaa tavaroiden maahantuonnin tai maastaviennin yhteydessä kannettavien tullien, verojen ja muiden maksujen täsmällinen määrääminen sekä kieltoja, rajoituksia ja valvontaa koskevien määräysten asianmukainen soveltaminen,

ovat vakuuttuneita siitä, että pyrkimyksiä tullilainsäädännön vastaisten tekojen ehkäisemiseksi sekä tuonnin ja viennin yhteydessä kannettavien tullien, verojen ja muiden maksujen täsmällisen kantamisen turvaamiseksi voitaisiin tehostaa niiden tulliviranomaisten välisellä tiiviillä yhteistyöllä,

ottavat huomioon Euroopan yhteisöjen ja niiden jäsenvaltioiden sekä Slovakian tasavallan välisestä assosioinnista 4 päivänä lokakuuta 1993 allekirjoitetun Eurooppa-sopimuksen,

ottavat huomioon kansainväliset sopimukset kahdenvälisen keskinäisen avunannon edistämisestä ja erityisesti Tulliyhteistyöneuvoston 5 päivänä joulukuuta 1953 antaman suosituksen keskinäisestä hallinnollisesta avunannosta,

ja jotka ottavat huomioon myös Yhdistyneiden Kansakuntien alaisuudessa vuonna 1961 tehdyn huumausaineyleissopimuksen sellaisena kuin se on muutettuna ja vuonna 1971 tehdyn psykotrooppisia aineita koskevan yleissopimuksen sellaisena kuin se on muutettuna sekä vuonna 1988 huumausaineiden ja psykotrooppisten aineiden laitonta kauppaa vastaan tehdyn Yhdistyneiden Kansakuntien yleissopimuksen määräykset,

ovat sopineet seuraavaa:

2. Tämän sopimuksen puitteissa apua annetaan pyynnön vastaanottaneen sopimuspuolen alueella voimassa olevan lainsäädännön mukaisesti sekä pyynnön vastaanottaneen tulliviranomaisen toimivallan ja käytettävissä olevien voimavarojen rajoissa. Tarvittaessa tulliviranomainen voi siirtää avunannon muun toimivaltaisen viranomaisen hoidettavaksi.

3. Tämä sopimus ei koske tullien, verojen ja muiden maksujen perintää.

4. Tämä sopimus ei vaikuta niiden rikosasioissa annettavaa oikeusapua koskevien kansainvälisten sopimusten soveltamiseen, joita sopimuspuolet ovat tehneet.

TIETOJENVAIHTO

3 artikla

1. Tulliviranomaiset toimittavat joko oma-aloitteisesti tai pyynnöstä toisilleen kaikki tiedot, jotka voivat auttaa:

a) tuonnin ja viennin yhteydessä kannettavien tullien, verojen ja tulliviranomaisten kantamien muiden maksujen täsmällistä kantamista, sekä erityisesti sellaiset tiedot, jotka voivat auttaa tavaroiden tullausarvon ja tariffinimikkeen määrittämistä;

b) tuontia, vientiä ja kauttakulkua koskevien kieltojen ja rajoitusten asianmukaista noudattamista;

c) sellaisten alkuperäsääntöjen asianmukaista soveltamista, jotka eivät sisälly jommankumman tai molempien sopimuspuolten tekemiin etuuskohtelusopimuksiin.

2. Jos pyynnön vastaanottaneella tulliviranomaisella ei ole käytettävissään pyydettyä tietoa, se voi harkintansa mukaan pyrkiä hankkimaan kyseisen tiedon pyynnön vastaanottaneen sopimuspuolen alueella voimassa olevan lainsäädännön määräysten mukaisesti.

3. Toimivaltansa ja käytettävissään olevien voimavarojen puitteissa pyynnön vastaanottanut tulliviranomainen pyrkii hankkimaan tiedot siten kuin toimiessaan omaan lukuunsa.

4 artikla

Tulliviranomaiset ilmoittavat pyynnöstä toisilleen seuraavat tiedot:

- a) onko toisen sopimuspuolen alueelle tuodut tavarat viety laillisesti toisen sopimuspuolen alueelta;
- b) onko toisen sopimuspuolen alueelta viedyt tavarat tuotu laillisesti toisen sopimuspuolen alueelle ja mihin tullimenettelyyn ne on mahdollisesti asetettu;
- c) onko tavarat, joille on myönnetty etuuskohtelu vietäessä ne toisen sopimuspuolen alueelta, tuotu asianmukaisesti toisen sopimuspuolen alueelle, jolloin tietoja annetaan myös kaikista tullivalvontatoimenpiteistä, joita tavaroihin on kohdistettu.

5 artikla

Tulliviranomaiset ilmoittavat oma-aloitteisesti tai pyynnöstä toisilleen kaikki tullilainsäädännön vastaisiin tekoihin liittyvät tiedot, joista niille on todennäköisesti hyötyä ja erityisesti tietoja:

- a) luonnollisista henkilöistä tai oikeushenkilöistä, joiden tiedetään tai epäillään syylistyvän tai syylistyneen toisen sopimuspuolen alueella voimassa olevan tullilainsäädännön vastaisiin tekoihin;
- b) tavaroista, joiden tiedetään tai epäillään olevan laittoman kaupan kohteena;
- c) kulkuneuvoista ja konteista, joita tiedetään tai epäillään käytettävän toisen sopimuspuolen alueella voimassa olevan tullilainsäädännön vastaisissa teoissa;
- d) uusista keinoista ja menetelmistä, joita tiedetään tai epäillään käytettävän tullilainsäädännön vastaisissa teoissa.

6 artikla

Sopimuspuolen tulliviranomainen toimittaa oma-aloitteisesti tai pyynnöstä toisen sopimuspuolen tulliviranomaiselle selontekoja, pöytäkirjattua todistusaineistoa tai oikeaksi todistettuja asiakirjajäljennöksiä, jotka sisältävät kaikki saatavilla olevat tiedot suoritetuista tai suunnitelluista toimista, jotka ovat tai näyttävät olevan jälkimäisen sopimuspuolen alueella voimassa olevan tullilainsäädännön vastaisia.

7 artikla

Tässä sopimuksessa tarkoitetut asiakirjat voidaan korvata tietokoneella tuotetulla missä tahansa muodossa olevalla samansisältöisellä tiedolla. Samanaikaisesti tulisi toimittaa kaikki aineiston tulkintaa tai käyttöä varten tarvittavat tiedot.

8 artikla

1. Tulliviranomaiset pyytävät alkuperäisiä asiakirjoja vain silloin, kun oikeaksi todistetut jäljennökset olisivat riittämättömiä.
2. Toisen sopimuspuolen tulliviranomaiselta saadut alkuperäiset asiakirjat palautetaan mahdollisimman pian.

9 artikla

HENKIÖ-, KULKUNEUVO- JA TAVARAVALVONTA

1. Sopimuspuolten tulliviranomaiset kohdistavat tullivalvontaa joko omaaloitteisesti tai pyynnöstä:
 - a) henkilöihin, joiden tiedetään tai epäillään rikkovan toisen sopimuspuolen tullilainsäädäntöä;
 - b) sellaisten tavaroiden ja maksuvälineiden liikkumiseen, joita toisen sopimuspuolen tulliviranomainen ilmoittaa epäilevänsä sen alueelle tai alueelta tapahtuvan laittoman kaupan kohteeksi;
 - c) kulkuneuvoihin, joita tiedetään tai epäillään käytettävän toisen sopimuspuolen alueella voimassa olevan tullilainsäädännön vastaisissa teoissa;
 - d) paikkoihin, joita käytetään sellaisten tavaroiden varastointiin, jotka saattavat olla huomattavan laittoman kaupan kohteena toisen sopimuspuolen alueella.
2. Toimivaltansa puitteissa sopimuspuolten tulliviranomaiset estävät:
 - a) sellaisten tavaroiden viennin, joita tiedetään tai todennäköisin syin epäillään viettävän toisen sopimuspuolen alueelle käytettäväksi siellä muihin tarkoituksiin kuin sopimuspuolten väliseen lailliseen kaupankäyntiin;
 - b) sellaisten tavaroiden viennin, joiden tuonti on kielletty toisen sopimuspuolen alueelle.

10 artikla
VALVOTTU LÄPILASKU

1. Tulliviranomaiset voivat yhteisellä sopimuksella ja kumpikin kansallisen lainsäädännön määrittämän toimivallan puitteissa käyttää valvottua läpilaskua tullilainsäädännön vastaisiin tekoihin osallisten henkilöiden tunnistamiseksi. Mikäli valvotun läpilaskun käytöstä päättäminen ei kuulu tulliviranomaisen toimivaltaan, se ryhtyy yhteistyöhön kyseisen toimivallan omaavien kansallisten viranomaisten kanssa tai siirtää asian mainitulle viranomaiselle.

2. Laittomat lähetykset, joiden valvotusta läpilaskusta on sovittu, voidaan toimivaltaisten kansallisten viranomaisten suostumuksella pysäyttää ja laskea eteenpäin joko koskematta huumausaineisiin, psykotrooppisiin aineisiin ja niiden sijaan käytettyihin aineisiin tai poistaen ja takavarikoiden ne taikka siten, että nämä tavarat on korvattu kokonaan tai osittain.

3. Valvotun läpilaskun käyttöä koskevat päätökset tehdään tapauskohtaisesti ja tuolloin voidaan tarvittaessa ottaa huomioon toimivaltaisten kansallisten viranomaisten kesken tehdyt taloudelliset järjestelyt ja sopimukset.

11 artikla
TAVAROIDEN LAITTOMAN KAUPAN VASTAISET TOIMET

Tulliviranomaiset toimittavat viipymättä toisilleen oma-aloitteisesti tai pyynnöstä kaikki asiaan liittyvät tiedot toimista, jotka ovat tai näyttävät olevan jommankumman sopimuspuolen alueella voimassa olevan tullilainsäädännön vastaisia tekoja ja jotka koskevat:

- a) aseiden, ammusten ja räjähdysaineiden liikkumista;
- b) sellaisten arkaluonteisten ja strategisten tavaroiden liikkumista, joihin kohdistuu asianomaisten kansainvälisten sopimusten ja monenvälisten järjestelyjen ja niitä vastaavien asesulkupoliittisten velvoitteiden mukaista erityistä valvontaa;
- c) huumausaineiden ja psykotrooppisten aineiden liikkumista;
- d) sellaisten taide- ja antiikkiesineiden liikkumista, joilla on merkittävää historiallista, kulttuurista tai arkeologista arvoa toiselle sopimuspuolella;
- e) myrkyllisten tavaroiden sekä ympäristölle tai terveydelle vaarallisten tavaroiden tai aineiden liikkumista;
- f) korkeiden tullien, verojen tai maksujen alaisten tavaroiden liikkumista, erityisesti alkoholijuomien ja tupakkatuotteiden liikkumista.

12 artikla TUTKINTA

1. Pyynnön vastaanottanut tulliviranomainen aloittaa sen perusteella viralliset tutkimukset koskien toimia, jotka ovat tai näyttävät olevan pyynnön esittäneen sopimuspuolen alueella voimassa olevan tullilainsäädännön vastaisia. Se ilmoittaa näiden tutkimusten tulokset pyynnön esittäneelle tulliviranomaiselle.
2. Nämä tutkimukset suoritetaan pyynnön vastaanottaneen sopimuspuolen alueella voimassa olevan lainsäädännön mukaisesti. Pynnön vastaanottanut tulliviranomainen toimii siten kuin toimiessaan omaan lukuunsa.
3. Pynnön vastaanottanut tulliviranomainen voi sallia pyynnön esittäneen tulliviranomaisen virkamiesten olevan läsnä tutkittaessa pyynnön esittäneen sopimuspuolen tullilainsäädännön vastaisia tekoja.

13 artikla ASiantuntijat ja todistajat

1. Jos toisen sopimuspuolen tuomioistuimet tai rikosasioita hoitavat viranomaiset tullilainsäädännön vastaisia tekoja käsitellessään sitä pyytävät, toisen sopimuspuolen tulliviranomainen voi valtuuttaa virkamiehensä esiintymään annetun valtuutuksen puitteissa asiantuntijana tai todistajana näissä tuomioistuimissa tai näiden viranomaisten edessä. Nämä virkamiehet antavat todistuksen virantoimituksessa toteamistaan seikoista. Todistamis- tai kuulemispyynnöstä pitää käydä selvästi ilmi, minkä asian johdosta ja missä ominaisuudessa virkamiestä kuullaan.
2. Todistajaksi tai asiantuntijaksi kutsutulla virkamiehellä on oikeus kieltäytyä todistamasta tai antamasta lausuntoa, jos virkamiehellä on tähän oikeus tai velvollisuus oman valtionsa tai pyynnön esittäneen sopimuspuolen lainsäädännön mukaan.

14 artikla Virkamiesten käyntejä koskevat järjestelyt

Kun sopimuspuolen tulliviranomaisen virkamiehet tämän sopimuksen mukaisissa tapauksissa ovat läsnä toisen sopimuspuolen alueella, heidän on aina pystyttävä todistamaan virka-asemansa. He eivät saa käyttää virkapukua eivätkä kantaa aseita.

TIETOJEN JA ASIAKIRJOJEN KÄYTTÖ

15 artikla

1. Saatuja tietoja, asiakirjoja ja muita ilmoituksia käytetään tämän sopimuksen tarkoituksiin ja niitä saa käyttää muihin tarkoituksiin ainoastaan tiedot toimittaneen tulliviranomaisen etukäteen antamalla kirjallisella suostumuksella ja ne ovat viimeksi mainitun viranomaisen asettamien rajoitusten alaisia. Näitä määräyksiä ei sovelleta tietoihin, asiakirjoihin ja muihin ilmoituksiin, jotka koskevat huumausaineisiin ja psykotrooppisiin aineisiin liittyviä rikoksia. Kyseisiä tietoja saadaan luovuttaa muille viranomaisille, jotka ovat suoranaisesti mukana huumausaineiden ja psykotrooppisten aineiden laittoman kaupan vastustamisessa.

2. Kaikki tämän sopimuksen mukaisesti missä tahansa muodossa toimitetut tiedot ovat luonteeltaan luottamuksellisia. Ne ovat virallisen salassapitosuojan alaisia ja nauttivat samaa suojaa kuin vastaavat tiedot ja asiakirjat tiedot vastaanottaneen sopimuspuolen alueella voimassa olevan lainsäädännön nojalla.

3. Tämän artiklan 1 kappale ei estä käyttämästä tietoja oikeus- tai hallintomenettelyissä, jotka on jälkeenpäin pantu vireille tullilainsäädännön rikkomisen vuoksi.

16 artikla

Sopimuspuolten alueilla voimassa olevan lainsäädännön mukaisesti henkilötietojen suojaa koskevat seuraavat vähimmäisedellytykset:

a) henkilötietoja ei saa toimittaa, jos on perusteltua syytä olettaa, että tietojen välittäminen tai käyttö olisi vastoin jommankumman sopimuspuolen oikeusjärjestyksen perusperiaatteita ja varsinkin jos kyseiselle henkilölle koituisi tästä kohtuutonta haittaa. Vastaanottavan tulliviranomaisen on pyydettäessä ilmoitettava tiedot toimittaneelle tulliviranomaiselle kyseisten tietojen käytöstä sekä saavutetuista tuloksista;

b) henkilötietoja saa toimittaa ainoastaan tulliviranomaisille ja muille lainvalvontaviranomaisille sekä, jos niitä tarvitaan syyttämistarkoituksiin, syyttäjä- ja oikeusviranomaisille. Tällaisia tietoja ei saa antaa muille henkilöille kuin niille, joilta niiden käyttämistä näihin tarkoituksiin vaaditaan, elleivät tietoja antavat viranomaiset nimienomaisesti anna suostumustaan ja vastaanottavien viranomaisten toimintaa sääntelevä laki salli tällaista tiedonvälitystä;

c) pyynnön vastaanottaneen tulliviranomaisen on varmistettava lähetettävien henkilötietojen paikkansapitävyys ja oikeellisuus. Jos pyynnön vastaanottanut tulliviranomainen havaitsee, että lähetetyt henkilötiedot ovat virheellisiä tai käyttörajoitusten alaisia, sen on ilmoitettava tästä seikasta viipymättä pyynnön esittäneelle tulliviranomaiselle. Pynnön esittänyt tulliviranomainen korjaa, hävittää tai poistaa henkilötiedot tarvittaessa;

d) pyynnön vastaanottanut tulliviranomainen toimittaa yhdessä henkilötietojen kanssa tiedon vaaditusta tietojen poistamiselle asetetusta takarajasta oman lainsäädäntönsä mukaisesti. Henkilötiedot poistetaan silloin kun niiden käyttötarve lakkaa;

e) sopimuspuolten tulliviranomaiset pitävät rekisteriä lähetetyistä tai vastaanotetuista henkilötiedoista sekä suojaavat tehokkaasti kaikki henkilötiedot luvaton pääsyä, muuttamista, julkistamista, vahingoittamista tai tuhoamista vastaan.

17 artikla

1. Sopimuspuolten tulliviranomaiset voivat tämän sopimuksen tarkoituksen mukaisesti ja sen soveltamisalan rajoissa käyttää todistusaineistona tämän sopimuksen mukaisesti saatuja tietoja ja asiakirjoja pöytäkirjatussa todistusaineistossaan, selonteoissaan ja todistajanlausunnoissaan sekä tuomioistuinmenettelyssä.

2. Tällaisten tietojen ja asiakirjojen käyttö todistusaineistona tuomioistuimissa ja niille annettava todistusvoima määräytyvät sopimuspuolen kansallisen lainsäädännön mukaisesti.

18 artikla

ASIAKIRJOJEN TIEDOKSI ANTAMINEN

1. Sopimuspuolen tulliviranomainen antaa tiedoksi alueellaan asuville tai sijoittuneille asianomaisille luonnollisille henkilöille tai oikeushenkilöille toisen sopimuspuolen tulliviranomaisen pyynnöstä asiakirjoja, jotka liittyvät tullilainsäädännön soveltamista koskeviin hallintoviranomaisten toimenpiteisiin ja päätöksiin.

2. Asiakirjojen tiedoksi antaminen toimitetaan pyynnön vastaanottaneen sopimuspuolen alueella voimassa olevan lainsäädännön mukaisesti. Tiedoksianto voidaan kuitenkin toimittaa myös noudattaen pyynnössä esitettyä erityistä muotoa tai menettelyä, jos tätä ei voida pitää pyynnön vastaanottaneen sopimuspuolen lainsäädännön vastaisena.

3. Tiedoksiantotodistus voi olla asianosaisen henkilön antama, päiväyksellä ja al-lekirjoituksella varustettu vastaanottotodistus tai pyynnön vastaanottaneen sopi-muspuolen toimivaltaisen viranomaisen antama todistus, josta käy ilmi tiedoksian-totapa ja -päivämäärä.

19 artikla

AVUNANTOA KOSKEVIEN PYYNTÖJEN MUOTO JA SISÄLTÖ

1. Tässä sopimuksessa tarkoitetut pyynnot on tehtävä kirjallisesti. Pynnön täyttä-miseksi tarvittavat asiakirjat on liitettävä pyyntöön. Myös suulliset pyynnot voidaan hyväksyä, jos tämä asian kiireellisyyden vuoksi on tarpeen, mutta ne on välittömäs-ti vahvistettava kirjallisesti.

2. Tämän artiklan 1 kappaleessa tarkoitetuissa pyynnöissä esitetään seuraavat tiedot:

a) pyynnön esittävä tulliviranomainen;

b) pyydetyt toimenpiteet;

c) pyynnön tarkoitus ja aihe;

d) asiaan liittyvä lainsäädäntö, säännöt ja muut oikeudelliset tekijät;

e) mahdollisimman tarkat ja kattavat tiedot tutkinnan kohteena olevista luonnollisista henkilöistä tai oikeushenkilöistä;

f) yhteenveto asiaa koskevista seikoista, lukuun ottamatta 18 artiklassa tarkoitettuja tapauksia.

3. Pyynnot on tehtävä pyynnön vastaanottavan sopimuspuolen virallisella kielellä tai englanniksi taikka jollakin muulla pyynnön esittävän ja pyynnön vastaanotta-van tulliviranomaisen hyväksymällä kielellä.

4. Jos pyyntö ei täytä muotovaatimuksia, pyynnön vastaanottanut tulliviranomai-sen voi vaatia sen korjaamista tai täydentämistä; kuitenkin voidaan toteuttaa varo-toimenpiteitä.

20 artikla
POIKKEUKSET AVUNANTAMISVELVOLLISUUDESTA

1. Jos toisen sopimuspuolen tulliviranomainen katsoo, että sille esitettyyn avunpyyntöön suostuminen vahingoittaisi tämän valtion täysivaltaisuutta, turvallisuutta, yleistä järjestystä tai oikeusjärjestyksen perusteita (ordre public) tai muita olennaisia etuja taikka merkitsisi teollisten, liike- tai ammattisalaisuuksien loukkaamista taikka olisi sen oikeusjärjestelmän peruseriaatteiden vastaista, se voi kieltäytyä avunannosta tai antaa sitä osittain tai vain tietyin ehdoin ja edellytyksin.
2. Jos avunannosta kieltäydytään, kieltäytymispäätös ja sen perustelut on ilmoitettava viipymättä kirjallisesti pyynnön esittäneelle tulliviranomaiselle.
3. Jos toisen sopimuspuolen tulliviranomainen pyytää sellaista apua, jota se ei itse voisi pyydettäessä antaa, se huomauttaa tästä seikasta pyynnössään. Avunpyyntöön suostumista harkitaan tällöin pyynnön vastaanottaneen sopimuspuolen alueella voimassa olevan lainsäädännön mukaisesti.

21 artikla
KUSTANNUKSET

1. Tulliviranomaiset eivät vaadi toisiltaan korvausta niistä kustannuksista, jotka aiheutuvat tämän sopimuksen täytäntöönpanosta, lukuun ottamatta asiantuntijoista, todistajista sekä muista kuin valtion palveluksessa olevista tulkeista aiheutuneita kustannuksia.
2. Jos pyynnön täyttäminen edellyttää huomattavia ja erityisiä kuluja, tulliviranomaiset sopivat niiden ehtojen ja edellytysten määrittämisestä, joiden puitteissa pyyntö toteutetaan sekä kustannusten kohdistamisesta.

22 artikla
AVUNANNON TOTEUTTAMINEN

1. Tämän sopimuksen mukaista apua annetaan suoraan sopimuspuolten tulliviranomaisten kesken.
2. Tulliviranomaiset voivat järjestää suoran yhteydenpidon tiettyjen yksikköjensä välille.

23 artikla

ALUEELLINEN SOVELTAMINEN; TÄYTÄNTÖÖNPANO JA TULKINTA

1. Tätä sopimusta sovelletaan Suomen tasavallan tullialueella sekä Slovakian tasavallan tullialueella.
2. Tämä sopimus ei estä sopimuspuolia antamasta toisilleen apua laajemmalti muiden kansainvälisten sopimusten tai järjestelyjen taikka sopimuspuolten lainsäädännön mukaisesti.
3. Tulliviranomaiset sopivat keskenään tämän sopimuksen yksityiskohtaisista täytäntöönpanojärjestelyistä.
4. Tulliviranomaiset pyrkivät yhteisymmärryksessä ratkaisemaan tämän sopimuksen tulkinnasta tai soveltamisesta syntyvät ongelmat tai epäselvyydet.

24 artikla

TÄYDENTÄVÄ LUONNE

Rajoittamatta 15 ja 16 artikloiden soveltamista tämä sopimus ei estä soveltamasta yhteisön säännöksiä Euroopan yhteisöjen komission toimivaltaisten yksikköjen ja Suomen tasavallan tulliviranomaisten välisestä sellaisten tietojen toimittamisesta, jotka koskevat tulliasioissa saatuja, yhteisölle mahdollisesti merkityksellisiä tietoja.

25 artikla

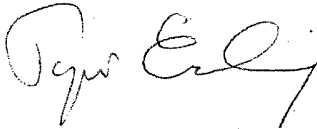
VOIMAANTULO JA PÄÄTTYMINEN

1. Kumpikin sopimuspuoli ilmoittaa toiselle diplomaattiteitse, kun kaikki tämän sopimuksen voimaantulon edellyttämät kansalliset toimenpiteet on suoritettu. Sopimus tulee voimaan kuudenkymmenen päivän kuluttua jälkimmäisen ilmoituksen vastaanottamisesta.
2. Tämä sopimus on tarkoitettu olemaan voimassa toistaiseksi. Kumpikin sopimuspuoli voi irtisanoa sopimuksen diplomaattiteitse toiselle osapuolelle tehtävällä kirjallisella ilmoituksella ja sen voimassaolo lakkaa kuuden kuukauden kuluttua siitä kun toinen osapuoli on vastaanottanut kyseisen ilmoituksen.


Tämän vakuudeksi allekirjoittaneet, asianmukaisesti siihen valtuutettuina, ovat allekirjoittaneet tämän sopimuksen.

Tehty Bratislavassa 10 päivänä marraskuuta 2000 kahtena suomen-, slovakian- ja englanninkielisenä kappaleena, jotka kaikki tekstit ovat yhtä todistusvoimaisia. Jos sopimuksen määräysten tulkinnassa ilmenee eroavaisuuksia, englanninkielinen teksti on ratkaiseva.

Suomen tasavallan
hallituksen puolesta



Slovakian tasavallan
hallituksen puolesta



[SLOVAK TEXT – TEXTE SLOVAQUE]

D O H O D A

medzi vládou Fínskej republiky a vládou Slovenskej republiky o vzájomnej pomoci v colných otázkach

Vláda Fínskej republiky a vláda Slovenskej republiky (ďalej len "zmluvné strany"),

b e r ú c d o ú v a h y, že porušovanie colných predpisov pôsobí negatívne na hospodárske, finančné a spoločenské záujmy vlastných krajín, rovnako na oprávnené záujmy obchodu;

b e r ú c d o ú v a h y, že nezákonný obchod s omamnými a psychotropnými látkami vytvára nebezpečenstvo pre zdravie občanov a spoločnosti;

b e r ú c d o ú v a h y dôležitosť zabezpečenia správneho vymeriavania cla, daní a iných platieb, ktoré sa vyberajú pri dovoze a vývoze tovaru, rovnako ako správne uplatňovanie ustanovení o zákazoch, obmedzeniach a kontrole;

p r e s v e d č e n é, že úsilie o zabránenie porušovania colných predpisov a úsilie o zabezpečenie správneho vyberania dovážneho a vývozného cla, daní a iných platieb je možné vynakladať účinnejšie prostredníctvom spolupráce medzi colnými orgánmi;

r e š p e k t u j ú c Európsku dohodu o založení pridruženia medzi Európskymi spoločenstvami a ich členskými štátmi na jednej strane a Slovenskou republikou na druhej strane, podpísanú 4. októbra 1993;

r e š p e k t u j ú c medzinárodné dokumenty podporujúce dvojstrannú vzájomnú pomoc, najmä odporúčanie Rady pre colnú spoluprácu z 5. decembra 1953 o vzájomnej administratívnej pomoci;

r e š p e k t u j ú c ustanovenia Jednotného dohovoru o omamných látkach z roku 1961 v platnom znení a Dohovoru o psychotropných látkach z roku 1971 v platnom znení vypracovanom pod záštitou Organizácie spojených národov a rovnako Dohovoru Organizácie spojených národov o boji proti nedovolenému obchodu s omamnými a psychotropnými látkami z roku 1988;

dohodli sa takto:

Článok 1

Pojmy

Na účely tejto dohody:

- a) "colné predpisy" sú ustanovenia obsiahnuté v zákone a iných právnych predpisoch, ktoré upravujú dovoz, vývoz a tranzit tovaru a jeho prepustenie do akéhokoľvek colného režimu, ako aj platobné prostriedky, či sa týkajú cla, daní alebo iných platieb, ktoré vyberajú colné orgány, alebo opatrení o zákazoch, obmedzeniach alebo kontrole;
- b) "colný orgán" je vo Fínskej republike Národný colný úrad (Tullihallitus) a v Slovenskej republike Colné riaditeľstvo Slovenskej republiky ;
- c) "dožadujúci colný orgán" je príslušný colný orgán zmluvnej strany, ktorý žiada o pomoc v colných otázkach;
- d) "dožiadaný colný orgán" je príslušný colný orgán zmluvnej strany, ktorý prijal žiadosť o pomoc v colných otázkach;
- e) "porušenie colných predpisov" znamená akékoľvek porušenie colných predpisov a akýkoľvek pokus o ich porušenie;
- f) "kontrolovaná dodávka" je postup, ktorý umožňuje, aby nezákonné alebo podozrivé zásielky omamných a psychotropných látok a látok, ktoré ich nahrádzajú a iný zakázaný tovar boli prepustené s vedomím a pod kontrolou príslušných colných orgánov z územia, cez územie alebo na územia štátov zmluvných strán v záujme zistenia osôb majúcich účasť na nezákonnom obchodovaní s týmto tovarom;
- g) "osobné údaje" sú akékoľvek informácie vzťahujúce sa na zistenú totožnosť alebo možnosť zistenia totožnosti jednotlivca.

Článok 2

Rozsah dohody

1. Zmluvné strany si navzájom poskytnú pomoc prostredníctvom colných orgánov a v súlade s ustanoveniami tejto dohody:
 - a) aby zabezpečili správne uplatňovanie colných predpisov;
 - b) aby predchádzali, zisťovali a postihovali porušenie colných predpisov;
 - c) v prípadoch doručovania a potvrdzovania dokladov týkajúcich sa uplatňovania colných predpisov.
2. Pomoc v rámci tejto dohody sa poskytne v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi dožiadanej zmluvnej strany a v rámci právomoci a možností dožiadaného colného orgánu. Ak to bude nevyhnutné, môže dožiadaný colný orgán požiadať o pomoc iný príslušný orgán.
3. Na základe tejto dohody nie je možné vymáhať clo, dane a iné platby.
4. Táto dohoda sa nedotýka medzinárodných zmlúv z oblasti poskytovania právnej pomoci v trestných veciach, ktorých účastníkmi sú zmluvné strany.

Poskytovanie informácií

Článok 3

1. Colné orgány si z vlastného podnetu alebo na požiadanie navzájom poskytnú všetky informácie, ktoré môžu pomôcť pri zabezpečení správneho:
 - a) vyberania dovozného a vývozného cla, daní a iných platieb a obzvlášť informácie, ktoré pomôžu určiť colnú hodnotu tovaru na colné účely a zistiť ich zaradenie podľa colného sadzobníka;
 - b) uplatňovania zákazov a obmedzení pri dovoze, vývoze a tranzite;
 - c) použitia pravidiel pôvodu, ktoré nie sú predmetom dohôd o obchodných výhodách uzavretých jednou alebo obidvoma zmluvnými stranami.

2. Ak dožiadaný colný orgán nemá požadovanú informáciu, o ktorej poskytnutie bol požiadaný, pokúsi sa získať ju v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi dožiadanej zmluvnej strany.
3. Dožiadaný colný orgán pri získavaní informácie postupuje vo vlastnom mene, pričom koná v rámci svojej právomoci a svojich možností.

Článok 4

Colné orgány si na požiadanie navzájom poskytnú informácie o tom, či:

- a) tovar, dovezený na územie štátu jednej zmluvnej strany, bol zákonne vyvezený z územia štátu druhej zmluvnej strany;
- b) tovar, vyvezený z územia štátu jednej zmluvnej strany, bol zákonne dovezený na územie štátu druhej zmluvnej strany a do akého colného režimu bol prepustený.

Článok 5

Colné orgány si poskytnú z vlastného podnetu alebo na požiadanie všetky informácie, ktoré súvisia s porušovaním alebo možným porušovaním colných predpisov a ktoré sa týkajú hlavne:

- a) fyzických osôb alebo právnických osôb, o ktorých sa vie, alebo sú podozrivé, že porušujú alebo porušili colné predpisy druhej zmluvnej strany;
- b) tovaru, o ktorom je známe, že je predmetom nezákonnej prepravy;
- c) dopravných prostriedkov a kontajnerov, o ktorých je známe alebo je podozrenie, že boli použité na porušenie colných predpisov druhej zmluvnej strany;
- d) nových spôsobov a prostriedkov, o ktorých je známe alebo je podozrenie, že boli použité na porušenie colných predpisov.

Článok 6

Colný orgán jednej zmluvnej strany poskytne z vlastného podnetu alebo na požiadanie colného orgánu druhej zmluvnej strany správy, záznamy z evidencie alebo overené kópie dokladov, ktoré obsahujú všetky dostupné informácie o činnostiach, zistených alebo pripravovaných, ktorými sa porušili alebo majú porušiť colné predpisy tejto zmluvnej strany.

Článok 7

Doklady, ktoré sú uvedené v tejto dohode, sa môžu nahradiť elektronicky spracovanými informáciami, podanými v akejkoľvek forme, a to na rovnaký účel. Súčasne budú poskytnuté všetky dôležité informácie, týkajúce sa výkladu alebo použitia tohto materiálu.

Článok 8

1. Colné orgány budú požadovať originály dokladov len v prípadoch, ak by boli overené kópie nepostačujúce.
2. Originály, prijaté od colného orgánu druhej zmluvnej strany, budú vrátené pri najbližšej príležitosti.

Článok 9

Dohľad nad osobami, tovarom a dopravnými prostriedkami

1. Colné orgány zmluvných strán vykonávajú z vlastného podnetu, alebo na požiadanie, colný dohľad nad:
 - a) osobami, o ktorých existuje dôvodné podozrenie, že porušujú colné predpisy druhej zmluvnej strany;

- b) pohybom tovaru a platobnými prostriedkami, ktorým by na základe oznámenia colného orgánu druhej zmluvnej strany mohlo dôjsť k nezákonnej preprave na územie alebo z územia jej štátu;
- c) dopravnými prostriedkami a kontajnermi, o ktorých je známe alebo existuje podozrenie, že boli použité na porušenie colných predpisov na území štátu druhej zmluvnej strany;
- d) miestami používanými na uskladnenie tovaru, ktorý môže byť použitý na nezákonnú prepravu na území štátu druhej zmluvnej strany.

2. Colné orgány zmluvných strán v rámci svojej právomoci zabránia:

- a) vývozu tovaru, o ktorom je známe alebo je podozrenie, že bol vyvezený na územie štátu druhej zmluvnej strany na účely iné než zákonný obchod medzi zmluvnými stranami;
- b) vývozu tovaru, ktorého dovoz je zakázaný na území štátu druhej zmluvnej strany.

Článok 10

Kontrolovaná dodávka

1. Colné orgány na základe vzájomného súhlasu a v rámci ich právomoci vymedzenej vnútroštátnymi právnymi predpismi môžu využiť kontrolovanú dodávku, aby zistili totožnosť osôb, ktoré sa dopustili porušenia colných predpisov. Ak rozhodnutie o využití kontrolovanej dodávky nie je v právomoci colných orgánov, tieto orgány požiadajú o spoluprácu príslušné vnútroštátne orgány, alebo odovzdajú prípad uvedeným orgánom.
2. Nezákonné zásielky uznané ako kontrolovaná dodávka môžu byť na základe vzájomnej dohody príslušných orgánov zadržané, alebo sa môže dovoliť pokračovanie neporušených zásielok omamných alebo psychotropných látok a látok, ktoré ich nahrádzajú a iného zakázaného tovaru, alebo môžu byť tieto zásielky zhabané a čiastočne alebo úplne vymenené.

3. Rozhodnutia o využití kontrolovanej dodávky sa vykonávajú individuálne pre každý prípad. V prípade potreby je nutné brať do úvahy príslušné dohody o finančnom vyrovnaní a dohody medzi príslušnými vnútroštátnymi orgánmi.

Článok 11

Postup proti nezákonnej preprave tovaru

Colné orgány zmluvných strán si poskytnú z vlastného podnetu alebo na požiadanie v čo najkratšom čase príslušné informácie o činnostiach, ktoré súvisia s porušovaním alebo možným porušením platných colných predpisov na území štátu jednej zo zmluvných strán, ktoré sa týkajú hlavne:

- a) pohybu zbraní, streliva a výbušnín;
- b) pohybu citlivého a strategického tovaru, ktorý je predmetom špeciálnej kontroly v súlade s príslušnými medzinárodnými zmluvami a príslušnými záväzkami vo vzťahu k zákazu o šírení jadrových zbraní;
- c) obchodu s omamnými a psychotropnými látkami;
- d) prepravy umeleckých predmetov a starožitností, ktoré majú pre jednu zo zmluvných strán historickú, kultúrnu alebo archeologickú hodnotu;
- e) prepravy jedovatých látok a látok, ktoré sú škodlivé pre životné prostredie a zdravie,
- f) prepravy tovaru, ktorý podlieha vysokej sadzbe cla, daní alebo iných platieb, predovšetkým alkoholických nápojov a tabakových výrobkov.

Článok 12

Zisťovanie

1. Dožiadaný colný orgán na žiadosť začne úradné zisťovanie, týkajúce sa činností, ktoré sú alebo môžu byť v rozpore s colnými predpismi dožadujúcej zmluvnej strany. Výsledky zisťovania sa oznámia dožadujúcemu colnému orgánu.
2. Tieto zisťovania sa budú vykonávať v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi dožadanej zmluvnej strany. Dožiadaný colný orgán bude postupovať vo vlastnom mene.

3. Dožiadaný colný orgán môže povoliť, aby sa úradníci dožadujúceho colného orgánu zúčastnili na tomto zisťovaní, keď sa vyšetruje porušenie colných predpisov dožadujúcej zmluvnej strany.

Článok 13

Znalci a svedkovia

1. Pokiaľ o to súdy alebo orgány činné v trestnom konaní jednej zmluvnej strany požiadajú v súvislosti s porušením colných predpisov, colný orgán druhej zmluvnej strany môže splnomocniť svojich úradníkov, aby v rozsahu poskytnutého splnomocnenia vystúpili pred týmito súdmi alebo orgánmi ako znalci a svedkovia. Títo úradníci poskytnú svedectvo, týkajúce sa skutočností, ktoré zistili pri výkone svojich povinností. Žiadosť musí jasne určovať, v akej veci a v akom rozsahu bude úradník vystupovať.
2. Úradník, vystupujúci ako svedok alebo znalec, má právo odoprieť poskytnúť svedectvo alebo výpoveď, ak je splnomocnený alebo povinný tak konať podľa vnútroštátnych právnych predpisov svojho štátu alebo vnútroštátnych právnych predpisov dožadujúcej zmluvnej strany.

Článok 14

Úpravy, týkajúce sa návštev úradníkov

V prípadoch vymedzených touto dohodou, keď sa predstavitelia colného orgánu jednej zmluvnej strany nachádzajú na území štátu druhej zmluvnej strany, sú povinní sa kedykoľvek preukázať úradným splnomocnením. Nesmú byť uniformovaní a nesmú mať pri sebe zbraň.

Použitie informácií a dokladov

Článok 15

1. Získané informácie, doklady a iné oznámenia sa použijú len na účely tejto dohody a na iné účely sa môžu použiť len na základe predchádzajúceho písomného súhlasu

colného orgánu, ktorý informáciu poskytol a budú podliehať akýmkoľvek obmedzeniam, ktoré určí tento orgán. Tieto ustanovenia sa nevzťahujú na informácie, doklady a iné oznámenia, týkajúce sa porušenia colných predpisov v súvislosti s omamnými a psychotropnými látkami. Túto informáciu je možné poskytnúť iným orgánom priamo zúčastneným v boji proti nedovolenému obchodu s omamnými a psychotropnými látkami.

2. Akékoľvek informácie oznámené v akejkoľvek forme v súlade s touto dohodou majú dôvernú povahu. Budú podliehať povinnosti služobného tajomstva a budú chránené ako rovnaký druh informácií a dokladov podľa príslušných vnútroštátnych predpisov zmluvnej strany, ktorá ich prijala.
3. Ustanovenia odseku 1 tohto článku nebudú brániť použitiu informácie v súdnom alebo správnom konaní pri porušení colných predpisov.

Článok 16

Ochrana údajov o osobách bude v súlade s právnymi predpismi zmluvných strán podliehať najmä nasledujúcim podmienkam:

- a) údaje o osobách sa neposkytnú, ak je podozrenie, že ich poskytnutie alebo použitie by mohlo byť v rozpore s vnútroštátnymi právnymi predpismi jednej zo zmluvných strán a najmä pokiaľ by osoba, ktorej sa to týka, mohla utrpieť ujmu. Na žiadosť colného orgánu poskytujúceho údaje o osobách bude colný orgán, ktorý ich prijal, informovať poskytujúci colný orgán o využití získaných informácií a o dosiahnutých výsledkoch;
- b) údaje o osobách sa môžu odovzdať len colným orgánom alebo orgánom činným v trestnom konaní, alebo v prípade potreby ich možno použiť v správnom konaní a pre súdne orgány. Takéto informácie sa budú poskytovať iným osobám len v prípade, ak s tým poskytujúci orgán súhlasí;
- c) dožiadaný colný orgán je povinný overiť platnosť a správnosť údajov o osobách, ktoré majú byť poskytnuté. V prípade, ak dožiadaný colný orgán zistí, že boli poskytnuté nesprávne údaje alebo údaje ktoré sa nesmú

poskytovať, musí bezodkladne informovať dožadujúci colný orgán o tejto skutočnosti. Dožadujúci colný orgán opraví, zničí alebo vymaže údaje o osobách, ak je to potrebné;

- d) dožiadaný colný orgán spolu s údajmi o osobách poskytne informáciu o lehote na vymazanie údajov podľa vnútroštátnych právnych predpisov. Osobné údaje, ak už nie sú potrebné, treba vymazať;
- e) colné orgány zmluvných strán budú viesť evidenciu o poskytnutých alebo prijatých údajoch o osobách a účinne ochraňovať akékoľvek údaje o osobách pred neoprávneným prístupom k nim, zmenou, uverejnením, poškodením alebo zničením.

Článok 17

1. Colné orgány zmluvných strán môžu v súlade s účelom a v rámci rozsahu tejto dohody použiť ako dôkaz informácie a doklady získané v súlade s touto dohodou vo svojich záznamoch z evidencie, správach a svedectvách a v súdnom konaní.
2. Použitie takýchto informácií a dokladov ako dôkazu na súdoch a význam, ktorý im bude prisúdený, bude určené v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi zmluvných strán.

Článok 18

Doručovanie dokladov

1. Na požiadanie colného orgánu jednej zmluvnej strany, colný orgán druhej zmluvnej strany doručí doklady, ktoré sa týkajú opatrení a rozhodnutí správnych orgánov pri uplatňovaní colných predpisov fyzickým osobám alebo právnickým osobám, ktorých sa to týka, ktoré majú bydlisko alebo sídlo na území štátu tejto zmluvnej strany.
2. Doručenie dokladov sa uskutoční v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi dožiadanej zmluvnej strany. Doručenie dokladov sa môže uskutočniť tiež podľa

určitej formy, alebo metódy uvedenej v žiadosti za predpokladu, že nie je v rozpore s vnútroštátnymi právnymi predpismi dožiadanej zmluvnej strany.

3. Dôkaz o doručení môže mať formu potvrdenia s uvedením dátumu a podpisom o prevzatí osobou, ktorej sa to týka alebo potvrdenia príslušného orgánu dožiadanej zmluvnej strany s uvedením spôsobu a dátumu doručenia.

Článok 19

Forma a obsah žiadosti o spoluprácu

1. Žiadosti sa podľa tejto dohody budú vyhotovovať v písomnej forme. Doklady nevyhnutné na vybavenie žiadostí sa k nim priložia. V naliehavej situácii sa môžu prijať ústne žiadosti, ale musia byť bezodkladne potvrdené písomne.
2. Žiadosti podľa odseku 1 tohto článku budú obsahovať nasledujúce informácie:
 - a) dožadujúci colný orgán;
 - b) požadované opatrenie;
 - c) predmet a účel žiadosti;
 - d) zákony, pravidlá, predpisy a iné právne normy;
 - e) presné a podrobné údaje o fyzických osobách alebo právnických osobách, ktoré sú predmetom zisťovania;
 - f) prehľad dôležitých skutočností okrem prípadov uvedených v článku 18.
3. Žiadosti budú predložené v úradnom jazyku dožiadanej zmluvnej strany, v anglickom jazyku alebo v inom jazyku prijateľnom pre dožadujúci aj dožiadaný colný orgán.
4. Ak žiadosti nezodpovedajú formálnym požiadavkám, dožiadaný colný orgán môže požadovať ich opravu alebo doplnenie; prijatie predbežných opatrení tým nie je dotknuté.

Článok 20

Výnimky z povinnosti poskytnúť pomoc

1. Ak dožiadaný colný orgán zmluvnej strany dôjde k záveru, že by vybavenie žiadosti o pomoc mohlo spôsobiť porušenie suverenity, bezpečnosti, verejného poriadku alebo štátnej politiky (*ordre public*), alebo iných podstatných záujmov svojho štátu, alebo by spôsobilo porušenie priemyselného, obchodného alebo služobného tajomstva, alebo by bolo v rozpore s vnútroštátnymi právnymi predpismi, môže zamietnuť poskytnutie takejto pomoci alebo poskytnúť ju čiastočne, alebo ju poskytnúť po splnení určitých podmienok a požiadaviek.
2. Ak sa pomoc odmietne, rozhodnutie a dôvody odmietnutia sa neodkladne písomne oznámia dožadujúcemu colnému orgánu.
3. Ak colný orgán jednej zmluvnej strany žiada o pomoc, ktorú sám nie je schopný poskytnúť, upozorní na túto skutočnosť vo svojej žiadosti. Vyhovenie takejto žiadosti sa posúdi podľa vnútroštátnych právnych predpisov dožadanej zmluvnej strany.

Článok 21

Náklady

1. Colné orgány sa zrieknu všetkých nárokov na úhradu nákladov, ktoré vznikli pri vykonávaní tejto dohody s výnimkou nákladov na znalcov, svedkov a tlmočníkov, ktorí nie sú v štátnej službe.
2. Ak si vybavenie žiadosti vyžiada podstatné a mimoriadne náklady, colné orgány sa dohodnú o určení požiadaviek a podmienok, za akých bude žiadosť vybavená, ako aj o spôsobe, akým budú tieto náklady uhradené.

Článok 22

Vzájomná pomoc

1. Pomoc v rámci tejto dohody sa bude uskutočňovať prostredníctvom priameho kontaktu medzi colnými orgánmi zmluvných strán.
2. Colné orgány môžu zabezpečiť, aby boli ich príslušné útvary v priamom vzájomnom kontakte.

Článok 23

Územné uplatňovanie, vykonávanie a výklad

1. Táto dohoda sa bude uplatňovať na colnom území Fínskej republiky a colnom území Slovenskej republiky.
2. Táto dohoda nebude zmluvným stranám brániť v tom, aby si navzájom poskytli rozsiahlejšiu pomoc v súlade s medzinárodnými dohodami alebo postupmi alebo podľa vnútroštátnych právnych predpisov.
3. Colné orgány sa vzájomne dohodnú o podrobnostiach vykonávania tejto dohody.
4. Colné orgány sa budú usilovať, aby dosiahli vzájomný súlad pri riešení sporov alebo pochybností, týkajúcich sa výkladu alebo vykonávania tejto dohody.

Článok 24

Doplnenie

Ak neustanovia články 15 a 16 tejto dohody inak, dohoda nebráni uskutočňovaniu opatrení Európskeho Spoločenstva, ktoré upravujú výmenu informácií v colných otázkach medzi príslušnými orgánmi Komisie Európskeho spoločenstva a colnými orgánmi Fínskej republiky, ktoré by mohli byť predmetom záujmu Európskeho Spoločenstva.

Článok 25

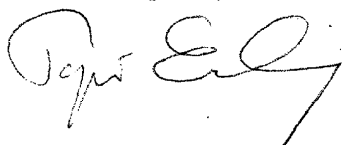
Nadobudnutie platnosti a ukončenie platnosti

1. Táto dohoda podlieha vnútroštátnemu schváleniu každej zmluvnej strany a nadobudne platnosť šesťdesiat dní po doručení neskoršej nóty o tomto schválení.
2. Táto dohoda sa uzaviera na dobu neurčitú. Každá zo zmluvných strán môže dohodu vypovedať diplomatickou cestou a platnosť dohody skončí šesť mesiacov odo dňa doručenia oznámenia o výpovedi druhej zmluvnej strane.

N a d ô k a z t o h o dole podpísaní splnomocnenci, riadne na to poverení, podpísali túto dohodu.

Dané v Bratislave dňa 10. novembra 2000 v dvoch pôvodných vyhotoveniach, každé v jazyku fínskom, slovenskom a anglickom, pričom všetky znenia sú rovnako autentické. V prípade rozdielnosti výkladu ustanovení tejto dohody je rozhodujúce znenie v anglickom jazyku.

Za vládu
Fínskej republiky



Za vládu
Slovenskej republiky



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
SLOVAQUIE RELATIF À LA COOPÉRATION ET À L'ASSISTANCE
MUTUELLE DANS LES SERVICES DOUANIERS

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République de Slovaquie, ci-après dénommés les « Parties contractantes »,

Considérant que la violation de la législation douanière porte préjudice aux intérêts économiques, fiscaux et sociaux de leurs pays respectifs, ainsi qu'aux intérêts commerciaux légitimes,

Considérant que le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes constitue un danger pour la santé publique et la société,

Considérant l'importance d'assurer l'évaluation correcte des droits de douane, taxes et autres charges perçus à l'importation et l'exportation de marchandises ainsi que l'application adéquate des dispositions en matière d'interdiction, de restriction et de contrôle,

Convaincus que les efforts déployés pour prévenir la violation de la législation douanière et pour assurer la perception des droits de douane, taxes et autres charges seraient rendus plus efficaces en cas de coopération rapprochée entre leurs autorités douanières,

Tenant compte de la Convention européenne établissant une association entre d'une part les Communautés européennes et leurs États membres et d'autre part la République de Slovaquie, signée le 4 octobre 1993,

Tenant compte des conventions internationales qui encouragent l'assistance mutuelle bilatérale et notamment de la Recommandation du Conseil de coopération douanière du 5 décembre 1953 ayant trait à l'assistance mutuelle administrative,

Tenant compte également des dispositions de la Convention unique sur les stupéfiants et de la Convention sur les Substances psychotropes de 1971 rédigée sous les auspices de l'Organisation des Nations Unies ainsi que de la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes de 1988,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

a) La « législation douanière » signifie les dispositions établies par la loi ou les réglementations concernant l'importation, l'exportation et le transit de marchandises ainsi que les moyens de paiement concernant soit les droits de douane, taxes et autres charges demandées par les autorités douanières, soit les mesures d'interdiction, de restriction et de contrôle.

b) « Violation » signifie toute violation ou tentative de violation de la législation douanière.

c) Les « autorités douanières » s'entendent, pour la République de Finlande, du Conseil national des douanes (Tullihallitus) et, pour la République de Slovaquie, du Directeur des douanes de la République slovaque (Colné riaditel'stvo Slovenskej republiky).

d) L'« autorité douanière requérante » signifie l'autorité douanière compétente d'une Partie contractante qui formule une requête d'assistance en matière douanière.

e) L'« autorité douanière requise » ou expéditrice signifiera l'autorité douanière compétente d'une Partie contractante qui reçoit une requête d'assistance en matière douanière.

f) Le « contrôle des livraisons » signifie la technique qui permet aux envois illicites ou suspects de stupéfiants, substances psychotropes ou substances de remplacement de sortir, passer par les territoires des Parties contractantes ou entrer dans ceux-ci, en profitant des connaissances et sous la supervision de leurs autorités compétentes, en vue d'identifier les personnes impliquées dans le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes.

g) Les « données à caractère personnel » s'entendent de toute information ayant trait à une personne identifiée ou identifiable.

Article 2. Portée de l'Accord

1. Les Parties contractantes s'offriront une assistance mutuelle par le biais de leurs autorités douanières et conformément aux dispositions du présent Accord :

a) Afin de s'assurer du respect de la législation douanière.

b) Afin de prévenir, enquêter et poursuivre les violations de la législation douanière.

c) Dans les cas concernant la notification de documents relatifs à l'application de la législation douanière.

2. L'assistance, dans le cadre du présent Accord, sera prêtée conformément à la législation en vigueur sur le territoire de la Partie contractante requise et dans la mesure des compétences et des ressources disponibles de l'autorité douanière. Si nécessaire, l'autorité douanière requise peut demander que l'assistance soit fournie par une autre autorité compétente.

3. Le présent Accord ne prévoit pas le recouvrement des droits de douane, taxes et de toute autre charge.

4. Le présent Accord n'affectera pas l'application des accords internationaux relatifs à l'assistance judiciaire dans les affaires délictuelles desquels les Parties contractantes sont signataires.

Article 3. Communication d'informations

1. Les autorités douanières des Parties contractantes se communiqueront, soit de leur propre initiative, soit sur demande, toutes les informations qui pourraient contribuer à établir l'exactitude des faits dans :

a) La collecte des droits de douane et des autres taxes et charges à l'importation et à l'exportation et, plus particulièrement, des informations qui peuvent aider à évaluer la valeur des marchandises à des fins douanières et à établir leur classification tarifaire.

b) L'application des interdictions et des restrictions en matière d'importation, d'exportation et de transit.

c) L'application des règles d'origine non couvertes par des accords préférentiels conclus par l'une ou l'autre des Parties contractantes.

2. Si l'autorité douanière requise ne possède pas les informations demandées, elle peut, à sa seule discrétion, rechercher lesdites informations conformément aux dispositions de la législation en vigueur sur son territoire.

3. L'autorité douanière requise recherchera lesdites informations dans les limites de sa compétence et des ressources dont elle dispose, comme si elle agissait pour son propre compte.

Article 4

Les autorités douanières devront se communiquer, sur demande, les informations suivantes :

a) Si les marchandises qui sont importées sur le territoire d'une Partie contractante ont été exportées légalement du territoire de l'autre Partie contractante.

b) Si les marchandises qui sont exportées du territoire d'une Partie contractante ont été importées légalement sur le territoire de l'autre Partie contractante requise ainsi que la nature de la procédure douanière, le cas échéant, dans le cadre de laquelle les marchandises ont été placées.

c) Si les marchandises qui jouissent d'un traitement privilégié lors de leur exportation du territoire d'une Partie contractante ont été dûment importées sur le territoire de l'autre Partie contractante, étant entendu que toutes les informations ayant trait à toute mesure de contrôle douanier auquel les marchandises auraient été soumises devront également être communiquées.

Article 5

Les autorités douanières se communiqueront, soit de leur propre initiative, soit sur demande, toutes les informations qui pourraient leur servir en matière de violation de la législation douanière et plus particulièrement celles concernant :

a) Les personnes physiques ou morales connues pour enfreindre la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'autre partie contractante ou soupçonnées de l'avoir enfreinte.

b) Les marchandises qui font l'objet ou sont soupçonnées de faire l'objet de trafic illicite.

c) Les moyens de transport et conteneurs connus pour être utilisés en violation de la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'autre partie contractante ou soupçonnés de l'être.

d) Les nouvelles voies et les nouveaux moyens connus pour être utilisés en violation de la législation douanière ou soupçonnés de l'être.

Article 6

L'autorité douanière d'une des Parties contractantes devra communiquer, soit de sa propre initiative, soit sur demande, à l'autorité douanière de l'autre Partie contractante les rapports, dossiers de preuves ou copies certifiées conformes de documents qui donnent toutes les informations disponibles en matière de transactions, menées à bien ou planifiées, qui constituent ou semblent constituer une violation de la législation douanière en vigueur sur le territoire de cette Partie contractante.

Article 7

Les documents transmis aux termes du présent Accord peuvent être remplacés par des données informatiques produites sous quelque forme que ce soit dans le même objectif. Toutes les informations pertinentes pour l'interprétation ou l'utilisation du matériel devront être communiquées en même temps.

Article 8

1. Les autorités douanières réclameront uniquement les originaux lorsque les copies certifiées conformes s'avèreront insuffisantes.
2. Les documents originaux reçus de l'autorité douanière de l'autre Partie contractante seront renvoyés au plus vite.

Article 9. Surveillance des personnes, des marchandises et des moyens de transport

1. Les autorités douanières des Parties contractantes veilleront, soit de leur propre initiative, soit sur demande, à maintenir une surveillance douanière sur :
 - a) Les personnes connues pour enfreindre la législation douanière de l'autre Partie contractante ou soupçonnées de le faire.
 - b) Les mouvements de marchandises et les moyens de paiement signalés par l'autorité douanière de l'autre Partie contractante comme étant à l'origine d'un important trafic illégal sur son territoire ou à partir de celui-ci.
 - c) Tout moyen de transport connu pour son utilisation ou soupçonné d'être utilisé en violation de la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'autre Partie contractante.
 - d) Les endroits utilisés pour stocker des marchandises qui peuvent faire l'objet d'un important trafic illégal sur le territoire de l'autre Partie contractante.
2. Dans les limites de leur compétence, les autorités douanières des Parties contractantes préviendront :
 - a) L'exportation de marchandises connues pour être exportées vers le territoire de l'autre Partie contractante ou, d'après des indications valables, soupçonnées de l'être afin de servir à d'autres fins que le commerce légitime entre les Parties contractantes.

b) L'exportation de marchandises dont l'importation est interdite sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 10. Contrôle des livraisons

1. Les autorités douanières peuvent, sur consentement mutuel et chacune dans les limites de la compétence que lui attribue sa législation interne, contrôler les livraisons afin d'identifier les personnes impliquées dans une infraction. Lorsqu'une décision relative à l'usage du contrôle des livraisons ne tombe pas sous sa compétence, l'autorité douanière entreprendra de coopérer avec les autorités nationales compétentes dans ce domaine ou elle transférera le cas à l'autorité concernée.

2. Les envois illégaux pour lesquels il a été convenu que la livraison serait contrôlée peuvent, avec le consentement des autorités nationales compétentes, être interceptés et faire l'objet d'une autorisation afin de poursuivre leur acheminement avec les marchandises illégales intactes ou après leur retrait, saisie ou remplacement, partiel ou intégral.

3. Les décisions concernant l'utilisation des livraisons contrôlées doivent être prises au cas par cas et peuvent, si nécessaire prendre en considération des arrangements financiers et des protocoles conclus entre les autorités nationales compétentes.

Article 11. Mesures contre le trafic illicite de marchandises

Les autorités douanières peuvent de leur propre initiative ou sur demande et sans attendre, se communiquer mutuellement toutes les informations pertinentes concernant des activités qui constituent ou semblent constituer une atteinte à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'autre Partie contractante dans le cadre de :

- a) Mouvements d'armes, de munitions et d'explosifs.
- b) Mouvements de marchandises sensibles et stratégiques soumises à des contrôles spéciaux en vertu des traités internationaux concernés et des arrangements multilatéraux (ou régimes) pertinents et/ou d'obligations concomitantes de non-prolifération.
- c) Mouvements de stupéfiants et de substances psychotropes.
- d) Mouvements d'objets d'art et d'antiquités qui présentent une valeur historique, culturelle ou archéologique importante pour une des Parties contractantes.
- e) Mouvement de substances toxiques, d'autres biens ou substances dangereuses pour l'environnement et pour la santé, ainsi que de déchets dangereux.
- f) Mouvement de marchandises soumises à des droits de douane, des taxes et autres charges élevées comme notamment le mouvement de boissons alcoolisées et de produits à base de tabac.

Article 12. Enquêtes

1. Sur demande, l'autorité douanière requise devra entreprendre toutes les investigations officielles concernant des opérations qui sont ou semblent être contraires à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'autre Partie contractante. Dans ce cas,

elle devra communiquer les résultats de ces enquêtes à l'autorité douanière qui en a fait la demande.

2. Ces investigations seront menées à bien conformément aux lois et réglementations en vigueur sur le territoire de la Partie contractante requise. Ladite partie requise devra agir comme si elle opérait pour son propre compte.

3. L'autorité douanière requise pourra autoriser la présence de représentants de l'autorité douanière requérante à assister à de telles enquêtes en cas d'investigations ayant trait à des violations de la législation douanière de la Partie contractante requérante.

Article 13. Experts et témoins

1. Si les tribunaux ou les autorités compétentes en matière de délits d'une Partie contractante en formulent la demande, concernant des violations de la législation douanière portées devant eux, l'autorité douanière de l'autre Partie contractante pourra autoriser ses représentants à comparaître en tant que témoins ou experts devant ces tribunaux ou autorités. La demande de comparution doit alors clairement indiquer dans quel cas et sous quel titre le représentant doit être examiné.

2. Le représentant convoqué pour comparaître en tant que témoin ou expert jouit du privilège de pouvoir refuser de donner des preuves ou d'effectuer des déclarations, s'il est autorisé ou obligé de le faire en vertu des lois de son propre État ou de celles de la partie contractante le requérant.

Article 14. Dispositions concernant les visites de représentants

Quand, dans les circonstances stipulées dans le présent Accord, les représentants de l'autorité douanière d'une des Parties contractantes, se rendront sur le territoire de l'autre Partie contractante, ils devront à tout moment pouvoir fournir des preuves de leur mission en tant que représentants. Ils ne devront pas porter d'uniformes ni être en possession d'armes.

Article 15. Utilisation des informations et des documents

1. Les renseignements et les documents obtenus ainsi que toutes les autres communications effectuées seront uniquement utilisés dans le cadre des objectifs du présent Accord et ne pourront servir à aucune autre fin, sauf si l'autorité douanière qui les a fournis y consent explicitement par écrit; dans ce dernier cas, ils seront soumis à toute restriction stipulée par cette autorité. Ces dispositions ne s'appliqueront pas aux informations, documents et autres communications concernant des délits relatifs à des stupéfiants et des substances psychotropes, et qui pourront être communiqués à d'autres autorités directement engagées dans la lutte contre le trafic illicite de drogues et de substances psychotropes.

2. Toutes les informations communiquées sous quelque forme que ce soit en vertu du présent Accord seront considérées comme confidentielles. Elles seront soumises au devoir de réserve et jouiront des mêmes conditions de protection dans la Partie contractante destinataire que celles accordées à des informations et des documents similaires par la législation en vigueur sur son territoire.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne pourront pas empêcher l'utilisation d'informations dans toute procédure judiciaire ou administrative entamée suite au non-respect de la législation douanière.

Article 16

Conformément à la législation en vigueur sur le territoire des Parties contractantes, la protection des données à caractère personnel sera au moins soumise aux conditions suivantes :

a) Les données à caractère personnel ne seront pas transmises lorsqu'il y a des raisons valables de croire que le transfert ou l'utilisation des données transmises serait contraire aux principes juridiques de base d'une des Parties contractantes et, tout particulièrement, si la personne concernée doit supporter des désagréments indus. Sur demande, l'autorité douanière réceptrice informera l'autorité douanière expéditrice de l'utilisation faite des données communiquées et des résultats obtenus.

b) Les données à caractère personnel pourront uniquement être transmises aux autorités douanières et aux autres organismes chargés de faire respecter la loi et, si nécessaire, dans le cas de poursuites judiciaires, aux autorités publiques et judiciaires chargées des poursuites. Ces informations ne seront pas communiquées à des personnes autres que celles devant les utiliser aux fins mentionnées, sauf si les autorités les communiquant y consentent expressément et pour autant que leur législation le permette.

c) L'autorité douanière requise devra vérifier la validité et l'exactitude des données à caractère personnel qu'elle doit transmettre. Si les autorités requises découvrent que des données à caractère personnel erronées ou soumises à restriction ont été transférées, elles devront en informer immédiatement l'autorité douanière réceptrice. En cas de demande, l'autorité douanière réceptrice devra corriger, détruire ou supprimer lesdites données.

d) L'autorité douanière requise devra, avec les données à caractère personnel, fournir les informations concernant les délais prévus pour la suppression des données par sa législation interne. Les données à caractère personnel seront effacées dès qu'elles ne seront plus utiles.

e) Les autorités douanières des Parties contractantes conserveront un registre des données à caractère personnel soumises ou reçues et elles devront protéger efficacement toutes les données à caractère personnel contre tout accès non autorisé, ainsi que contre toute modification, publication, dommage ou destruction.

Article 17

1. Les autorités douanières des Parties contractantes peuvent, conformément aux objectifs et dans les limites de la portée du présent Accord, dans leurs signalements de preuves, leurs rapports et leurs témoignages ainsi que dans les procédures entamées devant les tribunaux ou les autorités, utiliser comme preuves les informations et les documents reçus conformément aux dispositions du présent Accord.

2. L'utilisation faite de ces informations et documents en tant que preuves devant les tribunaux et leur poids dépendront de la législation interne de la Partie contractante.

Article 18. Notification de documents

1. À la demande de l'autorité douanière d'une des Parties contractantes, l'autorité douanière de l'autre Partie contractante notifiera aux personnes physiques ou morales concernées, qui résident ou sont établies sur son territoire, les documents relatifs aux mesures et décisions prises par les autorités administratives dans l'application de la législation douanière.

2. La notification des documents se fera conformément à la législation en vigueur sur le territoire de la Partie contractante requise. Cette notification pourra cependant également se faire selon une forme particulière ou selon toute méthode contenue dans la requête pour autant que cela ne soit pas considéré comme contraire aux lois de la Partie contractante requise.

3. La preuve de la notification pourra être un accusé de réception signé et daté par la personne concernée ou une attestation de l'autorité compétente de la Partie contractante requise indiquant la méthode et la date de la notification.

Article 19. Forme et contenu des demandes d'assistance

1. Les requêtes présentées conformément au présent Accord devront être formulées par écrit. Elles devront être accompagnées des documents nécessaires à leur exécution. Si nécessaire, en cas d'urgence, les requêtes orales seront acceptables mais elles devront être confirmées par écrit sans tarder.

2. Les requêtes présentées conformément aux dispositions du paragraphe 1 du présent article comprendront les informations suivantes :

- a) Le nom de l'autorité douanière les demandant.
- b) La mesure demandée.
- c) L'objet ou la raison de la requête.
- d) Les lois, règlements ou autres éléments juridiques impliqués.
- e) Des renseignements aussi exacts et complets que possible sur les personnes physiques ou morales faisant l'objet des investigations.
- f) Un résumé des faits pertinents, sauf dans les cas stipulés à l'article 18.

3. Les demandes devront être formulées dans une des langues officielles de l'autorité douanière requise, ou en anglais ou encore dans une autre langue jugée acceptable par l'autorité douanière requérante et l'autorité douanière requise.

4. Si une requête ne respecte pas les exigences officielles, l'autorité douanière requise pourra demander sa correction ou sa complétion; la demande de prise de mesures de précaution pourra également être formulée.

Article 20. Exception à l'obligation de fournir assistance

1. Si l'autorité douanière d'une des Parties contractantes considère que la fourniture de l'assistance requise porterait préjudice à sa souveraineté, à sa sécurité, à la sécurité publique et à l'ordre public ou à d'autres intérêts essentiels de cet État, ou si elle risque d'entraîner une violation d'un secret industriel, commercial ou professionnel ou serait

contraire aux principes fondamentaux de son système de lois interne, elle pourra refuser de fournir l'assistance requise en vertu du présent Accord ou ne la fournir que partiellement ou encore convenir de la fournir uniquement si certaines conditions sont respectées.

2. En cas de refus d'assistance, la décision et les motifs de ce refus doivent être immédiatement notifiés par écrit à l'autorité douanière requérante.

3. Si l'autorité douanière d'une des Parties contractantes demande une assistance qu'elle ne pourrait pas fournir si on la lui demandait, elle attirera l'attention sur ce fait dans sa demande. La conformité à cette requête sera considérée conformément à la législation en vigueur sur le territoire de la Partie contractante requise.

Article 21. Frais

1. Les autorités douanières renoncent à toute demande de remboursement des frais encourus dans l'exécution du présent Accord, à l'exception des frais encourus par rapport aux experts et témoins et les frais attribués aux interprètes autres que les employés du gouvernement.

2. Si des dépenses de nature substantielle et extraordinaire sont ou seront requises pour exécuter la requête, les autorités douanières conviendront de déterminer les termes et conditions en vertu desquels la requête sera exécutée, ainsi que la manière relative à la répartition des frais.

Article 22. Échange d'assistance

1. L'assistance fournie aux termes du présent Accord sera transmise directement entre les autorités douanières des Parties contractantes.

2. Les autorités douanières des Parties contractantes pourront prendre des dispositions afin que leurs services particuliers soient en communication directe les uns avec les autres.

Article 23. Applicabilité territoriale, mise en œuvre et interprétation

1. Le présent Accord sera applicable sur le territoire douanier de la République de Finlande et sur le territoire douanier de la République de Slovaquie.

2. Le présent Accord n'empêchera pas les Parties contractantes de s'accorder une assistance réciproque plus étendue en vertu d'autres accords ou arrangements internationaux ou dans la mesure où leurs législations respectives le permettent.

3. Les autorités douanières des Parties contractantes conviendront mutuellement des détails pour l'application du présent Accord.

4. Les autorités douanières des Parties contractantes essayeront de résoudre à l'amiable les problèmes ou les doutes liés à l'interprétation ou à l'application du présent Accord.

Article 24. Complémentarité

Indépendamment des articles 15 et 16, le présent Accord ne portera pas préjudice aux dispositions communautaires régissant les communications entre les services compétents de la Commission des Communautés européennes et les autorités douanières de la République de Finlande par rapport à toute information obtenue en matière douanière et qui pourrait revêtir un intérêt communautaire.

Article 25. Entrée en vigueur et dénonciation

1. Chacune des Parties contractantes devra avertir l'autre par la voie diplomatique, lorsque toutes les formalités internes nécessaires pour l'entrée en vigueur du présent Accord auront été accomplies. L'Accord entrera en vigueur soixante jours après la réception de la dernière notification.

2. Le présent Accord est prévu pour une durée indéterminée. L'une ou l'autre des Parties contractantes pourra le dénoncer à tout moment en avertissant l'autre par écrit par la voie diplomatique. Dans ce cas, l'Accord cessera ses effets six mois après la réception de la notification par l'autre Partie contractante.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

Fait à Bratislava, le 10 novembre 2000, en deux exemplaires originaux en langues finnoise, slovaque et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation des dispositions du présent Accord, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :

Pour le Gouvernement de la République de Slovaquie :

No. 43763

**Finland
and
China**

Exchange of letters constituting an Agreement between the Republic of Finland and the People's Republic of China on the reciprocal exemption from certain taxes concerning international air transport business. Beijing, 21 September 2006 and 26 September 2006

Entry into force: *1 January 2007 by notification, in accordance with the provisions of the said letters*

Authentic texts: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Finland, 30 April 2007*

**Finlande
et
Chine**

Échange de lettres constituant un Accord entre la République de Finlande et la République populaire de Chine relatif à l'exemption réciproque de certains impôts provenant de l'exploitation du transport aérien international. Beijing, 21 septembre 2006 et 26 septembre 2006

Entrée en vigueur : *1er janvier 2007 par notification, conformément aux dispositions desdites lettres*

Textes authentiques : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Finlande, 30 avril 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

I
EMBASSY OF FINLAND
BEIJING

Beijing, 21 September 2006

Your Excellency,

I have the honour to propose that the Government of the Republic of Finland and the Government of the People's Republic of China conclude an Agreement on the reciprocal exemption from certain taxes concerning international air transport business as follows:

"Revenue derived from one State by an air transport enterprise of the other State from international traffic shall be exempt from any tax in the first-mentioned State.

The Agreement shall enter into force on the date on which both States have notified each other that the procedures required by its law for the bringing into force of this Agreement have been complied with. The exemption from taxes shall thereupon have effect in respect of revenue derived on the 1st day of the next month after this Agreement enters into force. However, the exemption applies also to taxes owed but not collected on the date of entry into force of this Agreement. Either State may terminate this Agreement at any time through diplomatic channel. This Agreement will be terminated six months after the receipt of such note."

I have the honour to propose that this letter and your reply shall constitute an Agreement between our two Governments.

Sincerely Yours,

ANTTI KUOSMANEN
Ambassador of Finland to China

Mr. Xie Xuren
Commissioner
State Administration of Taxation
People's Republic of China

II

STATE ADMINISTRATION OF TAXATION

THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

Your Excellency,

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's letter of September 21, 2006 (PEK5032-84) which reads as follows:

[See letter I]

I have the honour to confirm that the proposals are acceptable for the Government of the People's Republic of China and that Your Excellency's letter and this letter in reply shall constitute an Agreement between our two Governments.

Sincerely yours,

XIE XUREN
Commissioner
State Administration of Taxation
People's Republic of China

His Excellency Mr. Antti Kuosmanen
Ambassador
Embassy of Finland

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

AMBASSADE DE FINLANDE

BEIJING

Pékin, le 21 septembre 2006

Votre Excellence,

J'ai l'honneur de proposer que le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République populaire de Chine concluent un Accord à propos de l'exonération réciproque de certaines taxes en matière de transport aérien, en procédant comme suit :

« Les recettes obtenues dans un État par une compagnie de transport aérien de l'autre État en matière de transport international seront exonérées de toute taxe dans le premier État cité.

Cet Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les deux État se seront mutuellement notifié l'achèvement des procédures légalement requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord dans leurs pays respectifs. Cette exonération d'impôt produira dès lors ses effets relativement aux recettes obtenues à compter du premier jour du mois qui suivra l'entrée en vigueur du présent Accord. Cette exonération vaut cependant aussi pour les impôts dus, mais non encore perçus, à la date d'entrée en vigueur du présent Accord. Chacun des État pourra résilier le présent Accord à tout moment par les voies diplomatiques. Le présent Accord viendra à expiration six mois après la réception de cette notification. »

J'ai l'honneur de proposer que la présente lettre et votre réponse constituent un Accord entre les deux gouvernements.

Nous vous prions d'agréer, Votre Excellence, l'expression de notre considération distinguée.

ANTTI KUOSMANEN
Ambassadeur de Finlande
Auprès de la Chine

Monsieur Xie Xuren
Commissaire
Administration fiscale publique de la République populaire de Chine
Ambassade de Finlande
Pékin

II

ADMINISTRATION FISCALE PUBLIQUE
REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le 26 septembre 2006

Votre Excellence,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre de votre Excellence datée du 21 septembre 2006, qui se lit comme suit :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de vous confirmer que ces propositions sont acceptables pour le Gouvernement de la République populaire de Chine et que la lettre de Votre Excellence et le présent courrier sont constitutifs d'un Accord entre nos deux Gouvernements à ce sujet.

Nous vous prions d'agréer, Votre Excellence, l'expression de notre considération distinguée.

M. XIE XUREN
Commissaire Administration
fiscale publique,
République populaire de Chine

Son Excellence Monsieur Antti Kuosmanen
Ambassadeur
Ambassade de Finlande
Pékin

No. 43764

**Finland
and
Netherlands**

Exchange of letters constituting an agreement between the Republic of Finland and the Kingdom of the Netherlands in respect of the Netherlands Antilles concerning the automatic exchange of information regarding savings income in the form of interest payments (with annexed Convention). Helsinki, 26 May 2004 and The Hague, 27 August 2004

Entry into force: *22 July 2005, in accordance with the provisions of the said letters*

Authentic texts: *Dutch, English and Finnish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Finland, 30 April 2007*

**Finlande
et
Pays-Bas**

Échange de lettres constituant un accord entre la République de Finlande et le Royaume des Pays-Bas à l'égard des Antilles néerlandaises relatif à l'échange automatique d'information relative à la fiscalité des revenus de l'épargne sous forme de paiements d'intérêt (avec Convention annexée). Helsinki, 26 mai 2004 et La Haye, 27 août 2004

Entrée en vigueur : *22 juillet 2005, conformément aux dispositions desdites lettres*

Textes authentiques : *néerlandais, anglais et finnois*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Finlande, 30 avril 2007*

[DUTCH TEXT – TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST

IN DE VORM VAN EEN BRIEFWISSELING

BETREFFENDE BELASTINGHEFFING OP INKOMSTEN UIT SPAARGELDEN EN DE
VOORLOPIGE TOEPASSING ERVAN

A. Brief van de Republiek Finland

Mevrouw/Mijnheer,

Ik heb de eer te verwijzen naar de teksten van, respectievelijk, de Overeenkomst tussen het Koninkrijk der Nederlanden ten behoeve van de Nederlandse Antillen en (België, Oostenrijk of Luxemburg) betreffende automatische gegevensuitwisseling inzake inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling, de Overeenkomst tussen het Koninkrijk der Nederlanden ten behoeve van de Nederlandse Antillen en (andere EU-lidstaat dan België, Oostenrijk en Luxemburg) betreffende automatische gegevensuitwisseling inzake inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling, de Overeenkomst tussen het Koninkrijk der Nederlanden ten behoeve van Aruba en (andere EU-lidstaat dan België, Oostenrijk en Luxemburg) betreffende automatische gegevensuitwisseling inzake inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling en de Overeenkomst tussen het Koninkrijk der Nederlanden ten behoeve van en (België, Oostenrijk of Luxemburg) betreffende automatische gegevensuitwisseling inzake inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling. Deze teksten, die het resultaat zijn van de onderhandelingen die met de Nederlandse Antillen en Aruba zijn gevoerd over een overeenkomst inzake belastingheffing op inkomsten uit spaargelden, zijn respectievelijk als bijlage I, II, III en IV toegevoegd aan het resultaat van de besprekingen van de Groep op hoog niveau van de Raad van Ministers van de Europese Unie van 12 maart (doc. 7660/04 FISC 68).

In het licht van de bovengenoemde teksten heb ik de eer u de Overeenkomst betreffende automatische gegevensuitwisseling inzake inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling in aanhangsel 1 bij deze brief voor te stellen, en in overweging te geven dat wij er ons wederzijds toe verbinden zo spoedig mogelijk de interne grondwettelijke formaliteiten voor de inwerking-treding van deze Overeenkomst te vervullen en elkaar onverwijld van de voltooiing daarvan in kennis te stellen.

In afwachting van de voltooiing van deze interne procedures en van de inwerkingtreding van deze Overeenkomst betreffende automatische gegevensuitwisseling inzake inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling, stel ik u voor dat de Republiek Finland en het Koninkrijk der Nederlanden ten behoeve van de Nederlandse Antillen deze Overeenkomst, binnen de grenzen van onze respectieve binnenlandse grondwettelijke voorschriften, reeds voorlopig zouden toepassen vanaf 1 januari 2005 of vanaf het tijdstip waarop Richtlijn 2003/48/EEG van de Raad van 3 juni 2003 betreffende belastingheffing op inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling wordt toegepast, indien dit tijdstip later valt.

Ik stel hierbij voor dat, indien het bovenstaande voor uw regering aanvaardbaar is, deze brief en uw bevestiging tezamen een overeenkomst vormen tussen de Republiek Finland en het Koninkrijk der Nederlanden ten behoeve van de Nederlandse Antillen.

Hoogachtend,



Voor de Regering van de Republiek Finland

Gedaan te Helsinki, op *26.5.2004*, in drie exemplaren.

B. Brief van de Nederlandse Antillen

Mijnheer,

Ik heb de eer u de ontvangst te bevestigen van uw brief van heden, welke als volgt luidt:

"Mijnheer,

Ik heb de eer te verwijzen naar de teksten van, respectievelijk, de Overeenkomst tussen het Koninkrijk der Nederlanden ten behoeve van de Nederlandse Antillen en (België, Oostenrijk of Luxemburg) betreffende automatische gegevensuitwisseling inzake inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling, de Overeenkomst tussen het Koninkrijk der Nederlanden ten behoeve van de Nederlandse Antillen en (andere EU-lidstaat dan België, Oostenrijk en Luxemburg) betreffende automatische gegevensuitwisseling inzake inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling, de Overeenkomst tussen het Koninkrijk der Nederlanden ten behoeve van Aruba en (andere EU-lidstaat dan België, Oostenrijk en Luxemburg) betreffende automatische gegevensuitwisseling inzake inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling en de Overeenkomst tussen het Koninkrijk der Nederlanden ten behoeve van Aruba en (België, Oostenrijk of Luxemburg) betreffende automatische gegevensuitwisseling inzake inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling. Deze teksten, die het resultaat zijn van de onderhandelingen die met de Nederlandse Antillen en Aruba zijn gevoerd over een overeenkomst inzake belastingheffing op inkomsten uit spaargelden, zijn respectievelijk als bijlage I, II, III en IV toegevoegd aan het resultaat van de besprekingen van de Groep op hoog niveau van de Raad van Ministers van de Europese Unie van 12 maart (doc. 7660/04 FISC 68).

In het licht van de bovengenoemde teksten heb ik de eer u de Overeenkomst betreffende automatische gegevensuitwisseling inzake inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling in aanhangsel 1 bij deze brief voor te stellen, en in overweging te geven dat wij er ons wederzijds toe verbinden zo spoedig mogelijk de interne grondwettelijke formaliteiten voor de inwerkingtreding van deze Overeenkomst te vervullen en elkaar onverwijld van de voltooiing daarvan in kennis te stellen.

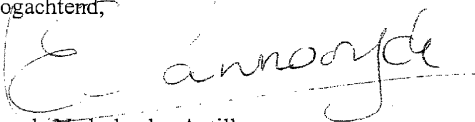
In afwachting van de voltooiing van deze interne procedures en van de inwerkingtreding van deze Overeenkomst betreffende automatische gegevensuitwisseling inzake inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling, stel ik u voor dat de Republiek Finland en het Koninkrijk der Nederlanden ten behoeve van de Nederlandse Antillen deze Overeenkomst, binnen de grenzen van onze respectieve binnenlandse grondwettelijke voorschriften, reeds voorlopig zouden toepassen vanaf 1 januari 2005 of vanaf het tijdstip waarop Richtlijn 2003/48/EEG van de Raad van 3 juni 2003 betreffende belastingheffing op inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling wordt toegepast, indien dit tijdstip later valt.

Ik stel hierbij voor dat, indien het bovenstaande voor uw regering aanvaardbaar is, deze brief en uw bevestiging tezamen een overeenkomst vormen tussen de Republiek Finland en het Koninkrijk der Nederlanden ten behoeve van de Nederlandse Antillen.

Hoogachtend,"

Ik heb de eer u te bevestigen dat de inhoud van deze brief voor de Nederlandse Antillen aanvaardbaar is.

Hoogachtend,

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'E. Annorjide', written over a horizontal line.

Voor de Nederlandse Antillen

Gedaan te Den Haag , op 27.8.2004 , in drie exemplaren.

OVEREENKOMST TUSSEN HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN, TEN BEHOEVE
VAN DE NEDERLANDSE ANTILLEN, EN DE REPUBLIEK FINLAND BETREFFENDE
AUTOMATISCHE GEGEVENSUITWISSELING INZAKE INKOMSTEN UIT SPAARGELDEN
IN DE VORM VAN RENTEBETALING

OVERWEGENDE HETGEEN VOLGT:

1. Artikel 17, lid 2, van Richtlijn 2003/48/EG (hierna genoemd "de richtlijn") van de Raad van de Europese Unie (hierna genoemd "de Raad") betreffende belastingheffing op inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling bepaalt dat de lidstaten de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen vaststellen en bekendmaken die nodig zijn om te voldoen aan deze richtlijn, waarvan de bepalingen vanaf 1 januari 2005 worden toegepast mits:
 - de Zwitserse Bondsstaat, het Vorstendom Liechtenstein, de Republiek San Marino, het Vorstendom Monaco en het Vorstendom Andorra vanaf diezelfde datum maatregelen toepassen die gelijkwaardig zijn aan de maatregelen waarin de richtlijn voorziet, zulks overeenkomstig de overeenkomsten die zij met de Europese Gemeenschap hebben gesloten na met eenparigheid van stemmen genomen besluiten van de Raad;
 - alle overeenkomsten of andere regelingen van kracht zijn waarin wordt bepaald dat alle betrokken afhankelijke of geassocieerde gebieden vanaf die datum automatische gegevensuitwisseling toepassen zoals voorgeschreven in hoofdstuk II van de richtlijn (of tijdens de in artikel 10 bepaalde overgangsperiode een bronbelasting toepassen die strookt met de in artikelen 11 en 12 vervatte voorwaarden).
2. De Nederlandse Antillen liggen niet in het belastinggebied van de Europese Unie maar zijn voor de toepassing van de richtlijn een met de Europese Unie geassocieerd gebied en als zodanig niet aan het bepaalde in de richtlijn gebonden. Het Koninkrijk der Nederlanden is evenwel bereid om ten behoeve van de Nederlandse Antillen, op basis van een overeenkomst tussen de Nederlandse Antillen en Nederland, met de lidstaten van de Europese Unie overeenkomsten te sluiten, houdende dat vanaf 1 januari 2005 tijdens de in artikel 10 van de richtlijn vastgestelde overgangsperiode een bronbelasting wordt toegepast die strookt met de in artikelen 11 en 12 van de richtlijn vervatte voorwaarden en na het verstrijken van de overgangsperiode automatische gegevensuitwisseling wordt toegepast zoals voorgeschreven in hoofdstuk II van de richtlijn.

3. De in het vorige punt bedoelde overeenkomst tussen de Nederlandse Antillen en Nederland geldt op voorwaarde dat de lidstaten de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen hebben vastgesteld die nodig zijn om te voldoen aan de richtlijn en dat aan de voorschriften van artikel 17 van de richtlijn is voldaan.
4. Door middel van de onderhavige overeenkomst stemmen de Nederlandse Antillen ermee in de bepalingen van de richtlijn met betrekking tot uiteindelijk gerechtigden met woonplaats in de Republiek Finland toe te passen, onverminderd hetgeen overigens hierin is bepaald, en de Republiek Finland stemt ermee in de richtlijn toe te passen met betrekking tot uiteindelijk gerechtigden met woonplaats in de Nederlandse Antillen.

De Regering van het Koninkrijk der Nederlanden, ten behoeve van de Nederlandse Antillen, en de Regering van de Republiek Finland, geleid door de wens een overeenkomst te sluiten die het mogelijk maakt dat inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling die in een van de overeenkomstsluitende staten worden verricht aan uiteindelijk gerechtigden die een natuurlijke persoon zijn en hun woonplaats in de andere overeenkomstsluitende staat hebben, effectief worden belast overeenkomstig het recht van laatstgenoemde overeenkomstsluitende staat, in overeenstemming met de richtlijn en met de hierboven door de overeenkomstsluitende staten geuite voornemens, zijn het volgende overeengekomen:

Artikel 1

Toepassingsgebied

1. Deze overeenkomst is van toepassing op rentebetalingen die door een op het grondgebied van een van de overeenkomstsluitende staten gevestigde uitbetalende instantie worden verricht met als doel het mogelijk te maken dat inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetalingen welke in een overeenkomstsluitende staat worden verricht aan uiteindelijk gerechtigden die een natuurlijke persoon zijn en hun woonplaats in de andere overeenkomstsluitende staat hebben, effectief worden belast overeenkomstig het nationale recht van de laatstgenoemde overeenkomstsluitende staat.
2. De werkingssfeer van deze overeenkomst is beperkt tot belastingheffing op inkomsten uit spaargelden in de vorm van rente uit hoofde van schuldvorderingen; vraagstukken in verband met de fiscale behandeling van, onder meer, pensioenen en verzekeringsuitkeringen vallen buiten de werkingssfeer van deze overeenkomst.
3. Wat het Koninkrijk der Nederlanden betreft, geldt deze overeenkomst alleen voor de Nederlandse Antillen.

Artikel 2

Definities

1. Voor de toepassing van deze overeenkomst wordt, tenzij de context anders vereist, verstaan onder:
 - a) "een overeenkomstsluitende staat" en "de andere overeenkomstsluitende staat": het Koninkrijk der Nederlanden ten behoeve van de Nederlandse Antillen of de Republiek Finland, naargelang de context;
 - b) "de Nederlandse Antillen": het gedeelte van het Koninkrijk der Nederlanden dat in het Caribische gebied is gelegen en bestaat uit de eilandgebieden Bonaire, Curaçao, Saba, Sint-Eustatius en het Nederlandse deel van Sint-Maarten;
 - c) de overeenkomstsluitende staat zijnde lidstaat van de Europese Unie is: de Republiek Finland;
 - d) "richtlijn": Richtlijn 2003/48/EG van de Raad van 3 juni 2003 betreffende belastingheffing op inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling, zoals van toepassing op de datum van ondertekening van deze overeenkomst;
 - e) "uiteindelijk gerechtigde(n)": uiteindelijk gerechtigde(n) in de zin van artikel 2 van de richtlijn;
 - f) "uitbetalende instantie(s)": uitbetalende instantie(s) in de zin van artikel 4 van de richtlijn;
 - g) "bevoegde autoriteit":
 - i) in het geval van de Nederlandse Antillen: de minister van Financiën of zijn bevoegde vertegenwoordiger;
 - ii) in het geval van de Republiek Finland: de bevoegde autoriteit van die staat in de zin van artikel 5 van de richtlijn;

- h) "rentebetaling(en)": rentebetaling(en) in de zin van artikel 6 van de richtlijn, met inachtneming van artikel 15 van de richtlijn;
 - i) aan niet anderszins omschreven termen wordt de betekenis gehecht die in de richtlijn daaraan wordt gegeven.
2. Voor de toepassing van de overeenkomst wordt in de bepalingen van de richtlijn waarnaar in deze overeenkomst wordt verwezen in plaats van "lidstaten" gelezen: overeenkomstsluitende staten.

Artikel 3

Identiteit en woonplaats van de uiteindelijk gerechtigde

Voor de toepassing van de artikelen 4 tot en met 6 bepaalt elke overeenkomstsluitende staat de procedures die nodig zijn om de uitbetalende instantie in staat te stellen de identiteit en woonplaats van de uiteindelijk gerechtigde vast te stellen en draagt zorg voor de toepassing van deze procedures binnen zijn grondgebied. Deze procedures voldoen aan de minimumnormen van artikel 3, leden 2 en 3, van de richtlijn, met dien verstande dat, ten behoeve van de Nederlandse Antillen, wat betreft het bepaalde in lid 2, onder a), en in lid 3, onder a), de identiteit en de woonplaats van de uiteindelijk gerechtigde worden vastgesteld op grond van de informatie waarover de uitbetalende instantie krachtens de toepassing van de desbetreffende wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen van de Nederlandse Antillen beschikt. De bestaande vrijstellingen of ontheffingen die in voorkomend geval op verzoek aan uiteindelijk gerechtigden met woonplaats in de Republiek Finland zijn verleend, zijn evenwel niet langer van toepassing en aan die uiteindelijk gerechtigden worden geen verdere vrijstellingen of ontheffingen van dien aard verleend.

Artikel 4

Automatische gegevensuitwisseling

1. De bevoegde autoriteit van de overeenkomstsluitende staat van de uitbetalende instantie verstrekt de in artikel 8 van de richtlijn bedoelde gegevens aan de bevoegde autoriteit van de andere overeenkomstsluitende staat waar de uiteindelijk gerechtigde zijn woonplaats heeft.
2. De gegevensverstrekking gebeurt automatisch en ten minste eenmaal per jaar, binnen zes maanden na afloop van het belastingjaar van de overeenkomstsluitende staat van de uitbetalende instantie, voor alle gedurende dat jaar verrichte rentebetalingen.

3. De overeenkomstsluitende staten behandelen de gegevensuitwisseling uit hoofde van deze overeenkomst op een wijze die strookt met het bepaalde in artikel 7 van Richtlijn 77/799/EEG.

Artikel 5

Overgangsbepalingen

1. Indien de uiteindelijk gerechtigde van de rente woonachtig is in de Republiek Finland en de uitbetalende instantie in de Nederlandse Antillen is gevestigd, heffen de Nederlandse Antillen gedurende de in artikel 10 van de richtlijn bedoelde overgangperiode bronbelasting, gedurende de eerste drie jaar van de overgangperiode tegen een tarief van 15%, gedurende de volgende drie jaar tegen een tarief van 20%, en daarna tegen een tarief van 35%. Gedurende deze periode zijn de Nederlandse Antillen niet gehouden de bepalingen van artikel 4 toe te passen. De Nederlandse Antillen ontvangen echter gegevens van de Republiek Finland overeenkomstig dat artikel.
2. De uitbetalende instantie houdt de bronbelasting in op de wijze als omschreven in artikel 11, leden 2 en 3, van de richtlijn.
3. Het opleggen van bronbelasting door de Nederlandse Antillen belet de Republiek Finland niet de inkomsten te belasten overeenkomstig het nationale recht van de Republiek Finland.
4. Tijdens de overgangperiode kunnen de Nederlandse Antillen bepalen dat een marktdeelnemer die rente uitbetaalt of een rentebetaling bewerkstelligt voor een in de Republiek Finland gevestigde entiteit als bedoeld in artikel 4, lid 2, van de richtlijn, wordt aangemerkt als de uitbetalende instantie in plaats van de entiteit, en heft hij de bronbelasting op die rente, tenzij de entiteit formeel heeft aanvaard dat haar naam en adres alsmede het totale bedrag van de rentebetaling die aan haar is verricht of voor haar is bewerkstelligd, worden meegedeeld overeenkomstig de laatste alinea van artikel 4, lid 2.
5. Aan het einde van de overgangperiode zullen de Nederlandse Antillen worden gevraagd de bepalingen van artikel 4 toe te passen en zullen de Nederlandse Antillen niet langer bronbelasting en verdeling van belastingopbrengsten als bedoeld in de artikelen 5 en 6 toepassen. Als de Nederlandse Antillen er tijdens de overgangperiode voor kiest de bepalingen van artikel 4 toe te passen, zullen zij niet langer bronbelasting en verdeling van belastingopbrengsten als bedoeld in de artikelen 5 en 6 toepassen.

Artikel 6

Verdeling van belastingopbrengsten

1. De Nederlandse Antillen behouden 25% van de opbrengsten van de bronbelasting als bedoeld artikel 5, lid 1, en dragen 75% van de opbrengsten over aan de Republiek Finland.
2. Indien de Nederlandse Antillen overeenkomstig artikel 5, lid 4, bronbelasting heffen, behouden zij 25% van de opbrengsten van de bronbelasting geheven op rentebetalingen aan in de Republiek Finland gevestigde entiteiten als bedoeld in artikel 4, lid 2, van de richtlijn en dragen 75% over aan de Republiek Finland.
3. Die overdrachten vinden uiterlijk plaats in de zes maanden volgende op het eind van het belastingjaar van de Nederlandse Antillen.
4. De Nederlandse Antillen treffen de maatregelen die nodig zijn om het systeem voor de verdeling van de belastingopbrengsten correct te doen functioneren.

Artikel 7

Uitzonderingen op de procedure van bronbelasting

1. De Nederlandse Antillen voorzien in één van beide of beide procedures van artikel 13, lid 1, van de richtlijn om te verzekeren dat uiteindelijk gerechtigden een verzoek kunnen indienen tot het niet-inhouden van bronbelasting.
1. Op verzoek van de uiteindelijk gerechtigde geeft de bevoegde autoriteit van de overeenkomstsluitende staat waar deze zijn fiscale woonplaats heeft een verklaring af overeenkomstig artikel 13, lid 2, van de richtlijn.

Artikel 8

Voorkomen van dubbele belasting

De Republiek Finland zorgt ervoor dat het heffen van bronbelasting als bedoeld in artikel 5 niet leidt tot dubbele belasting, overeenkomstig het bepaalde in artikel 14, leden 2 en 3, van de richtlijn, of zorgt voor restitutie van de bronbelasting.

Artikel 9

Andere bronbelastingen

De overeenkomst belet de overeenkomstsluitende staten niet om, naast de bronbelasting als bedoeld in artikel 5, overeenkomstig hun nationale wetten en verdragen tot voorkoming van dubbele belasting, ook andere bronbelastingen te heffen.

Artikel 10

Omzetting

De overeenkomstsluitende staten dienen vóór 1 januari 2005 de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen vast te stellen en bekend te maken die nodig zijn om aan deze overeenkomst te voldoen.

Artikel 11

Bijlage

De teksten van de richtlijn en van artikel 7 van Richtlijn 77/799/EEG van de Raad van 19 december 1977 betreffende de wederzijdse bijstand van de bevoegde autoriteiten van de lidstaten op het gebied van de directe en indirecte belastingen, zoals die van toepassing zijn op de datum van ondertekening van deze overeenkomst en waarnaar in deze overeenkomst wordt verwezen, zijn als bijlage aan deze overeenkomst gehecht en maken integraal deel daarvan uit. De tekst van artikel 7 van Richtlijn 77/799/EEG in deze bijlage wordt vervangen door de tekst van dat artikel in de gewijzigde Richtlijn 77/799/EEG indien deze gewijzigde richtlijn in werking treedt vóór de datum waarop de bepalingen van deze overeenkomst van kracht worden.

Artikel 12
Inwerkingtreding

Deze overeenkomst treedt in werking op de dertigste dag na de laatste van de data waarop de respectieve regeringen elkaar er van in kennis hebben gesteld dat de in hun respectieve staten voorgeschreven grondwettelijke formaliteiten zijn vervuld en de bepalingen ervan vinden toepassing op de datum vanaf welke de richtlijn overeenkomstig artikel 17, leden 2 en 3, van de richtlijn van toepassing is.

Artikel 13
Beëindiging

Deze overeenkomst blijft van kracht totdat zij door een van beide overeenkomstsluitende staten wordt beëindigd. Elke overeenkomstsluitende staat kan de overeenkomst langs diplomatieke weg beëindigen door ten minste zes maanden voor het einde van enig kalenderjaar na het verstrijken van een tijdvak van drie jaar na de datum van inwerkingtreding van de overeenkomst kennis te geven van beëindiging. In dat geval houdt de overeenkomst op van toepassing te zijn voor tijdvakken die aanvangen na het einde van het kalenderjaar waarin de kennisgeving van beëindiging is gegeven.

Deze overeenkomst is opgesteld in de Finse, de Engelse en de Nederlandse taal, alle teksten zijnde gelijkelijk authentiek. In geval van verschil van interpretatie tussen de teksten in de verschillende talen, is de Engelse tekst doorslaggevend.

Voor de Republiek Finland

15.11.2004

Voor het Koninkrijk der Nederlanden ten
behoefte van de Nederlandse Antillen

Artikel 7

Geheimhouding

1. Alle inlichtingen waarover een lidstaat uit hoofde van deze richtlijn beschikt, worden in deze lidstaat geheim gehouden op dezelfde wijze als geschiedt met de gegevens die deze lidstaat verkrijgt uit hoofde van de eigen nationale wetgeving. Hoe dan ook mogen deze inlichtingen:
 - alleen aan die personen ter kennis worden gebracht die bij de vaststelling van de belastingschuld of bij de administratieve controle in verband met de vaststelling van de belastingschuld rechtstreeks betrokken zijn,
 - alleen worden onthuld in gerechtelijke procedures of in procedures waarbij administratieve sancties worden toegepast, ingesteld met het oog op of in verband met de vaststelling van of de controle inzake de vaststelling van de belastingschuld, en alleen aan die personen die rechtstreeks bij deze procedures betrokken zijn; deze inlichtingen mogen echter tijdens openbare rechtszittingen of bij rechterlijke uitspraken worden vermeld, indien de bevoegde autoriteit van de lidstaat die de inlichtingen verstrekt, daar geen bezwaar tegen maakt op het moment dat zij de inlichtingen in eerste instantie verstrekt,
 - in geen geval worden gebruikt voor andere doeleinden dan fiscale doeleinden of gerechtelijke procedures of procedures waarbij administratieve sancties worden toegepast, ingesteld met het oog op of in verband met de vaststelling van of de controle inzake de vaststelling van de belastingschuld.

Bovendien kan door de lidstaten worden bepaald dat de in de eerste alinea bedoelde inlichtingen mogen worden gebruikt om andere heffingen, rechten en belastingen vast te stellen die vallen onder artikel 2 van Richtlijn 76/308/EEG.

2. Het bepaalde in lid 1 houdt niet in dat een Lid-Staat waarvan de wetgeving of de administratieve praktijk voor nationale doeleinden verdergaande beperkingen bevatten dan die welke in dit lid zijn yervat, gehouden is tot het verstrekken van inlichtingen indien de Staat waar- voor deze zijn bestemd, zich niet verbindt deze verdergaande beperkingen in achtte nemen.

3. In afwijking van het bepaalde in lid 1 kan de bevoegde autoriteit van de inlichtingen verstreckende Lid-Staat toestaan dat in de Lid-Staat die de inlichtingen ontvangt, deze ook voor andere doeleinden worden gebruikt, indien de wetgeving van de inlichtingen verstreckende Lid- Staat in het eigen land een gelijksoortig gebruik onder overeenkomstige omstandigheden toestaat.
4. Wanneer de bevoegde autoriteit van een Lid-Staat van mening is dat de innlichtingen die zij van de bevoegde autoriteit van een andere Lid-Staat heeft ontvangen, van nut kunnen zijn voor de bevoegde autoriteit van een derde Lid-Staat, kan zij de betrokken inlichtingen met toestemming van de bevoegde autoriteit die de inlichtingen heeft verstrekt, doorgeven aan de bevoegde autoriteit van laatstbedoelde Lid-Staat.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT IN THE FORM OF AN EXCHANGE OF LETTERS ON THE
TAXATION OF SAVINGS INCOME AND THE PROVISIONAL APPLI-
CATION THEREOF

I

LETTER FROM THE REPUBLIC OF FINLAND

Madam/Sir,

I have the honour to refer to the texts of respectively the "Convention between the Kingdom of the Netherlands in respect of the Netherlands Antilles and (Belgium, Austria and Luxembourg) concerning the automatic exchange of information regarding savings income in the form of interest payments", the "Convention between the Kingdom of the Netherlands in respect of the Netherlands Antilles and (the EU Member State, other than Belgium, Austria and Luxembourg) concerning the automatic exchange of information regarding savings income in the form of interest payments", the "Convention between the Kingdom of the Netherlands in respect of Aruba and (the EU Member State, other than Belgium, Austria and Luxembourg) concerning the automatic exchange of information regarding savings income in the form of interest payments" and the "Convention between the Kingdom of the Netherlands in respect of Aruba and (Belgium, Austria and Luxembourg) concerning the automatic exchange of information regarding savings income in the form of interest payments", that resulted from the negotiations with the Netherlands Antilles and Aruba on a Savings Tax Agreement, and that were annexed, respectively as Annex I, II, III and IV, to the Outcome of Proceedings of the High Level Working Party of the Council of Ministers of the European Union of 12 March (doc. 7660/04 FISC 68).

In view of the above mentioned texts, I have the honour to propose to you the "Convention concerning the automatic exchange of information regarding savings income in the form of interest payments" as contained in Appendix 1 to this letter, and our mutual undertaking to comply at the earliest possible date with our internal constitutional formalities for the entry into force of this Convention and to notify each other without delay when such formalities are completed.

Pending the completion of these internal procedures and the entry into force of this "Convention concerning the automatic exchange of information regarding savings income in the form of interest payments", I have the honour to propose to you that the Republic of Finland and the Kingdom of the Netherlands in respect of the Netherlands Antilles apply this Convention provisionally, within the framework of our respective domestic constitutional requirements, as from 1 January 2005, or the date of application of Council Directive 2003/48/EC of 3 June 2003 on taxation of savings income in the form of interest payments, whichever is later.

I have the honour to propose that, if the above is acceptable to your Government, this letter and your confirmation shall together constitute an Agreement between the Republic of Finland and the Kingdom of the Netherlands in respect of the Netherlands Antilles.

Please accept, Madam/Sir, the assurance of our highest consideration.

Done at Helsinki, on 17 May 2004, in the English language in three copies.

For the Government of the Republic of Finland:
Minister of Finance

II
LETTER FROM THE NETHERLANDS ANTILLES

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of today's date, which reads as follows:

[See letter I]

I am able to confirm that the Netherlands Antilles is in agreement with the contents of your letter.

Please accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

Done at The Hague, on 27.8.2004, in the English language in three copies.

For the Netherlands Antilles :

APPENDIX 1

CONVENTION BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS IN
RESPECT OF THE NETHERLANDS ANTILLES AND THE REPUBLIC
OF FINLAND CONCERNING THE AUTOMATIC EXCHANGE OF IN-
FORMATION REGARDING SAVINGS INCOME IN THE FORM OF IN-
TEREST PAYMENTS

Whereas:

1. Article 17(2) of Directive 2003/48/EEC ("the Directive") of the Council of the European Union ("the Council") on taxation of savings income provides that Member States shall adopt and publish the laws, regulations and administrative provisions necessary to comply with the Directive from January 1, 2005, provided that:

- the Swiss Confederation, the Principality of Liechtenstein, the Republic of San Marino, the Principality of Monaco and the Principality of Andorra from that same date apply measures equivalent to those contained in the Directive, in accordance with agreements entered into by them with the European Community, following unanimous decisions of the Council;

- all agreements or other arrangements are in place, which provide that all the relevant dependent or associated territories apply from that date automatic exchange of information in the same manner as is provided for in Chapter II of the Directive, or, during the transitional period defined in Article 10, apply a withholding tax on the same terms as are contained in Articles 11 and 12.

2. The Netherlands Antilles are not within the EU fiscal territory but are, for purposes of the Directive, an EU associated territory and as such are not bound by the terms of the Directive. However, the Kingdom of the Netherlands in respect of the Netherlands Antilles, on the basis of an agreement between the Netherlands Antilles and the Netherlands, is willing to enter into agreements with the Member States of the EU to apply from January 1, 2005, a withholding tax on the same terms as are contained in Articles 11 and 12 of the Directive during the transitional period defined in Article 10 thereof, and, after expiration of the transitional period, to apply automatic exchange of information in the same manner as is provided for in Chapter II of the Directive.

3. The Agreement between the Netherlands Antilles and the Netherlands, as stated in the previous paragraph, is contingent on the adoption by all the Member States of the laws, regulations and administrative provisions necessary to comply with the Directive, and on the requirements of Article 17 of the Directive being met.

4. Through this Convention, the Netherlands Antilles agrees to apply the provisions of the Directive, subject to what is otherwise agreed herein, in regard of Beneficial Owners that are residents of the Republic of Finland and the Republic of Finland agrees to apply the Directive in regard to Beneficial Owners that are residents of the Netherlands Antilles.

The Government of the Kingdom of the Netherlands in respect of the Netherlands Antilles and the Government of the Republic of Finland, desiring to conclude a Conven-

tion which enables savings income in the form of Interest Payments made in one of the Contracting States to Beneficial Owners who are individuals resident in the other Contracting State, to be made subject to effective taxation in accordance with the laws of the latter Contracting State, in conformity with the Directive and with the intentions of the Contracting States as laid down herein above, have agreed as follows:

Article 1. General Scope

1. This Convention shall apply to interest paid by a Paying Agent established within the territory of one of the Contracting States with a view to enable savings income in the form of Interest Payments made in one Contracting State to Beneficial Owners who are individuals resident for tax purposes in the other Contracting State to be made subject to effective taxation in accordance with the laws of the latter Contracting State.

2. The scope of this Convention shall be limited to taxation of savings income in the form of Interest Payments on debt claims, to the exclusion, inter alia, of the issues relating to the taxation of pension and insurance benefits.

3. As regards the Kingdom of the Netherlands, this Agreement shall apply only to the Netherlands Antilles.

Article 2. Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean the Kingdom of the Netherlands in respect of the Netherlands Antilles or the Republic of Finland as the context requires;

b) The Netherlands Antilles mean that part of the Kingdom of the Netherlands that is situated in the Caribbean area and consists of the Island territories of Bonaire, Curacao, Saba, St. Eustatius and the Dutch part of St. Maarten;

c) The "contracting party" being a Member State of the European Union means: the Republic of Finland;

d) The term "Directive" means Directive 2003/48/EC of the Council of the European Union of 3 June 2003 on taxation of savings income in the form of interest payments, as applicable at the date of signing this Convention;

e) The term "Beneficial Owner(s)" means the beneficial owner(s) according to Article 2 of the Directive;

f) The term "Paying Agent(s)" means the paying agent(s) according to Article 4 of the Directive;

g) The term "Competent Authority" means:

i) In the case of the Netherlands Antilles: the Minister of Finance or his authorised representative;

ii) In the case of the Republic of Finland: the competent authority of that State according to Article 5 of the Directive;

h) The term "Interest Payment(s)" means the interest payment(s) according to Article 6, due account being taken of Article 15, of the Directive;

i) Any term not otherwise defined herein shall have the meaning given to it in the Directive.

2. For the purposes of this Convention, in the provisions of the Directive to which this Convention refers, instead of "Member States" has to be read "Contracting States".

Article 3. Identity and residence of beneficial owners

Each Contracting State shall, within its territory, adopt and ensure the application of the procedures necessary to allow the Paying Agent to identify the Beneficial Owners and their residence for the purpose of the Articles 4 to 6. These procedures shall comply with the minimum standards established in Article 3, paragraph 2 and 3 of the Directive, with the provision, that, in regard to the Netherlands Antilles, in relation to subparagraphs 2.a) and 3.a) of that Article, the identity and residence of the Beneficial Owner shall be established on the basis of the information which is available to the Paying Agent by virtue of the application of the relevant provisions of Netherlands Antilles law and regulations. However, existing exemptions or dispensations, if any, provided on request to Beneficial Owners resident in the Republic of Finland under these provisions shall cease to apply and no further exemptions or dispensations of this nature shall be provided to such Beneficial Owners.

Article 4. Automatic exchange of information

1. The Competent Authority of the Contracting State where the Paying Agent is established, shall communicate the information referred to in Article 8 of the Directive to the Competent Authority of the other Contracting State of residence of the Beneficial Owner.

2. The communication of information shall be automatic and shall take place at least once a year, within six months following the end of the tax year of the Contracting State of the Paying Agent, for all Interest Payments made during that year.

3. Information exchange under this Convention shall be treated by the Contracting States in a manner consistent with the provisions of Article 7 of Directive 77/799/EEC.

Article 5. Transitional provisions

1. During the transitional period referred to in Article 10 of the Directive, where the Beneficial Owner is resident in the Republic of Finland and the Paying Agent is resident in the Netherlands Antilles, the Netherlands Antilles shall levy a withholding tax on Interest Payments at a rate of 15% during the first three years of the transitional period, 20% for the subsequent three years and 35% thereafter. During this period, the Netherlands Antilles shall not be required to apply the provisions of Article 4. It shall, however, receive information from the Republic of Finland in accordance with that Article.

2. The Paying Agent shall levy the withholding tax in the manner as described in Article 11, paragraphs 2 and 3 of the Directive.

3. The imposition of withholding tax by the Netherlands Antilles shall not preclude the Republic of Finland from taxing the income in accordance with its national law.

4. During the transitional period, the Netherlands Antilles may provide that an economic operator paying interest to, or securing interest for, an entity referred to in Article 4, paragraph 2, of the Directive, established in the Republic of Finland shall be considered the Paying Agent in place of the entity and shall levy the withholding tax on that interest, unless the entity has formally agreed to its name, address and the total amount of interest paid to it or secured for it being communicated in accordance with the last subparagraph of that paragraph.

5. At the end of the transitional period, the Netherlands Antilles shall be required to apply the provisions of Article 4 and shall cease to apply the withholding tax and the revenue sharing provided for in Article 5 and Article 6. If, during the transitional period, the Netherlands Antilles elects to apply the provisions of Article 4, it shall no longer apply the withholding tax and the revenue sharing provided for in Article 5 and Article 6.

Article 6. Revenue sharing

1. The Netherlands Antilles shall retain 25% of the revenue of the withholding tax mentioned in Article 5, paragraph 1, and transfer 75% of the revenue to the Republic of Finland.

2. If the Netherlands Antilles levies withholding tax in accordance with Article 5, paragraph 4, the Netherlands Antilles shall retain 25% of the revenue and transfer 75% to the Republic of Finland of the revenue of the withholding tax levied on interest payments made to entities referred to in Article 4, paragraph 2, of the Directive, established in the Republic of Finland.

3. Such transfers shall take place at the latest within a period of six months following the end of the tax year of the Netherlands Antilles.

4. The Netherlands Antilles shall take the necessary measures to ensure the proper functioning of this revenue-sharing system.

Article 7. Exceptions to the withholding procedure

1. The Netherlands Antilles shall provide for one or both of the procedures of Article 13, paragraph 1, of the Directive in order to ensure that the Beneficial Owners may request that no tax be withheld.

2. At the request of the Beneficial Owner, the Competent Authority of his Contracting State of residence for tax purposes shall issue a certificate in accordance with Article 13, paragraph 2 of the Directive.

Article 8. Elimination of double taxation

The Republic of Finland shall ensure the elimination of any double taxation which might result from the imposition of the withholding tax referred to in Article 5, in accordance with the provisions of Article 14, paragraphs 2 and 3, of the Directive or will provide a refund of the withholding tax.

Article 9. Other withholding taxes

The Convention shall not preclude the Contracting States from levying other types of withholding tax than that referred to in Article 5 in accordance with their national laws or double-taxation conventions.

Article 10. Transposition

Before 1 January 2005 the Contracting States shall adopt and publish the laws, regulations and administrative provisions necessary to comply with this Convention.

Article 11. Annex

The texts of the Directive and of Article 7 of Directive 77/799/EEC of the Council of the European Union of 19 December, 1977 concerning mutual assistance by the competent authorities of the Member States in the field of direct and indirect taxation, as applicable at the date of signing this Convention and to which this Convention refers, are appended as an Annex to, and form an integral part of, this Convention. The text of Article 7 of Directive 77/799/EEC in this Annex shall be replaced by the text of the said Article in the revised Directive 77/799/EEC if this revised Directive enters into force before the date from which the provisions of this Convention shall take effect.

Article 12. Entry into Force

This Convention shall enter into force on the thirtieth day after the later of the dates on which the respective Governments have notified each other in writing that the formalities constitutionally required in their respective States have been complied with, and its provisions shall have effect from the date from which the Directive is applicable according to Article 17, paragraphs 2 and 3, of the Directive.

Article 13. Termination

This Convention shall remain in force until terminated by one of the Contracting States. Either State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year after the expiration of a period of three years from the date of its entry into force. In such event the Convention shall cease to have effect for periods beginning after the end of the calendar year in which the notice of termination has been given.

Done in the Finnish, English and Dutch languages all texts being equally authentic. In case there is any divergence of interpretation between the different language versions of the texts, the English text shall prevail.

For the Republic of Finland:
15.11.2004

For the Kingdom of the Netherlands in
respect of the Netherlands Antilles:

ANNEX

Article 7. Provisions relating to secrecy

1. All information made known to a Member State under this Directive shall be kept secret in that State in the same manner as information received under its national legislation. In any case, such information:

- may be made available only to the persons directly involved in the assessment of the tax or in the administrative control of this assessment,
- may be made known only in connection with judicial proceedings or administrative proceedings involving sanctions undertaken with a view to, or relating to, the making or reviewing the tax assessment and only to persons who are directly involved in such proceedings; such information may, however, be disclosed during public hearings or in judgements if the competent authority of the Member State supplying the information raises no objection at the time when it first supplies the information,
- shall in no circumstances be used other than for taxation purposes or in connection with judicial proceedings or administrative proceedings involving sanctions undertaken with a view to, or in relation to, the making or reviewing of the tax assessment.

In addition, Member States may provide for the information referred to in the first subparagraph to be used for assessment of other levies, duties and taxes covered by Article 2 of Directive 76/308/EEC.

2. Paragraph 1 shall not oblige a Member State whose legislation or administrative practice lays down, for domestic purposes, narrower limits than those contained in the provisions of that paragraph, to provide information if the State concerned does not undertake to respect those narrower limits.

3. Notwithstanding paragraph 1, the competent authorities of the Member State providing the information may permit it to be used for other purposes in the requesting State, if, under the legislation of the informing State, the information could, in similar circumstances, be used in the informing State for similar purposes.

4. Where a competent authority of a Member State considers that information which it has received from the competent authority of another Member State is likely to be useful to the competent authority of a third Member State, it may transmit it to the latter competent authority with the agreement of the competent authority that supplied the information.

[FINNISH TEXT – TEXTE FINNOIS]

KIRJEENVAIHTONA TEHTY SOPIMUS SÄÄSTÖTULOJEN VEROTUKSESTA JA SOPIMUKSEN VÄLIAIKAISESTA SOVELTAMISESTA

A. Suomen tasavallan kirje

Arvoisa Vastaanottaja

Oheisena on "Alankomaiden kuningaskunnan Alankomaiden Antillien osalta sekä (Belgian, Itävallan ja Luxemburgin) välinen sopimus automaattisesta tietojenvaihdosta säästöjen tuottamista korkotuloista", "Alankomaiden kuningaskunnan Alankomaiden Antillien osalta sekä (muun EU:n jäsenvaltion kuin Belgian, Itävallan ja Luxemburgin) välinen sopimus automaattisesta tietojenvaihdosta säästöjen tuottamista korkotuloista", "Alankomaiden kuningaskunnan Aruban osalta sekä (muun EU:n jäsenvaltion kuin Belgian, Itävallan ja Luxemburgin) välinen sopimus automaattisesta tietojenvaihdosta säästöjen tuottamista korkotuloista" sekä "Alankomaiden kuningaskunnan Aruban osalta sekä (Belgian, Itävallan ja Luxemburgin) välinen sopimus automaattisesta tietojenvaihdosta säästöjen tuottamista korkotuloista". Kyseiset sopimukset on laadittu säästöjen verotusta koskevasta sopimuksesta Alankomaiden Antillien ja Aruban kanssa käytyjen neuvottelujen tuloksena, ja ne ovat Euroopan unionin ministerineuvoston korkean tason työryhmän 12. maaliskuuta 2004 laatiman selvityksen liitteessä I, II, III ja IV (asiak. 7660/04 FISC 68).

Ottaen huomioon edellä mainitut tekstit ehdotan Teille tämän kirjeen lisäyksessä 1 olevaa automaattista tietojenvaihtoa säästöjen tuottamista korkotuloista koskevaa sopimusta ja palautan mieleen yhteisen pyrkimyksemme täyttää mahdollisimman pian kyseisen sopimuksen voimaantuloa koskevat sisäiset valtiosäännön edellyttämät muodollisuudet ja ilmoittaa toisillemme viipymättä niiden täyttämisestä.

Kunnes sisäiset menettelyt on saatettu päätökseen ja sopimus automaattisesta tietojenvaihdosta säästöjen tuottamista korkotuloista tulee voimaan, ehdotan, että Suomen tasavalta ja Alankomaiden kuningaskunta Alankomaiden Antillien osalta soveltavat tätä sopimusta väliaikaisesti valtiosääntönsä asettamien vaatimusten mukaisesti 1 päivästä tammikuuta 2005 tai säästöjen tuottamien korkotulojen verotuksesta 3 päivänä kesäkuuta 2003 annetun neuvoston direktiivin 2003/48/EY soveltamispäivästä sen mukaan, kumpi on myöhäisempi.


Ehdotan, että jos hallituksenne hyväksyy edellä esitetyn, tämä kirje ja antamanne vahvistus muodostavat yhdessä Suomen tasavallan ja Alankomaiden kuningaskunnan Alankomaiden Antillien osalta välisen sopimuksen.

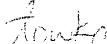

Kunnioittavasti

Suomen tasavallan hallituksen puolesta



Valtiovarainministeri

Tehty kolmena kappaleena Helsingissä 

päivänä  kuuta vuonna 

B. Alankomaiden Antillien kirje

Arvoisa Vastaanottaja

Minulla on kunnia ilmoittaa saaneeni seuraavan tänään päivätyn kirjeenne:

"Arvoisa Vastaanottaja

Oheisena on "Alankomaiden kuningaskunnan Alankomaiden Antillien osalta sekä (Belgian, Itävallan ja Luxemburgin) välinen sopimus automaattisesta tietojenvaihdosta säästöjen tuottamista korkotuloista", "Alankomaiden kuningaskunnan Alankomaiden Antillien osalta sekä (muun EU:n jäsenvaltion kuin Belgian, Itävallan ja Luxemburgin) välinen sopimus automaattisesta tietojenvaihdosta säästöjen tuottamista korkotuloista", "Alankomaiden kuningaskunnan Aruban osalta sekä (muun EU:n jäsenvaltion kuin Belgian, Itävallan ja Luxemburgin) välinen sopimus automaattisesta tietojenvaihdosta säästöjen tuottamista korkotuloista" sekä "Alankomaiden kuningaskunnan Aruban osalta sekä (Belgian, Itävallan ja Luxemburgin) välinen sopimus automaattisesta tietojenvaihdosta säästöjen tuottamista korkotuloista". Kyseiset sopimukset on laadittu säästöjen verotusta koskevasta sopimuksesta Alankomaiden Antillien ja Aruban kanssa käytyjen neuvottelujen tuloksena, ja ne ovat Euroopan unionin ministerineuvoston korkean tason työryhmän 12. maaliskuuta 2004 laatiman selvityksen liitteessä I, II, III ja IV (asiak. 7660/04 FISC 68).

Ottaen huomioon edellä mainitut tekstit ehdotan Teille tämän kirjeen lisäyksessä 1 olevaa automaattista tietojenvaihtoa säästöjen tuottamista korkotuloista koskevaa sopimusta ja palautan mieleen yhteisen pyrkimyksemme täyttää mahdollisimman pian kyseisen sopimuksen voimaantuloa koskevat sisäiset valtiosäännön edellyttämät muodollisuudet ja ilmoittaa toisillemme viipymättä niiden täyttämisestä.

Kunnes sisäiset menettelyt on saatettu päätökseen ja sopimus automaattisesta tietojenvaihdosta säästöjen tuottamista korkotuloista tulee voimaan, ehdotan, että Suomen tasavalta ja Alankomaiden kuningaskunta Alankomaiden Antillien osalta soveltavat tätä sopimusta väliaikaisesti valtiosääntönsä asettamien vaatimusten mukaisesti 1 päivästä tammikuuta 2005 tai säästöjen tuottamien korkotulojen verotuksesta 3 päivänä kesäkuuta 2003 annetun neuvoston direktiivin 2003/48/EY soveltamispäivästä sen mukaan, kumpi on myöhempi.

Ehdotan, että jos hallituksenne hyväksyy edellä esitetyn, tämä kirje ja antamanne vahvistus muodostavat yhdessä Suomen tasavallan ja Alankomaiden kuningaskunnan Alankomaiden Antillien osalta välisen sopimuksen.

Kunnioittavasti"

Täten vahvistan, että Alankomaiden Antillit hyväksyy kirjeenne sisällön.

Kunnioittavasti

Alankomaiden Antillien puolesta

Tehty kolmena kappaleena Den Haagissa 27 päivänä elokuuta vuonna 2004

ALANKOMAIDEN KUNINGASKUNNAN ALANKOMAIDEN ANTILLIEN OSALTA SEKÄ
SUOMEN TASAVALLAN VÄLINEN SOPIMUS AUTOMAATTISESTA
TIETOJENVAIHDOSTA SÄÄSTÖJEN TUOTTAMISTA KORKOTULOISTA

OTTAEN HUOMIOON SEURAAVAA:

1. Säästöjen tuottamien tulojen verotuksesta annetun Euroopan unionin neuvoston (jäljempänä 'neuvosto') direktiivin 2003/48/EY (jäljempänä 'direktiivi') 17 artiklan 2 kohdassa säädetään, että jäsenvaltioiden on hyväksyttävä ja julkaistava direktiivin noudattamisen edellyttämät lait, asetukset ja hallinnolliset määräykset ja sovellettava kyseisiä määräyksiä 1 päivästä tammikuuta 2005 edellyttäen, että:
 - Sveitsin valaliitto, Liechtensteinin ruhtinaskunta, San Marinon tasavalta, Monacon ruhtinaskunta ja Andorran ruhtinaskunta soveltavat samasta päivästä direktiivin toimenpiteitä vastaavia toimenpiteitä niiden Euroopan yhteisön kanssa tekemien sopimusten mukaisesti, neuvoston tehtyä asiasta yksimielisen päätöksen; ja
 - on tehty sellaiset sopimukset tai sovittu sellaisista muista järjestelyistä, joiden mukaan asiaankuuluvien riippuvaisten tai assosioituneiden alueiden on sovellettava tästä päivästä lähtien automaattista tietojenvaihtoa direktiivin II luvussa säädetyllä tavalla tai 10 artiklassa määritellyn siirtymäkauden aikana sovellettava lähdeveroa 11 ja 12 artiklassa säädetyin edellytyksin.
2. Alankomaiden Antillit eivät kuulu EU:n veroalueeseen, vaan ne katsotaan tässä direktiivissä assosioituneeksi alueeksi, eivätkä direktiivin ehdot näin ollen sido niitä. Alankomaiden kuningaskunta on Alankomaiden Antillien suhteen kuitenkin Alankomaiden Antillien ja Alankomaiden välisen sopimuksen perusteella halukas tekemään EU:n jäsenvaltioiden kanssa 1 päivästä tammikuuta 2005 lähtien sovellettavia sopimuksia, soveltamaan direktiivin 10 artiklassa määritellyn siirtymäkauden aikana lähdeveroa direktiivin 11 ja 12 artiklassa säädetyin edellytyksin sekä soveltamaan siirtymäkauden päätyttyä automaattista tietojenvaihtoa direktiivin II luvussa säädetyllä tavalla.

3. Edellisessä kohdassa mainitun Alankomaiden Antillien ja Alankomaiden välisen sopimuksen voimaantulon edellytyksenä on se, että kaikki jäsenvaltiot hyväksyvät direktiivin noudattamisen edellyttämät lait, asetukset ja hallinnolliset määräykset, ja että direktiivin 17 artiklan vaatimukset täytetään.
4. Tällä sopimuksella Alankomaiden Antillit suostuvat soveltamaan direktiivin säännöksiä sopimuksessa sovituin ehdoin sellaisiin tosiasiallisiin edunsaajiin, jotka asuvat Suomen tasavallassa, ja Suomen tasavalta suostuu soveltamaan direktiiviä sellaisiin tosiasiallisiin edunsaajiin, jotka asuvat Alankomaiden Antilleilla.

Alankomaiden kuningaskunnan hallitus Alankomaiden Antillien osalta sekä Suomen tasavallan hallitus, jotka haluavat tehdä sopimuksen, joka mahdollistaa säästöjen tuottamien korkotulojen, jotka on maksettu yhdessä sopimusvaltiossa tosiasiallisille edunsaajille, jotka ovat toisessa sopimusvaltiossa asuvia luonnollisia henkilöitä, tosiasiallisen verottamisen viimeksi mainitun sopimusvaltion lakien mukaisesti direktiiviä ja sopimusvaltioiden edellä esitettyjä aikomuksia vastaavasti, ovat sopineet seuraavaa:

1 artikla

Yleinen soveltaminen

1. Tätä sopimusta sovelletaan jonkin sopimusvaltion alueelle sijoittautuneen maksuasiamiehen maksamiin korkoihin, jotta säästöjen tuottamien korkotulojen, jotka on maksettu yhdessä sopimusvaltiossa sellaisille tosiasiallisille edunsaajille, joiden verotuksellinen asuinpaikka on toisessa sopimusvaltiossa, verottaminen olisi mahdollista viimeksi mainitun sopimusvaltion lakien mukaisesti.
2. Tämän sopimuksen soveltamisala rajoitetaan velkasitoumusten korkoina kertyvien säästötulojen verotukseen jättäen ulkopuolelle muun muassa eläke- ja vakuutusetuuksien verotuksen.
3. Alankomaiden kuningaskunnan osalta tätä sopimusta sovelletaan ainoastaan Alankomaiden Antilleihin.

2 artikla

Määritelmät

1. Tässä sopimuksessa tarkoitetaan, ellei asiayhteys toisin edellytä:

- a) 'sopimusvaltiolla' ja 'toisella sopimusvaltiolla' Alankomaiden kuningaskuntaa Alankomaiden Antillien osalta tai Suomen tasavaltaa, asiayhteydestä riippuen,
- b) 'Alankomaiden Antilleilla' Alankomaiden kuningaskunnan sitä osaa, joka sijaitsee Karibian alueella ja joka koostuu Bonairen, Curaçaon, Saban, St. Eustatiuksen ja St. Maartenin alankomaisen osan saarialueista,
- c) 'sopimuspuolella', joka on Euroopan unionin jäsenvaltio, Suomen tasavaltaa,
- d) 'direktiivillä' säästöjen tuottamien korkotulojen verotuksesta 3 päivänä kesäkuuta 2003 annettua Euroopan unionin neuvoston direktiiviä 2003/48/EY sellaisena kuin sitä sovelletaan tämän sopimuksen allekirjoittamispäivänä,
- e) 'tosiasiallisella edunsaajalla' direktiivin 2 artiklan mukaista tosiasiallista edunsaajaa,
- f) 'maksuasiamiehellä' direktiivin 4 artiklan mukaista maksuasiamiestä,
- g) 'toimivaltaisella viranomaisella':
 - i) Alankomaiden Antillien osalta: valtionvarainministeriä tai tämän valtuutettua edustajaa
 - ii) Suomen tasavallan osalta: direktiivin 5 mukaista asianomaisen valtion toimivaltaista viranomaista,

h) 'koronmaksulla' direktiivin 6 artiklan mukaista koronmaksua direktiivin 15 artiklan asianmukaisesti huomioon ottaen,

i) Ne termit, joita ei ole tässä muutoin määritelty, on ymmärrettävä direktiivin mukaisessa merkityksessä.

2. Tässä sopimuksessa on niissä direktiivin säännöksissä, joihin tässä sopimuksessa viitataan, katsottava 'jäsenvaltion' tarkoittavan 'sopimusvaltiota'.

3 artikla

Tosiasiallisen edunsaajan henkilöllisyys ja asuinpaikka

Jokaisen sopimusvaltion on omalla alueellaan otettava käyttöön tarvittavat menettelyt, joiden avulla maksuasiamiehen on mahdollista määrittää tosiasialliset edunsaajat ja heidän asuinpaikkansa 4–6 artiklan soveltamista varten, sekä varmistettava niiden soveltaminen. Näiden menettelyjen on täytettävä direktiivin 3 artiklan 2 ja 3 kohdassa määritellyt vähimmäisvaatimukset, minkä lisäksi edellytetään, että Alankomaiden Antillien osalta kyseisen artiklan 2 kohdan a alakohtaa ja 3 kohdan a alakohtaa sovellettaessa tosiasiallisen edunsaajan henkilöllisyys ja asuinpaikka on määritettävä niiden tietojen mukaan, jotka maksuasiamiehellä on hallussaan Alankomaiden Antillien lakien ja asetusten perusteella. Mahdollisten voimassa olevien, Suomen tasavallassa asuville tosiasiallisille edunsaajille kyseisten määräysten nojalla myönnettyjen vapautusten ja poikkeusten soveltaminen on kuitenkin lopetettava, eikä tämän luonteisia uusia vapautuksia taikka poikkeuksia saa myöntää tällaisille tosiasiallisille edunsaajille.

4 artikla

Automaattinen tietojenvaihto

1. Sen sopimusvaltion toimivaltaisen viranomaisen, johon maksuasiamies on sijoittautunut, on toimitettava direktiivin 8 artiklassa tarkoitetut tiedot sen toisen sopimusvaltion, joka on tosiasiallisen edunsaajan asuinvaltio, toimivaltaiselle viranomaiselle.

2. Tietojen toimittamisen on oltava automaattista ja se on toteutettava vähintään kerran vuodessa kuuden kuukauden kuluessa sopimusvaltion, johon maksuasiamies on sijoittautunut, verovuoden päättymisestä kaikkien kyseisenä vuonna maksettujen korkojen osalta.
3. Sopimusvaltioiden on kohdeltava tämän sopimuksen nojalla toteutettavaa tietojenvaihtoa yhdenmukaisesti direktiivin 77/799/ETY 7 artiklan säännösten kanssa.

5 artikla

Siirtymämääräykset

1. Direktiivin 10 artiklassa tarkoitetun siirtymäkauden ajan ja kun tosiasiallinen edunsaaja asuu Suomen tasavallassa ja maksuasiamies on sijoittautunut Alankomaiden Antilleille, Alankomaiden Antillit pidättää maksettavista korkotuloista lähdeveron, jonka suuruus on siirtymäkauden kolmen ensimmäisen vuoden aikana 15 prosenttia, kolmen sitä seuraavan vuoden aikana 20 prosenttia ja tämän jälkeen 35 prosenttia. Kyseisenä ajanjaksona Alankomaiden Antillien ei edellytetä soveltavan 4 artiklan määräyksiä. Sen on kuitenkin saatava Suomen tasavallalta kyseisen artiklan mukaiset tiedot.
2. Maksuasiamies pidättää lähdeveron direktiivin 11 artiklan 2 ja 3 kohdassa kuvatulla tavalla.
3. Se, että Alankomaiden Antillit pidättää lähdeveroa, ei estä Suomen tasavaltaa verottamasta tuloa kansallisen lainsäädäntönsä mukaisesti.
4. Alankomaiden Antillit voi siirtymäkauden kuluessa säätää, että direktiivin 4 artiklan 2 kohdassa tarkoitetulle Suomen tasavaltaan sijoittautuneelle yhteisölle korkoa maksavaa tai sen hyväksi korkojen maksusta huolehtivaa taloudellista toimijaa pidetään yhteisön lukuun toimivana maksuasiamiehenä, joka pidättää korosta lähdeveron, ellei yhteisö ole nimenomaisesti hyväksynyt, että sen nimi ja osoite sekä korkojen, jotka on sille maksettu tai joiden maksamisesta sen hyväksi on huolehdittu, kokonaismäärä ilmoitetaan edellä mainitun kohdan viimeisen alakohdan mukaisesti.

5. Siirtymäkauden päätyttyä Alankomaiden Antillien edellytetään soveltavan 4 artiklan säännöksiä, ja sen on lopetettava 5 ja 6 artiklassa määrätyn lähdeveron ja verotulojen jaon soveltaminen. Jos Alankomaiden Antillit päättää siirtymäkauden aikana soveltaa 4 artiklan säännöksiä, se ei saa tällöin enää soveltaa 5 ja 6 artiklassa määrättyä lähdeveroa eikä verotulojen jakoa.

6 artikla

Verotulojen jako

1. Alankomaiden Antillien on pidettävä itsellään 25 prosenttia 5 artiklan 1 kohdassa mainituista lähdeverosta saatavista tuloista ja siirrettävä 75 prosenttia tuloista Suomen tasavallalle.
2. Jos Alankomaiden Antillit perii lähdeveron 5 artiklan 4 kohdan mukaisesti, Alankomaiden Antillien on pidettävä itsellään 25 prosenttia tuloista ja siirrettävä Suomen tasavallalle 75 prosenttia tuloista, jotka saadaan direktiivin 4 artiklan 2 kohdassa tarkoitetuille, Suomen tasavaltaan sijoittautuneille yhteisöille maksettavista korkotuloista peritystä lähdeverosta.
3. Varat siirretään viimeistään kuuden kuukauden kuluttua Alankomaiden Antillien verovuoden päättymisestä.
4. Alankomaiden Antillien on toteutettava tarvittavat toimenpiteet verotulojen jakojärjestelmän asianmukaisen toiminnan varmistamiseksi.

7 artikla

Lähdeverojärjestelmää koskevat poikkeukset

1. Alankomaiden Antillien on noudatettava jompaakumpaa tai kumpaakin direktiivin 13 artiklan 1 kohdassa tarkoitetuista menettelyistä sen varmistamiseksi, että tosiasiallisella edunsaajalla on mahdollisuus pyytää, ettei lähdeveroa peritä.
2. Tosiasiallisen edunsaajan pyynnöstä sen sopimusvaltion toimivaltainen viranomainen, jossa hänen verotuksellinen asuinpaikkansa on, antaa todistuksen direktiivin 13 artiklan 2 kohdan mukaisesti.

8 artikla

Kaksinkertaisen verotuksen estäminen

Suomen tasavallan on huolehdittava 5 artiklassa tarkoitetun lähdeveron perimisestä mahdollisesti aiheutuvan kaksinkertaisen verotuksen estämisestä direktiivin 14 artiklan 2 ja 3 kohdan säännösten mukaisesti tai muutoin palautettava peritty lähdevero.

9 artikla

Muut lähdeverot

Sopimus ei estä sitä, että sopimusvaltiot perivät 5 artiklassa tarkoitetun lähdeveron lisäksi muuntyyppisiä lähdeveroja kansallisen lainsäädäntönsä tai kaksinkertaisen verotuksen osalta tehtyjen sopimusten mukaisesti.

10 artikla

Direktiivin saattaminen osaksi kansallista lainsäädäntöä

Sopimusvaltioiden on annettava ja julkaistava tämän sopimuksen noudattamisen edellyttämät lait, asetukset ja hallinnolliset määräykset 1 päivään tammikuuta 2005 mennessä.

11 artikla

Liite

Direktiivin teksti sekä jäsenvaltioiden toimivaltaisten viranomaisten keskinäisestä avusta välittömien ja välillisten verojen alalla 19 päivänä joulukuuta 1977 annetun Euroopan unionin neuvoston direktiivin 77/799/ETY 7 artiklan teksti, sellaisena kuin niitä sovelletaan tämän sopimuksen allekirjoituspäivänä ja joihin tässä sopimuksessa viitataan, on lisätty tämän sopimuksen liitteeksi ja ne ovat sen erottamaton osa. Direktiivin 77/799/ETY 7 artiklan teksti tässä liitteessä korvataan tarkistetun direktiivin 77/799/ETY kyseisen artiklan tekstillä, jos tämä tarkistettu direktiivi tulee voimaan ennen tämän sopimuksen määräysten voimaantulopäivää.

12 artikla

Voimaantulo

Tämä sopimus tulee voimaan kolmantenakymmenentenä päivänä sen jälkeen, kun viimeinen asianomaisista hallituksista on ilmoittanut toiselle sopimuspuolelle kirjallisesti täyttäneensä valtiosääntönsä edellyttämät muodollisuudet, ja sopimuksen määräykset tulevat voimaan päivänä, josta lähtien direktiiviä sovelletaan direktiivin 17 artiklan 2 ja 3 kohdan mukaisesti.

13 artikla

Irtisanominen

Tämä sopimus on voimassa siihen asti, kun jompikumpi sopimusvaltio irtisanoo sen. Kumpi tahansa valtio voi irtisanoa sopimuksen diplomaattiyhteyksiä käyttäen ilmoittamalla toiselle sopimuspuolelle irtisanomisesta viimeistään kuusi kuukautta ennen kalenterivuoden loppua sen jälkeen, kun kolme vuotta sopimuksen voimaantulopäivästä on kulunut umpeen. Tällöin sopimus lakkaa olemasta voimassa sen kalenterivuoden päättyttyä, jona ilmoitus tehtiin.

Tehty suomen, englannin ja hollannin kielellä, ja jokainen teksti on yhtä todistusvoimainen. Jos tekstien eri kieliversioiden kesken syntyy tulkintaeroja, noudatetaan ensisijaisesti englanninkielistä tekstiä.

Suomen tasavallan hallituksen puolesta

15.11.2004

Alankomaiden kuningaskunta

Alankomaiden Antillien puolesta

7 artikla

Salassapitosäännökset

1. Jäsenvaltion on pidettävä kaikki sille tämän direktiivin nojalla toimitetut tiedot salassa samalla tavoin kuin sen kansallisen lainsäädännön nojalla saadut tiedot. Joka tapauksessa näitä tietoja

- saa antaa ainoastaan henkilöille, jotka ovat välittömästi tekemisissä veron määräämisen kanssa tai veron määräämisen viranomaisvalvonnan kanssa
- saa ilmaista ainoastaan sellaisen oikeudellisen menettelyn tai hallinnollisten seuraamusten soveltamiseen johtavan menettelyn yhteydessä, johon on ryhdytty veron määräämiseksi tai veron määräämisen tarkistamiseksi tai siihen liittyen, ja ainoastaan henkilöille, jotka ovat välittömästi osallisina näissä menettelyissä; näitä tietoja voidaan kuitenkin ottaa huomioon julkisissa oikeuskäsittelyissä tai tuomioissa, jos tiedot antavan jäsenvaltion toimivaltainen viranomainen ei tätä vastusta silloin kun se toimittaa nämä tiedot ensimmäisen kerran,
- ei missään olosuhteissa saa käyttää muuhun kuin verotustarkoituksiin tai sellaisen oikeudellisen menettelyn tai hallinnollisten seuraamusten soveltamiseen johtavan menettelyn yhteydessä, johon on ryhdytty veron määräämiseksi tai veron määräämisen tarkistamiseksi tai siihen liittyen.

Jäsenvaltiot voivat lisäksi säätää ensimmäisessä alakohdassa tarkoitettujen tietojen käyttämisestä direktiivin 76/308/ETY 2 artiklassa tarkoitettujen muiden maksujen, tullien ja verojen määräämiseen.

2. Edellä 1 kohdassa ei velvoita jäsenvaltiota, jonka lainsäädännössä tai hallinnollisessa käytännössä asetetaan valtion sisäisiä tarkoituksia varten tiukempia rajoituksia kuin mainitussa kohdassa, antamaan tietoja, jos valtio, joka saisi tiedot, ei sitoudu noudattamaan näitä tiukempia rajoituksia.
3. Poiketen siitä, mitä 1 kohdassa säädetään, tiedot antavan jäsenvaltion toimivaltainen viranomainen voi sallia näitä tietoja käytettävän niitä pyytävässä valtiossa muihin tarkoituksiin, jos sen oman lainsäädännön mukaan niitä voidaan käyttää vastaaviin tarkoituksiin samoissa olosuhteissa.
4. Jos jäsenvaltion toimivaltainen viranomainen katsoo, että sen toisen jäsenvaltion toimivaltaiselta viranomaiselta saamat tiedot voivat olla hyödyksi kolmannen jäsenvaltion toimivaltaiselle viranomaiselle, se voi tiedot antaneen toimivaltaisen viranomaisen suostumuksella antaa ne tälle kolmannelle jäsenvaltiolle.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD RELATIF À LA FISCALITÉ DES REVENUS DE L'ÉPARGNE ET SON APPLICATION À TITRE PROVISOIRE

I

LETTRE DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE

Madame, Monsieur,

J'ai l'honneur de faire référence au texte de « l'Accord entre le Royaume des Pays-Bas pour ce qui est des Antilles néerlandaises et (la Belgique, l'Autriche et le Luxembourg) relatif à l'échange automatique d'informations concernant les revenus de l'épargne sous forme de paiements d'intérêts », au texte de « l'Accord entre le Royaume des Pays-Bas pour ce qui est des Antilles néerlandaises, et (État membre de l'UE autre que la Belgique, l'Autriche et le Luxembourg) relatif à l'échange automatique d'informations concernant les revenus de l'épargne sous forme de paiements d'intérêts », au texte de « l'Accord entre le Royaume des Pays-Bas pour ce qui est d'Aruba et (État membre de l'UE, autre que la Belgique, l'Autriche et le Luxembourg) relatif à l'échange automatique d'informations concernant les revenus de l'épargne sous forme de paiements d'intérêts » et au texte de « l'Accord entre le Royaume des Pays-Bas pour ce qui est d'Aruba et (la Belgique, l'Autriche ou le Luxembourg) relatif à l'échange automatique d'informations concernant les revenus de l'épargne sous forme de paiements d'intérêts », qui résultent des négociations menées avec les Antilles néerlandaises et Aruba en vue de conclure un Accord sur la fiscalité de l'épargne et qui figurent aux annexes I, II, III et IV des résultats des travaux du Groupe à haut niveau du Conseil des ministres de l'Union européenne du 12 mars (document 7660/04 FISC 68).

Compte tenu des textes susvisés, j'ai l'honneur de vous proposer « l'Accord relatif à l'échange automatique d'informations concernant les revenus de l'épargne sous forme de paiements d'intérêts » qui figure à l'appendice 1 de la présente lettre, ainsi qu'un engagement mutuel d'accomplir dans les meilleurs délais les procédures constitutionnelles internes requises en vue de l'entrée en vigueur dudit Accord et de notifier immédiatement l'autre partie de l'accomplissement de ces procédures.

Dans l'attente de l'accomplissement de ces procédures internes et de l'entrée en vigueur de « l'Accord relatif à l'échange automatique d'informations concernant les revenus de l'épargne sous forme de paiements d'intérêts » en question, j'ai l'honneur de proposer que la République de Finlande et le Royaume des Pays-Bas pour ce qui est des Antilles néerlandaises appliquent ledit Accord à titre provisoire, dans le cadre de nos exigences constitutionnelles respectives, à compter du 1^{er} janvier 2005 ou de la date d'application de la Directive 2003/48/CE du Conseil du 3 juin 2003 en matière de fiscalité des revenus de l'épargne sous forme de paiements d'intérêts, la date la plus tardive étant retenue.

J'ai l'honneur de proposer que, si ce qui précède est acceptable pour votre Gouvernement, la présente lettre et votre confirmation constituent ensemble un Accord entre la

République de Finlande et le Royaume des Pays-Bas pour ce qui est des Antilles néerlandaises.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'assurance de notre très haute considération.

Fait à Helsinki, le 17 mai 2004, en langue anglaise et en trois exemplaires.

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :
Ministre des finances

II
LETTRE DES ANTILLES NEERLANDAISES

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour, libellée comme suit :

[Voir lettre I]

Je suis en mesure de confirmer l'accord des Antilles néerlandaises sur le contenu de votre lettre.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma très haute considération.

Fait à La Haye, le 27 août 2004, en langue anglaise et en trois exemplaires.

Pour les Antilles néerlandaises :

APPENDICE 1

CONVENTION ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS POUR CE QUI EST DES ANTILLES NÉERLANDAISES ET LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE RELATIF À L'ÉCHANGE AUTOMATIQUE D'INFORMATIONS CONCERNANT LES REVENUS DE L'ÉPARGNE SOUS FORME DE PAIEMENTS D'INTÉRÊTS

Considérant ce qui suit :

1. L'article 17, paragraphe 2, de la Directive 2003/48/CE (ci-après dénommée « la Directive ») du Conseil de l'Union européenne (ci-après dénommé « le Conseil ») en matière de fiscalité des revenus de l'épargne sous forme de paiements d'intérêts dispose que les États membres adoptent et publient les dispositions législatives, réglementaires et administratives nécessaires pour se conformer à la Directive à partir du 1er janvier 2005, pour autant que :

La Confédération suisse, la Principauté de Liechtenstein, la République de Saint-Marin, la Principauté de Monaco et la Principauté d'Andorre, appliquent, à compter de cette même date, des mesures équivalentes à celles prévues dans la Directive, conformément aux accords que ces pays ont conclus avec la Communauté européenne, sur décisions unanimes du Conseil.

Tous les accords ou autres mécanismes soient en place, prévoyant que tous les territoires dépendants ou associés concernés appliquent, à compter de cette date, l'échange automatique d'informations comme prévu au Chapitre II de la Directive ou, pendant la période de transition visée à l'article 10 de ladite Directive, appliquent une retenue à la source dans les mêmes conditions que celles prévues aux articles 11 et 12.

2. Les Antilles néerlandaises ne font pas partie du territoire fiscal de l'Union européenne mais sont un territoire associé de l'UE aux fins de la Directive et, à ce titre, ne sont pas liées par les dispositions de la Directive. Cependant, le Royaume des Pays-Bas, pour ce qui est des Antilles néerlandaises, sur la base d'un accord entre les Antilles néerlandaises et les Pays-Bas, est disposé à conclure des accords avec les États membres de l'UE en vue d'appliquer, à compter du 1er janvier 2005, une retenue à la source dans les mêmes conditions que celles prévues aux articles 11 et 12 de la Directive, pendant la période de transition visée à l'article 10 de celle-ci, et d'appliquer, à la fin de la période de transition, l'échange automatique d'informations de la même manière que celle prévue au chapitre II de la Directive.

3. L'Accord entre les Antilles néerlandaises et les Pays-Bas, auquel il est fait référence au point précédent, est subordonné à l'adoption, par tous les États membres, des dispositions législatives, réglementaires et administratives nécessaires pour se conformer à la Directive et à la réalisation des conditions visées à l'article 17 de celle-ci.

4. Par la présente Convention, les Antilles néerlandaises conviennent d'appliquer les dispositions de la Directive, à moins que la Convention n'en dispose autrement, à l'égard des bénéficiaires effectifs qui sont résidents de la République de Finlande et la Républi-

que de Finlande convient d'appliquer la Directive à l'égard des bénéficiaires effectifs qui résident aux Antilles néerlandaises.

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas, pour ce qui est des Antilles néerlandaises et le Gouvernement de la République de Finlande, désireux de conclure une Convention permettant que les revenus de l'épargne sous forme de paiement d'intérêts effectués dans l'un des États contractants en faveur de bénéficiaires effectifs qui sont des personnes physiques ayant leur résidence dans l'autre État contractant, soient effectivement imposés conformément aux dispositions législatives de ce dernier État contractant, en application de la Directive et selon les intentions des États contractants indiquées ci-dessus, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Champ d'application général

1. La présente Convention s'applique aux intérêts payés par un agent payeur établi sur le territoire de l'un des États contractants en vue de permettre que les revenus de l'épargne, sous forme de paiements d'intérêts effectués dans un État contractant en faveur de bénéficiaires effectifs qui sont des personnes physiques ayant leur résidence fiscale dans l'autre État contractant, soient effectivement imposés conformément aux dispositions législatives de ce dernier État contractant.

2. Le champ d'application de la présente Convention est limité à la fiscalité des revenus de l'épargne sous forme de paiements d'intérêts sur des créances et exclut, entre autres, les questions liées à l'imposition des pensions et des prestations d'assurance.

3. En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, la présente Convention s'applique uniquement aux Antilles néerlandaises.

Article 2. Définitions

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte ne s'y oppose :

a) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant », s'entendent du Royaume des Pays-Bas pour ce qui est des Antilles néerlandaises ou de la République de Finlande, selon le contexte;

b) « Les Antilles néerlandaises », s'entend de la partie du Royaume des Pays-Bas située dans les Caraïbes et qui comprend les territoires insulaires de Bonaire, Curaçao, Saba, Saint-Eustache et la partie hollandaise de Saint-Martin;

c) La « Partie contractante » qui est un État membre de l'Union européenne, signifie, dans ce cas, la République de Finlande;

d) Le terme « Directive », s'entend de la Directive 2003/48/CE du Conseil de l'Union européenne du 3 juin 2003 en matière de fiscalité des revenus de l'épargne sous forme de paiements d'intérêts, telle qu'elle s'applique à la date de la signature de la présente Convention;

e) L'expression « bénéficiaire effectif », s'entend de tout bénéficiaire effectif au sens de l'article 2 de la Directive;

f) L'expression « Agent payeur », s'entend de tout agent payeur au sens de l'article 4 de la Directive;

g) L'expression « Autorité compétente »;

i) Dans le cas des Antilles néerlandaises, s'entend du Ministre des finances ou son représentant autorisé;

ii) Dans le cas de la République de Finlande, s'entend de l'autorité compétente de cet État au sens de l'article 5 de la Directive;

h) L'expression « Paiement d'intérêts », s'entend de tout paiement d'intérêts au sens de l'article 6 de la Directive, sans préjudice des dispositions de l'article 15 de la Directive;

i) À moins qu'un terme ne soit défini autrement dans la présente Convention, il revêt le sens qui lui est donné dans la Directive.

2. Aux fins de la présente Convention, dans les dispositions de la Directive auquel la présente Convention se réfère, l'expression « États membres » doit se lire « États contractants ».

Article 3. Identification et détermination du lieu de résidence des bénéficiaires effectifs

Chaque État contractant adopte les modalités permettant à l'agent payeur d'identifier les bénéficiaires effectifs et leur lieu de résidence aux fins des articles 4 à 6 et en assure l'application sur son territoire. Ces modalités doivent être conformes aux normes minimales établies à l'article 3, paragraphes 2 et 3 de la Directive, si ce n'est que, pour les Antilles néerlandaises, en ce qui concerne les sous-paragraphes 2, point a), et 3, point a), dudit article, l'identité et la résidence du bénéficiaire effectif sont établies d'après les informations dont l'agent payeur dispose en application des dispositions législatives et réglementaires pertinentes des Antilles néerlandaises. Cependant, les exonérations et dispenses accordées, le cas échéant, à la demande de bénéficiaires effectifs ayant leur résidence en République de Finlande cesseront d'être d'applicables en vertu des présentes dispositions et aucune autre exonération ou dispense de cette nature ne sera accordée à ces bénéficiaires effectifs.

Article 4. Échange automatique d'informations

1. L'autorité compétente de l'État contractant dans lequel l'agent payeur est établi communique à l'autorité compétente de l'autre État contractant, dans lequel le bénéficiaire effectif réside, les informations visées à l'article 8 de la Directive.

2. La communication des informations a un caractère automatique et doit avoir lieu au moins une fois par an, dans les six mois qui suivent la fin de l'exercice fiscal de l'État contractant de l'agent payeur, pour tous les paiements d'intérêts effectués au cours de cet exercice.

3. Les États contractants appliquent à l'échange d'informations prévu par la présente Convention un traitement compatible avec les dispositions de l'article 7 de la Directive 77/799/CEE.

Article 5. Dispositions transitoires

1. Au cours de la période de transition visée à l'article 10 de la Directive, lorsque le bénéficiaire effectif est résident de la République de Finlande et l'agent payeur est résident des Antilles néerlandaises, les Antilles néerlandaises prélèvent une retenue à la source sur les paiements d'intérêts de 15 % pendant les trois premières années de la période de transition, de 20 % pendant les trois années suivantes et de 35 % par la suite. Pendant cette période, les Antilles néerlandaises ne sont pas tenues d'appliquer les dispositions de l'article 4. Cependant, elles reçoivent des informations de la République de Finlande conformément à ce dernier article.

2. L'agent payeur prélève la retenue à la source selon les modalités décrites à l'article 11, paragraphes 2 et 3, de la Directive.

3. Le prélèvement d'une retenue à la source par les Antilles néerlandaises n'empêche pas la République de Finlande d'imposer le revenu conformément à son droit national.

4. Au cours de la période de transition, les Antilles néerlandaises peuvent prévoir qu'un opérateur économique payant des intérêts, ou attribuant le paiement d'intérêts, à une entité visée à l'article 4, paragraphe 2, de la Directive, établie en République de Finlande, sera considéré comme étant l'agent payeur en lieu et place de ladite entité et prélèvera la retenue à la source sur ces intérêts, à moins que l'entité n'ait formellement accepté que sa dénomination et son adresse, ainsi que le montant total des intérêts qui lui sont payés ou attribués, soient communiqués conformément au dernier alinéa dudit paragraphe.

5. À la fin de la période de transition, les Antilles néerlandaises sont tenues d'appliquer les dispositions de l'article 4 et cessent d'appliquer la retenue à la source et le partage des recettes prévus aux articles 5 et 6. Si, au cours de la période de transition, les Antilles néerlandaises choisissent d'appliquer les dispositions de l'article 4, elles n'appliquent plus la retenue à la source ni le partage des recettes prévus aux articles 5 et 6.

Article 6. Partage des recettes

1. Les Antilles néerlandaises conservent 25 % de la recette de la retenue à la source conformément à l'article 5, paragraphe 2, et en transfèrent 75 % à la République de Finlande.

2. Lorsque les Antilles néerlandaises appliquent une retenue à la source conformément à l'article 5, paragraphe 4, les Antilles néerlandaises retiennent 25 % de la recette et transfèrent à la République de Finlande 75 % de la recette de la retenue à la source sur les intérêts payés aux entités visées à l'article 4, paragraphe 2, de la Directive, qui sont établies en République de Finlande.

3. Ces transferts ont lieu au plus tard dans les six mois qui suivent la fin de l'exercice fiscal des Antilles néerlandaises.

4. Les Antilles néerlandaises prennent les mesures nécessaires pour garantir le fonctionnement correct du système de partage des recettes.

Article 7. Exceptions au système de la retenue à la source

1. Les Antilles néerlandaises prévoient l'une des deux ou les deux procédures visées à l'article 13, paragraphe 1, de la Directive, permettant aux bénéficiaires effectifs de demander qu'aucune retenue ne soit appliquée.

2. À la demande du bénéficiaire effectif, l'autorité compétente de son État contractant de résidence fiscale délivre un certificat conformément à l'article 13, paragraphe 2, de la Directive.

Article 8. Élimination de la double imposition

La République de Finlande fait en sorte que soient éliminées toutes les doubles impositions qui pourraient résulter de l'application de la retenue à la source visée à l'article 5, conformément aux dispositions de l'article 14, paragraphes 2 et 3, de la Directive, ou prévoit un remboursement de la retenue à la source.

Article 9. Autres retenues à la source

La présente Convention ne fait pas obstacle à ce que les États contractants prélèvent des retenues à la source autres que la retenue visée à l'article 5 dans le cadre de leurs dispositions nationales ou de conventions relatives à la double imposition.

Article 10. Transposition

Avant le 1er janvier 2005, les États contractants adoptent et publient les dispositions législatives, réglementaires et administratives nécessaires pour se conformer à la présente Convention.

Article 11. Annexe

Le texte de la Directive et de l'article 7 de la Directive 77/799/CEE du Conseil de l'Union européenne du 19 décembre 1977 concernant l'assistance mutuelle des autorités compétentes des États membres dans le domaine des impôts directs et indirects, tels qu'ils s'appliquent à la date de la signature de la présente Convention et auxquels la présente Convention se réfère, sont annexés à la présente Convention et en font partie intégrante. Le texte de l'article 7 de la Directive 77/799/CEE figurant dans l'annexe de la présente Convention sera remplacé par le texte de ce même article tel qu'il figure dans la version modifiée de la Directive 77/799/CEE, si celle-ci entre en vigueur avant que les dispositions de la présente Convention ne s'appliquent.

Article 12. Entrée en vigueur

La présente Convention entre en vigueur le trentième jour après la dernière date à laquelle tous les gouvernements se sont mutuellement notifiés par écrit l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises dans leurs États respectifs,

et ses dispositions s'appliquent à compter de la date d'application de la Directive, conformément à l'article 17, paragraphes 2 et 3, de la Directive.

Article 13. Dénonciation

La présente Convention demeure en vigueur tant qu'il n'a pas été dénoncé par l'un des États contractants. Chaque État peut dénoncer la Convention par la voie diplomatique après une période de trois ans commençant à la date d'entrée en vigueur de ladite Convention, par notification écrite au moins six mois avant la fin d'une année civile. Dans ce cas, la Convention ne s'applique plus aux périodes commençant après la fin de l'année civile au cours de laquelle la dénonciation a été notifiée.

Fait en langues finnoise, anglaise et néerlandaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergences dans l'interprétation des dispositions de la présente Convention, le texte anglais prévaudra.

Pour la République de Finlande :

15. 11.2004

Pour le Royaume des Pays-Bas pour ce qui est des Antilles néerlandaises :

ANNEXE

Article 7. Dispositions relatives au secret

1. Toutes les informations dont un État membre a connaissance par l'application de la présente Directive sont tenues secrètes, dans cet État, de la même manière que les informations recueillies en application de sa législation nationale. En tout état de cause, ces informations :

- Ne sont accessibles qu'aux personnes directement concernées par l'établissement de l'impôt ou par le contrôle administratif de l'établissement de l'impôt,

- Ne sont dévoilées qu'à l'occasion d'une procédure judiciaire, d'une procédure pénale ou d'une procédure entraînant l'application de sanctions administratives, engagée en vue de l'établissement ou du contrôle de l'établissement de l'impôt ou en relation avec ceux-ci, et seulement aux personnes intervenant directement dans ces procédures; il peut toutefois être fait état de ces informations au cours d'audiences publiques ou dans des jugements, si l'autorité compétente de l'État membre qui fournit les informations ne s'y oppose pas lors de leur transmission initiale,

- Ne sont, en aucun cas, utilisées autrement qu'à des fins fiscales ou aux fins d'une procédure judiciaire, d'une procédure pénale ou d'une procédure entraînant l'application de sanctions administratives, engagée en vue de l'établissement ou du contrôle de l'établissement de l'impôt ou en relation avec ceux-ci.

En outre, les États membres peuvent prévoir que les informations visées au premier alinéa soient utilisées pour établir d'autres prélèvements, droits et taxes relevant de l'article 2 de la Directive 76/308/CEE.

2. Le paragraphe 1 n'impose pas à un État membre dont la législation ou la pratique administrative établissent, à des fins internes, des limitations plus étroites que celles contenues dans ledit paragraphe, de fournir des informations si l'État intéressé ne s'engage pas à respecter ces limitations plus étroites.

3. Par dérogation au paragraphe 1, l'autorité compétente de l'État membre qui fournit les informations peut permettre l'utilisation de ces informations à d'autres fins dans l'État requérant lorsque, selon sa propre législation, leur utilisation est possible à des fins similaires dans les mêmes circonstances.

4. Lorsque l'autorité compétente d'un État membre considère que les informations qu'elle a reçues de l'autorité compétente d'un autre État membre sont susceptibles d'être utiles à l'autorité compétente d'un troisième État membre, elle peut les transmettre à cette dernière avec l'accord de l'autorité compétente qui les a fournies.

No. 43765

**Finland
and
Netherlands**

Exchange of letters constituting an agreement between the Republic of Finland and the Kingdom of the Netherlands in respect of Aruba concerning the automatic exchange of information regarding savings income in the form of interest payments (with annexed Convention). Helsinki, 26 May 2004 and The Hague, 9 November 2004

Entry into force: *22 July 2005, in accordance with the provisions of the said letters*

Authentic texts: *Dutch, English and Finnish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Finland, 30 April 2007*

**Finlande
et
Pays-Bas**

Échange de lettres constituant un accord entre la République de Finlande et le Royaume des Pays-Bas à l'égard d'Aruba relatif à l'échange automatique d'information relative à la fiscalité des revenus de l'épargne sous forme de paiements d'intérêt (avec Convention annexée). Helsinki, 26 mai 2004 et La Haye, 9 novembre 2004

Entrée en vigueur : *22 juillet 2005, conformément aux dispositions desdites lettres*

Textes authentiques : *néerlandais, anglais et finnois*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Finlande, 30 avril 2007*

[DUTCH TEXT – TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST
IN DE VORM VAN EEN BRIEFWISSELING
BETREFFENDE BELASTINGHEFFING OP INKOMSTEN UIT SPAARGELDEN EN DE
VOORLOPIGE TOEPASSING ERVAN
A. Brief van de Republiek Finland

Mijnheer,


Ik heb de eer te verwijzen naar de teksten van, respectievelijk, de Overeenkomst tussen het Koninkrijk der Nederlanden ten behoeve van de Nederlandse Antillen en (België, Oostenrijk of Luxemburg) betreffende automatische gegevensuitwisseling inzake inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling, de Overeenkomst tussen het Koninkrijk der Nederlanden ten behoeve van de Nederlandse Antillen en (andere EU-lidstaat dan België, Oostenrijk en Luxemburg) betreffende automatische gegevensuitwisseling inzake inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling, de Overeenkomst tussen het Koninkrijk der Nederlanden ten behoeve van Aruba en (andere EU-lidstaat dan België, Oostenrijk en Luxemburg) betreffende automatische gegevensuitwisseling inzake inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling en de Overeenkomst tussen het Koninkrijk der Nederlanden ten behoeve van Aruba en (België, Oostenrijk of Luxemburg) betreffende automatische gegevensuitwisseling inzake inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling. Deze teksten, die het resultaat zijn van de onderhandelingen die met de Nederlandse Antillen en Aruba zijn gevoerd over een overeenkomst inzake belastingheffing op inkomsten uit spaargelden, zijn respectievelijk als bijlage I, II, III en IV toegevoegd aan het resultaat van de besprekingen van de Groep op hoog niveau van de Raad van Ministers van de Europese Unie van 12 maart (doc. 7660/04 FISC 68).

In het licht van de bovengenoemde teksten heb ik de eer u de Overeenkomst betreffende automatische gegevensuitwisseling inzake inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling in aanhangsel 1 bij deze brief voor te stellen, en in overweging te geven dat wij er ons wederzijds toe verbinden zo spoedig mogelijk de interne grondwettelijke formaliteiten voor de inwerking-treding van deze Overeenkomst te vervullen en elkaar onverwijld van de voltooiing daarvan in kennis te stellen.

In afwachting van de voltooiing van deze interne procedures en van de inwerkingtreding van deze Overeenkomst betreffende automatische gegevensuitwisseling inzake inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling, stel ik u voor dat de Republiek Finland en het Koninkrijk der Nederlanden ten behoeve van Aruba deze Overeenkomst, binnen de grenzen van onze respectieve binnenlandse grondwettelijke voorschriften, reeds voorlopig zouden toepassen vanaf 1 januari 2005 of vanaf het tijdstip waarop Richtlijn 2003/48/EEG van de Raad van 3 juni 2003 betreffende belastingheffing op inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling wordt toegepast, indien dit tijdstip later valt.

Ik stel hierbij voor dat, indien het bovenstaande voor uw regering aanvaardbaar is, deze brief en uw bevestiging tezamen een overeenkomst vormen tussen de Republiek Finland en het Koninkrijk der Nederlanden ten behoeve van Aruba.

Hoogachtend,



Voor de Regering van de Republiek Finland

Gedaan te Helsinki, op 26.5.2004, in drie exemplaren.

B. Brief van Aruba

Mijnheer,

Ik heb de eer u de ontvangst te bevestigen van uw brief van heden, welke als volgt luidt:

"Mijnheer,

Ik heb de eer te verwijzen naar de teksten van, respectievelijk, de Overeenkomst tussen het Koninkrijk der Nederlanden ten behoeve van de Nederlandse Antillen en (België, Oostenrijk of Luxemburg) betreffende automatische gegevensuitwisseling inzake inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling, de Overeenkomst tussen het Koninkrijk der Nederlanden ten behoeve van de Nederlandse Antillen en (andere EU-lidstaat dan België, Oostenrijk en Luxemburg) betreffende automatische gegevensuitwisseling inzake inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling, de Overeenkomst tussen het Koninkrijk der Nederlanden ten behoeve van Aruba en (andere EU-lidstaat dan België, Oostenrijk en Luxemburg) betreffende automatische gegevensuitwisseling inzake inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling en de Overeenkomst tussen het Koninkrijk der Nederlanden ten behoeve van Aruba en (België, Oostenrijk of Luxemburg) betreffende automatische gegevensuitwisseling inzake inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling. Deze teksten, die het resultaat zijn van de onderhandelingen die met de Nederlandse Antillen en Aruba zijn gevoerd over een overeenkomst inzake belastingheffing op inkomsten uit spaargelden, zijn respectievelijk als bijlage I, II, III en IV toegevoegd aan het resultaat van de besprekingen van de Groep op hoog niveau van de Raad van Ministers van de Europese Unie van 12 maart (doc. 7660/04 FISC 68).

In het licht van de bovengenoemde teksten heb ik de eer u de Overeenkomst betreffende automatische gegevensuitwisseling inzake inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling in aanhangsel I bij deze brief voor te stellen, en in overweging te geven dat wij er ons wederzijds toe verbinden zo spoedig mogelijk de interne grondwettelijke formaliteiten voor de inwerkingtreding van deze Overeenkomst te vervullen en elkaar onverwijld van de voltooiing daarvan in kennis te stellen.

In afwachting van de voltooiing van deze interne procedures en van de inwerkingtreding van deze Overeenkomst betreffende automatische gegevensuitwisseling inzake inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling, stel ik u voor dat de Republiek Finland en het Koninkrijk der Nederlanden ten behoeve van Aruba deze Overeenkomst, binnen de grenzen van onze respectieve binnenlandse grondwettelijke voorschriften, reeds voorlopig zouden toepassen vanaf 1 januari 2005 of vanaf het tijdstip waarop Richtlijn 2003/48/EEG van de Raad van 3 juni 2003 betreffende belastingheffing op inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling wordt toegepast, indien dit tijdstip later valt.

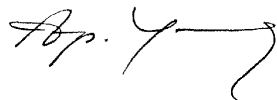
Ik stel hierbij voor dat, indien het bovenstaande voor uw regering aanvaardbaar is, deze brief en uw bevestiging tezamen een Overeenkomst vormen tussen de Republiek Finland en het Koninkrijk der Nederlanden ten behoeve van Aruba.

Hoogachtend,"

Ik heb de eer u te bevestigen dat de inhoud van deze brief voor Aruba aanvaardbaar is.

Hoogachtend,

Voor Aruba,



Gedaan te Den Haag , op 3.11.2004 , in drie exemplaren.

OVEREENKOMST TUSSEN HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN, TEN BEHOEVE
VAN ARUBA, EN DE REPUBLIEK FINLAND BETREFFENDE AUTOMATISCHE
GEGEVENSUITWISSELING INZAKE INKOMSTEN UIT SPAARGELDEN IN DE VORM
VAN RENTEBETALING

De regering van het Koninkrijk der Nederlanden, ten behoeve van Aruba, en de Republiek Finland, geleid door de wens een overeenkomst te sluiten die het mogelijk maakt dat inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling die in een van de overeenkomstsluitende staten worden verricht aan uiteindelijk gerechtigden die een natuurlijke persoon zijn en hun woonplaats in de andere overeenkomstsluitende staat hebben, effectief worden belast overeenkomstig het recht van laatstgenoemde overeenkomstsluitende staat, in overeenstemming met Richtlijn 2003/48/EG van de Raad van 3 juni 2003 betreffende belastingheffing op inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling en met de hierboven door de overeenkomstsluitende staten geuite voornemens, zijn het volgende overeengekomen:

Artikel 1

Toepassingsgebied

1. Deze overeenkomst is van toepassing op rentebetalingen die door een op het grondgebied van een van de overeenkomstsluitende staten gevestigde uitbetalende instantie worden verricht met als doel het mogelijk te maken dat inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetalingen welke in een overeenkomstsluitende staat worden verricht aan uiteindelijk gerechtigden die een natuurlijke persoon zijn en hun woonplaats in de andere overeenkomstsluitende staat hebben, effectief worden belast overeenkomstig het nationale recht van de laatstgenoemde overeenkomstsluitende staat.
2. De werkingssfeer van deze overeenkomst is beperkt tot belastingheffing op inkomsten uit spaargelden in de vorm van rente uit hoofde van schuldvorderingen; vraagstukken in verband met de fiscale behandeling van, onder meer, pensioenen en verzekeringsuitkeringen vallen buiten de werkingssfeer van deze overeenkomst.
3. Wat het Koninkrijk der Nederlanden betreft, geldt deze overeenkomst alleen voor Aruba.

Artikel 2
Definities

1. Voor de toepassing van deze overeenkomst wordt, tenzij de context anders vereist, verstaan onder:
 - a) "een overeenkomstsluitende staat" en "de andere overeenkomstsluitende staat": het Koninkrijk der Nederlanden ten behoeve van Aruba of de Republiek Finland, naargelang de context;
 - b) "Aruba": het gedeelte van het Koninkrijk der Nederlanden dat in het Caribische gebied is gelegen en bestaat uit het eiland Aruba;
 - c) de overeenkomstsluitende staat zijnde lidstaat van de Europese Unie is: de Republiek Finland;
 - d) "richtlijn": Richtlijn 2003/48/EG van de Raad van 3 juni 2003 betreffende belastingheffing op inkomsten uit spaargelden in de vorm van rentebetaling, zoals van toepassing op de datum van ondertekening van deze overeenkomst;
 - e) "uiteindelijk gerechtigde": uiteindelijk gerechtigde in de zin van artikel 2 van de richtlijn;
 - f) "uitbetalende instantie": uitbetalende instantie in de zin van artikel 4 van de richtlijn;
 - g) "bevoegde autoriteit":
 - i) in het geval van Aruba: de minister van Financiën of zijn bevoegde vertegenwoordiger;
 - ii) in het geval van de Republiek Finland: de bevoegde autoriteit van die staat in de zin van artikel 5 van de richtlijn;
 - h) "rentebetaling": rentebetaling in de zin van artikel 6 van de richtlijn, met inachtneming van artikel 15 van de richtlijn;

- i) aan niet anderszins omschreven termen wordt de betekenis gehecht die in de richtlijn daaraan wordt gegeven.
2. Voor de toepassing van de overeenkomst wordt in de bepalingen van de richtlijn waarnaar in deze overeenkomst wordt verwezen in plaats van "lidstaten" gelezen: overeenkomstsluitende staten.

Artikel 3

Identiteit en woonplaats van de uiteindelijk gerechtigde

Voor de toepassing van artikel 4 bepaalt elke overeenkomstsluitende staat de procedures die nodig zijn om de uitbetalende instantie in staat te stellen de identiteit en woonplaats van de uiteindelijk gerechtigden vast te stellen en draagt zorg voor de toepassing van deze procedures binnen zijn grondgebied. Deze procedures voldoen aan de minimumnormen van artikel 3, leden 2 en 3, van de richtlijn, met dien verstande dat, ten behoeve van Aruba, wat betreft het bepaalde in lid 2, onder a), en in lid 3, onder a), de identiteit en de woonplaats van de uiteindelijk gerechtigde worden vastgesteld op grond van de informatie waarover de uitbetalende instantie krachtens de toepassing van de desbetreffende wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen van Aruba beschikt.

Artikel 4

Automatische gegevensuitwisseling

1. De bevoegde autoriteit van de overeenkomstsluitende staat van de uitbetalende instantie verstrekt de in artikel 8 van de richtlijn bedoelde gegevens aan de bevoegde autoriteit van de andere overeenkomstsluitende staat waar de uiteindelijk gerechtigde zijn woonplaats heeft.
2. De gegevensverstrekking gebeurt automatisch en ten minste eenmaal per jaar, binnen zes maanden na afloop van het belastingjaar van de overeenkomstsluitende staat van de uitbetalende instantie, voor alle gedurende dat jaar verrichte rentebetalingen.
3. De overeenkomstsluitende staten behandelen de gegevensuitwisseling uit hoofde van deze overeenkomst op een wijze die strookt met het bepaalde in artikel 7 van Richtlijn 77/799/EEG.

Artikel 5

Omzetting

De overeenkomstsluitende staten dienen vóór 1 januari 2005 de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen vast te stellen en bekend te maken die nodig zijn om aan deze overeenkomst te voldoen.

Artikel 6

Bijlage

De teksten van de richtlijn en van artikel 7 van Richtlijn 77/799/EEG van de Raad van 19 december 1977 betreffende de wederzijdse bijstand van de bevoegde autoriteiten van de lidstaten op het gebied van de directe en indirecte belastingen, zoals die van toepassing zijn op de datum van ondertekening van deze overeenkomst en waarnaar in deze overeenkomst wordt verwezen, zijn als bijlage aan deze overeenkomst gehecht en maken integraal deel daarvan uit. De tekst van artikel 7 van Richtlijn 77/799/EEG in deze bijlage wordt vervangen door de tekst van dat artikel in de gewijzigde Richtlijn 77/799/EEG indien deze gewijzigde richtlijn in werking treedt vóór de datum waarop de bepalingen van deze overeenkomst van kracht worden.

Artikel 7

Inwerkingtreding

Deze overeenkomst treedt in werking op de dertigste dag na de laatste van de data waarop de respectieve regeringen elkaar er schriftelijk van in kennis hebben gesteld dat de in hun respectieve staten voorgeschreven grondwettelijke formaliteiten zijn vervuld en de bepalingen ervan vinden toepassing vanaf de datum vanaf welke de richtlijn overeenkomstig artikel 17, leden 2 en 3, van de richtlijn van toepassing is.

Artikel 8

Beëindiging

Deze overeenkomst blijft van kracht totdat zij door een van beide overeenkomstsluitende staten wordt beëindigd. Elke overeenkomstsluitende staat kan de overeenkomst langs diplomatieke weg beëindigen door ten minste zes maanden voor het einde van enig kalenderjaar na het verstrijken van een tijdvak van drie jaar na de datum van inwerkingtreding van de overeenkomst kennis te geven van beëindiging. In dat geval houdt de overeenkomst op van toepassing te zijn voor tijdvakken die aanvangen na het einde van het kalenderjaar waarin de kennisgeving van beëindiging is gegeven.

Deze overeenkomst is opgesteld in de Finse, de Engelse en de Nederlandse taal, alle teksten zijnde gelijkelijk authentiek. In geval van verschil van interpretatie tussen de teksten in de verschillende talen, is de Engelse tekst doorslaggevend.

Voor de Republiek Finland

15.11.2004

Voor het Koninkrijk der Nederlanden ten
behoefte van Aruba

Artikel 7

Geheimhouding

1. Alle inlichtingen waarover een lidstaat uit hoofde van deze richtlijn beschikt, worden in deze lidstaat geheim gehouden op dezelfde wijze als geschiedt met de gegevens die deze lidstaat verkrijgt uit hoofde van de eigen nationale wetgeving. Hoe dan ook mogen deze inlichtingen:
 - alleen aan die personen ter kennis worden gebracht die bij de vaststelling van de belastingschuld of bij de administratieve controle in verband met de vaststelling van de belastingschuld rechtstreeks betrokken zijn,
 - alleen worden onthuld in gerechtelijke procedures of in procedures waarbij administratieve sancties worden toegepast, ingesteld met het oog op of in verband met de vaststelling van of de controle inzake de vaststelling van de belastingschuld, en alleen aan die personen die rechtstreeks bij deze procedures betrokken zijn; deze inlichtingen mogen echter tijdens openbare rechtszittingen of bij rechterlijke uitspraken worden vermeld, indien de bevoegde autoriteit van de lidstaat die de inlichtingen verstrekt, daar geen bezwaar tegen maakt op het moment dat zij de inlichtingen in eerste instantie verstrekt,
 - in geen geval worden gebruikt voor andere doeleinden dan fiscale doeleinden of gerechtelijke procedures of procedures waarbij administratieve sancties worden toegepast, ingesteld met het oog op of in verband met de vaststelling van of de controle inzake de vaststelling van de belastingschuld.

Bovendien kan door de lidstaten worden bepaald dat de in de eerste alinea bedoelde inlichtingen mogen worden gebruikt om andere heffingen, rechten en belastingen vast te stellen die vallen onder artikel 2 van Richtlijn 76/308/EEG.
2. Het bepaalde in lid 1 houdt niet in dat een Lid-Staat waarvan de wetgeving of de administratieve praktijk voor nationale doeleinden verdergaande beperkingen bevatten dan die welke in dit lid zijn vervat, gehouden is tot het verstrekken van inlichtingen indien de Staat waar- voor deze zijn bestemd, zich niet verbindt deze verdergaande beperkingen in achtte nemen.

3. In afwijking van het bepaalde in lid 1 kan de bevoegde autoriteit van de inlichtingen verstreckende Lid-Staat toestaan dat in de Lid-Staat die de inlichtingen ontvangt, deze ook voor andere doeleinden worden gebruikt, indien de wetgeving van de inlichtingen verstreckende Lid- Staat in het eigen land een gelijksoortig gebruik onder overeenkomstige omstandigheden toestaat.
4. Wanneer de bevoegde autoriteit van een Lid-Staat van mening is dat de innlichtingen die zij van de bevoegde autoriteit van een andere Lid-Staat heeft ontvangen, van nut kunnen zijn voor de bevoegde autoriteit van een derde Lid-Staat, kan zij de betrokken inlichtingen met toestemming van de bevoegde autoriteit die de inlichtingen heeft verstrekt, doorgeven aan de bevoegde autoriteit van laatstbedoelde Lid-Staat.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT IN THE FORM OF AN EXCHANGE OF LETTERS ON THE
TAXATION OF SAVINGS INCOME AND THE PROVISIONAL APPLI-
CATION THEREOF

I

A. LETTER FROM THE REPUBLIC OF FINLAND

Sir,

I have the honour to refer to the texts of respectively the "Convention between the Kingdom of the Netherlands in respect of the Netherlands Antilles and (Belgium, Austria and Luxembourg) concerning the automatic exchange of information regarding savings income in the form of interest payments", the "Convention between the Kingdom of the Netherlands in respect of the Netherlands Antilles and (the EU Member State, other than Belgium, Austria and Luxembourg) concerning the automatic exchange of information regarding savings income in the form of interest payments", the "Convention between the Kingdom of the Netherlands in respect of Aruba and (the EU Member State, other than Belgium, Austria and Luxembourg) concerning the automatic exchange of information regarding savings income in the form of interest payments" and the "Convention between the Kingdom of the Netherlands in respect of Aruba and (Belgium, Austria and Luxembourg) concerning the automatic exchange of information regarding savings income in the form of interest payments", that resulted from the negotiations with the Netherlands Antilles and Aruba on a Savings Tax Agreement, and that were annexed, respectively as Annex I, II, III and IV, to the Outcome of Proceedings of the High Level Working Party of the Council of Ministers of the European Union of 12 March 2004 (doc. 7660/04 FISC 68).

In view of the above mentioned texts, I have the honour to propose to you the "Convention concerning the automatic exchange of information regarding savings income in the form of interest payments" as contained in Appendix 1 to this letter, and our mutual undertaking to comply at the earliest possible date with our internal constitutional formalities for the entry into force of this Convention and to notify each other without delay when such formalities are completed.

Pending the completion of these internal procedures and the entry into force of this "Convention concerning the automatic exchange of information regarding savings income in the form of interest payments", I have the honour to propose to you that the Republic of Finland and the Kingdom of the Netherlands in respect of Aruba apply this Convention provisionally, within the framework of our respective domestic constitutional requirements, as from 1 January 2005, or the date of application of Council Directive 2003/48/EC of 3 June 2003 on taxation of savings income in the form of interest payments, whichever is later.

I have the honour to propose that, if the above is acceptable to your Government, this letter and your confirmation shall together constitute an Agreement between the Republic of Finland and the Kingdom of the Netherlands in respect of Aruba.

Please accept, Sir, the assurance of our highest consideration.

Done at Helsinki on 26 May 2004 in the English language in three copies.

For the Government of the Republic of Finland:
Minister of Finance

II
B. LETTER FROM ARUBA

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of today's date, which reads as follows:

[See letter I]

I am able to confirm that Aruba is in agreement with the contents of your letter. Please accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

Done at the Hague on 9.11.2004 in the English language in three copies.

For Aruba:

APPENDIX 1

CONVENTION BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS IN RESPECT OF ARUBA AND THE REPUBLIC OF FINLAND CONCERNING THE AUTOMATIC EXCHANGE OF INFORMATION ABOUT SAVINGS INCOME IN THE FORM OF INTEREST PAYMENTS

The Government of the Kingdom of the Netherlands in respect of Aruba and the Republic of Finland, desiring to conclude a Convention which enables savings income in the form of interest payments made in one of the Contracting States to beneficial owners who are individuals resident in the other Contracting State, to be made subject to effective taxation in accordance with the laws of the latter Contracting State, in conformity with Directive 2003/48/EC of the Council of the European Union of 3 June 2003 on taxation of savings income in the form of interest payments, have agreed as follows:

Article 1. General Scope

1. This Convention shall apply to interest paid by a paying agent established within the territory of one of the Contracting States with a view to enable savings income in the form of interest payments made in one Contracting State to beneficial owners who are individuals resident for tax purposes in the other Contracting State to be made subject to effective taxation in accordance with the laws of the latter Contracting State.

2. The scope of this Convention shall be limited to taxation of savings income in the form of interest payments on debt claims, to the exclusion, inter alia, of the issues relating to the taxation of pension and insurance benefits.

3. As regards the Kingdom of the Netherlands, this Agreement shall apply only to Aruba.

Article 2. Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) the term "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean the Kingdom of the Netherlands in respect of Aruba or the Republic of Finland, as the context requires;

b) the term "Aruba" means: that part of the Kingdom of the Netherlands that is situated in the Caribbean area and consisting of the Island Aruba;

c) the "contracting party" being a Member State of the European Union means: the Republic of Finland;

d) the term "Directive" means Directive 2003/48/EC of the Council of the European Union of 3 June 2003 on taxation of savings income in the form of interest payments, as applicable at the date of signing this Convention;

e) the term "beneficial owner" means the beneficial owner according to Article 2 of the Directive;

f) the term "paying agent" means the paying agent according to Article 4 of the Directive;

g) the term "competent authority" means:

i) in the case of Aruba: "The Minister of Finance or his authorised representative;

ii) in the case of the Republic of Finland: the competent authority of that State according to Article 5 of the Directive;

h) the term "interest payment" means the interest payment according to Article 6, due account being taken of Article 15, of the Directive;

i) any term not otherwise defined herein shall have the meaning given to it in the Directive.

2. For the purposes of this Convention, in the provisions of the Directive to which this Convention refers, instead of "Member States" has to be read: Contracting States.

Article 3. Identity and residence of beneficial owners

Each Contracting State shall, within its territory, adopt and ensure the application of the procedures necessary to allow the paying agent to identify the beneficial owners and their residence for the purpose of Article 4. These procedures shall comply with the minimum standards established in Article 3, paragraph 2 and 3 of the Directive, with the provision that in regard to Aruba, in relation to subparagraphs 2.a) and 3.a) of that Article, the identity and residence of the beneficial owner shall be established on the basis of the information which is available to the paying agent by virtue of the application of the relevant provisions of Aruban law and regulations.

Article 4. Automatic exchange of information

1. The competent authority of the Contracting State where the paying agent is established, shall communicate the information referred to in Article 8 of the Directive to the competent authority of the other Contracting State of residence of the beneficial owner.

2. The communication of information shall be automatic and shall take place at least once a year, within six months following the end of the tax year of the Contracting State of the paying agent, for all interest payments made during that year.

3. Information exchange under this Convention shall be treated by the Contracting States in a manner consistent with the provisions as set out in Article 7 of Directive 77/799/EEC.

Article 5. Transposition

Before 1 January 2005 the Contracting States shall adopt and publish the laws, regulations and administrative provisions necessary to comply with this Convention.

Article 6. Annex

The texts of the Directive and of Article 7 of Directive 77/799/EEC of the Council of the European Union of 19 December 1977 concerning mutual assistance by the compe-

tent authorities of the Member States in the field of direct and indirect taxation, as applicable at the date of signing this Convention and to which this Convention refers, are appended as an Annex to, and form an integral part of, this Convention. The text of Article 7 of Directive 77/799/EEC in this annex shall be replaced by the text of the said Article in the revised Directive 77/799/EEC if this revised Directive enters into force before the date from which the provisions of this Convention shall take effect.

Article 7. Entry Into Force

This Convention shall enter into force on the thirtieth day after the latter of the dates on which the respective Governments have notified each other in writing that the formalities constitutionally required in their respective States have been complied with, and its provisions shall have effect from the date from which the Directive is applicable according to Article 17, paragraph 2 and 3, of the Directive.

Article 8. Termination

This Convention shall remain in force until terminated by one of the Contracting States. Either State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year after the expiration of a period of three years from the date of its entry into force. In such event the Convention shall cease to have effect for periods beginning after the end of the calendar year in which the notice of termination has been given.

Done in the Finnish, English and Dutch languages all texts being equally authentic. In case there is any divergence of interpretation between the different language versions of the texts, the English text shall prevail.

For the Republic of Finland:

For the Kingdom of the Netherlands in respect of Aruba:

ANNEX

Article 7. Provisions relating to secrecy

1. All information made known to a Member State under this Directive shall be kept secret in that State in the same manner as information received under its national legislation. In any case, such information:

- may be made available only to the persons directly involved in the assessment of the tax or in the administrative control of this assessment,

- may be made known only in connection with judicial proceedings or administrative proceedings involving sanctions undertaken with a view to, or relating to, making or reviewing the tax assessment and only to persons who are directly involved in such proceedings; such information may, however, be disclosed during public hearings or in judgements if the competent authority of the Member State supplying the information raises no objection at the time when it first supplies the information,

- shall in no circumstances be used other than for taxation purposes or in connection with judicial proceedings or administrative proceedings involving sanctions undertaken with a view to, or in relation to, the making or reviewing of the tax assessment.

In addition, Member States may provide for the information referred to in the first subparagraph to be used for assessment of other levies, duties and taxes covered by Article 2 of Directive 76/308/EEC.

2. Paragraph 1 shall not oblige a Member State whose legislation or administrative practice lays down, for domestic purposes, narrower limits than those contained in the provisions of that paragraph, to provide information if the State concerned does not undertake to respect those narrower limits.

3. Notwithstanding paragraph 1, the competent authorities of the Member State providing the information may permit it to be used for other purposes in the requesting State, if, under the legislation of the informing State, the information could, in similar circumstances, be used in the informing State for similar purposes.

4. Where a competent authority of a Member State considers that information which it has received from the competent authority of another Member State is likely to be useful to the competent authority of a third Member State, it may transmit it to the latter competent authority with the agreement of the competent authority which supplied the information.

[FINNISH TEXT – TEXTE FINNOIS]

KIRJEENVAIHTONA TEHTY
SOPIMUS
SÄÄSTÖTULOJEN VEROTUKSESTA
JA SOPIMUKSEN VÄLIAIKAISESTA SOVELTAMISESTA
A. Suomen tasavallan kirje

Arvoisa Vastaanottaja

Oheisena on "Alankomaiden kuningaskunnan Alankomaiden Antillien osalta sekä (Belgian, Itävallan ja Luxemburgin) välinen sopimus automaattisesta tietojenvaihdosta säästöjen tuottamista korkotuloista", "Alankomaiden kuningaskunnan Alankomaiden Antillien osalta sekä (muun EU:n jäsenvaltion kuin Belgian, Itävallan ja Luxemburgin) välinen sopimus automaattisesta tietojenvaihdosta säästöjen tuottamista korkotuloista", "Alankomaiden kuningaskunnan Aruban osalta sekä (muun EU:n jäsenvaltion kuin Belgian, Itävallan ja Luxemburgin) välinen sopimus automaattisesta tietojenvaihdosta säästöjen tuottamista korkotuloista" sekä "Alankomaiden kuningaskunnan Aruban osalta sekä (Belgian, Itävallan ja Luxemburgin) välinen sopimus automaattisesta tietojenvaihdosta säästöjen tuottamista korkotuloista". Kyseiset sopimukset on laadittu säästöjen verotusta koskevasta sopimuksesta Alankomaiden Antillien ja Aruban kanssa käytyjen neuvottelujen tuloksena, ja ne ovat Euroopan unionin ministerineuvoston korkean tason työryhmän 12. maaliskuuta 2004 laatiman selvityksen liitteessä I, II, III ja IV (asiak. 7660/04 FISC 68).

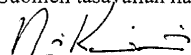
Ottaen huomioon edellä mainitut tekstit ehdotan Teille tämän kirjeen lisäyksessä 1 olevaa automaattista tietojenvaihtoa säästöjen tuottamista korkotuloista koskevaa sopimusta ja palautan mieleen yhteisen pyrkimyksemme täyttää mahdollisimman pian kyseisen sopimuksen voimaantuloa koskevat sisäiset valtiosäännön edellyttämät muodollisuudet ja ilmoittaa toisillemme viipymättä niiden täyttämisestä.

Kunnes sisäiset menettelyt on saatettu päätökseen ja sopimus automaattisesta tietojenvaihdosta säästöjen tuottamista korkotuloista tulee voimaan, ehdotan, että Suomen tasavalta ja Alankomaiden kuningaskunta Aruban osalta soveltavat tätä sopimusta väliaikaisesti valtiosääntönsä asettamien vaatimusten mukaisesti 1 päivästä tammikuuta 2005 tai säästöjen tuottamien korkotulojen verotuksesta 3 päivänä kesäkuuta 2003 annetun neuvoston direktiivin 2003/48/EY soveltamispäivästä sen mukaan, kumpi on myöhäisempi.

Ehdotan, että jos hallituksenne hyväksyy edellä esitetyn, tämä kirje ja antamanne vahvistus muodostavat yhdessä Suomen tasavallan ja Alankomaiden kuningaskunnan Aruban osalta välisen sopimuksen.

Kunnioittavasti

Suomen tasavallan hallituksen puolesta


Valtiovarainministeri

Tehty kolmena kappaleena Helsingissä

26

päivänä

touko

kuuta vuonna

2004

B. Aruban kirje

Arvoisa Vastaanottaja

Minulla on kunnia ilmoittaa saaneeni seuraavan tänään päivätyn kirjeenne:

"Arvoisa Vastaanottaja

Oheisena on "Alankomaiden kuningaskunnan Alankomaiden Antillien osalta sekä (Belgian, Itävallan ja Luxemburgin) välinen sopimus automaattisesta tietojenvaihdosta säästöjen tuottamista korkotuloista", "Alankomaiden kuningaskunnan Alankomaiden Antillien osalta sekä (muun EU:n jäsenvaltion kuin Belgian, Itävallan ja Luxemburgin) välinen sopimus automaattisesta tietojenvaihdosta säästöjen tuottamista korkotuloista", "Alankomaiden kuningaskunnan Aruban osalta sekä (muun EU:n jäsenvaltion kuin Belgian, Itävallan ja Luxemburgin) välinen sopimus automaattisesta tietojenvaihdosta säästöjen tuottamista korkotuloista" sekä "Alankomaiden kuningaskunnan Aruban osalta sekä (Belgian, Itävallan ja Luxemburgin) välinen sopimus automaattisesta tietojenvaihdosta säästöjen tuottamista korkotuloista". Kyseiset sopimukset on laadittu säästöjen verotusta koskevasta sopimuksesta Alankomaiden Antillien ja Aruban kanssa käytyjen neuvottelujen tuloksena, ja ne ovat Euroopan unionin ministerineuvoston korkean tason työryhmän 12. maaliskuuta 2004 laatiman selvityksen liitteessä I, II, III ja IV (asiak. 7660/04 FISC 68).

Ottaen huomioon edellä mainitut tekstit ehdotan Teille tämän kirjeen lisäyksessä 1 olevaa automaattista tietojenvaihtoa säästöjen tuottamista korkotuloista koskevaa sopimusta ja palautan mieleen yhteisen pyrkimyksemme täyttää mahdollisimman pian kyseisen sopimuksen voimaantuloa koskevat sisäiset valtiosäännön edellyttämät muodollisuudet ja ilmoittaa toisillemme viipymättä niiden täyttämisestä.

Kunnes sisäiset menettelyt on saatettu päätökseen ja sopimus automaattisesta tietojenvaihdosta säästöjen tuottamista korkotuloista tulee voimaan, ehdotan, että Suomen tasavalta ja Alankomaiden kuningaskunta Aruban osalta soveltavat tätä sopimusta väliaikaisesti valtiosääntönsä asettamien vaatimusten mukaisesti 1 päivästä tammikuuta 2005 tai säästöjen tuottamien korkotulojen verotuksesta 3 päivänä kesäkuuta 2003 annetun neuvoston direktiivin 2003/48/EY soveltamispäivästä sen mukaan, kumpi on myöhäisempi.

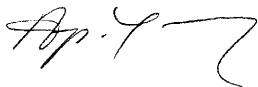
Ehdotan, että jos hallituksenne hyväksyy edellä esitetyn, tämä kirje ja antamanne vahvistus muodostavat yhdessä Suomen tasavallan ja Alankomaiden kuningaskunnan Aruban osalta välisen sopimuksen.

Kunnioittavasti"

Täten vahvistan, että Aruba hyväksyy kirjeenne sisällön.

Kunnioittavasti

Aruban puolesta



Tehty kolmena kappaleena Den Haagissa 9 päivänä marras kuuta vuonna 2004

ALANKOMAIDEN KUNINGASKUNNAN HALLITUKSEN ARUBAN OSALTA SEKÄ
SUOMEN TASAVALLAN VÄLINEN SOPIMUS AUTOMAATTISESTA
TIETOJENVAIHDOSTA SÄÄSTÖJEN TUOTTAMISTA KORKOTULOISTA

Alankomaiden kuningaskunnan hallitus Aruban osalta sekä Suomen tasavallan hallitus, jotka haluavat tehdä sopimuksen, joka mahdollistaa säästöjen tuottamien korkotulojen, jotka on maksettu yhdessä sopimusvaltiossa tosiasiallisille edunsaajille, jotka ovat toisessa sopimusvaltiossa asuvia luonnollisia henkilöitä, tosiasiallisen verottamisen viimeksi mainitun sopimusvaltion lakien sekä säästöjen tuottamien korkotulojen verotuksesta 3 päivänä kesäkuuta 2003 annetun Euroopan unionin neuvoston direktiivin 2003/48/EY mukaisesti, ovat sopineet seuraavaa:

1 artikla

Yleinen soveltamisala

1. Tätä sopimusta sovelletaan jonkun sopimusvaltion alueelle sijoittautuneen maksuasiamiehen maksamiin korkoihin, jotta säästöjen tuottamien korkotulojen, jotka on maksettu yhdessä sopimusvaltiossa sellaisille tosiasiallisille edunsaajille, joiden verotuksellinen asuinpaikka on toisessa sopimusvaltiossa, verottaminen olisi mahdollista viime mainitun sopimusvaltion lakien mukaisesti.
2. Tämän sopimuksen soveltamisala rajoitetaan velkasitoumusten korkoina kertyvien säästötulojen verotukseen jättäen ulkopuolelle muun muassa eläke- ja vakuutusetuksien verotuksen.
3. Alankomaiden kuningaskunnan osalta tätä sopimusta sovelletaan ainoastaan Arubaan.

2 artikla

Määritelmät

1. Tässä sopimuksessa tarkoitetaan, ellei asiayhteys toisin edellytä:

- a) 'sopimusvaltiolla' ja 'toisella sopimusvaltiolla' Alankomaiden kuningaskuntaa Aruban osalta tai Suomen tasavaltaa, asiayhteydestä riippuen,
- b) 'Aruballa' Alankomaiden kuningaskunnan sitä osaa, joka sijaitsee Karibian alueella ja joka koostuu Aruban saaresta,
- c) 'sopimusvaltiolla', joka on Euroopan unionin jäsenvaltio, Suomen tasavaltaa,
- d) 'direktiivillä' säästöjen tuottamien korkotulojen verotuksesta 3 päivänä kesäkuuta 2003 annettua Euroopan unionin neuvoston direktiiviä 2003/48/EY sellaisena kuin sitä sovelletaan tämän sopimuksen allekirjoittamispäivänä,
- e) 'tosiasiallisella edunsaajalla' direktiivin 2 artiklan mukaista tosiasiallista edunsaajaa,
- f) 'maksuasiamiehellä' direktiivin 4 artiklan mukaista maksuasiamiestä,
- g) 'toimivaltaisella viranomaisella':
 - i) Aruban osalta: valtiovarainministeriä tai tämän valtuutettua edustajaa
 - ii) Suomen tasavallan osalta: direktiivin 5 artiklan mukaista asianomaisen valtion toimivaltaista viranomaista,
- h) 'koronmaksulla' direktiivin 6 artiklan mukaista koronmaksua direktiivin 15 artiklan asianmukaisesti huomioon ottaen,

- i) Ne termit, joita ei ole tässä muutoin määritelty, on ymmärrettävä direktiivin mukaisessa merkityksessä.
2. Tässä sopimuksessa on niissä direktiivin säännöksissä, joihin tässä sopimuksessa viitataan, katsottava 'jäsenvaltion' tarkoittavan 'sopimusvaltiota'.

3 artikla

Tosiasiallisen edunsaajan henkilöllisyys ja asuinpaikka

Jokaisen sopimusvaltion on omalla alueellaan otettava käyttöön tarvittavat menettelyt, joiden avulla maksuasiamiehen on mahdollista määrittää tosiasialliset edunsaajat ja heidän asuinpaikkansa 4 artiklan soveltamista varten, sekä varmistettava niiden soveltaminen. Näiden menettelyjen on täytettävä direktiivin 3 artiklan 2 ja 3 kohdassa määritellyt vähimmäisvaatimukset, minkä lisäksi edellytetään, että Aruban osalta kyseisen artiklan 2 kohdan a alakohtaa ja 3 kohdan a alakohtaa sovellettaessa tosiasiallisen edunsaajan henkilöllisyys ja asuinpaikka on määritettävä niiden tietojen mukaan, jotka maksuasiamiehellä on hallussaan Aruban lakien ja asetusten perusteella.

4 artikla

Automaattinen tietojenvaihto

1. Sen sopimusvaltion toimivaltaisen viranomaisen, johon maksuasiamies on sijoittautunut, on toimitettava direktiivin 8 artiklassa tarkoitetut tiedot sen toisen sopimusvaltion, joka on tosiasiallisen edunsaajan asuinvaltio, toimivaltaiselle viranomaiselle.
2. Tietojen toimittamisen on oltava automaattista ja se on toteutettava vähintään kerran vuodessa kuuden kuukauden kuluessa sopimusvaltion, johon maksuasiamies on sijoittautunut, verovuoden päättymisestä kaikkien kyseisenä vuonna maksettujen korkojen osalta.
3. Sopimusvaltioiden on kohdeltava tämän sopimuksen nojalla toteutettavaa tietojenvaihtoa yhdenmukaisesti direktiivin 77/799/ETY 7 artiklassa olevien säännösten kanssa.

5 artikla

Direktiivin saattaminen osaksi kansallista lainsäädäntöä

Sopimusvaltioiden on annettava ja julkaistava tämän sopimuksen noudattamisen edellyttämät lait, asetukset ja hallinnolliset määräykset 1 päivään tammikuuta 2005 mennessä.

6 artikla

Liite

Direktiivin teksti sekä jäsenvaltioiden toimivaltaisten viranomaisten keskinäisestä avusta välittömien ja välillisten verojen alalla 19 päivänä joulukuuta 1977 annetun Euroopan unionin neuvoston direktiivin 77/799/ETY 7 artiklan teksti, sellaisena kuin niitä sovelletaan tämän sopimuksen allekirjoituspäivänä ja joihin tässä sopimuksessa viitataan, on lisätty tämän sopimuksen liitteeksi ja ne ovat sen erottamaton osa. Direktiivin 77/799/ETY 7 artiklan teksti tässä liitteessä korvataan tarkistetun direktiivin 77/799/ETY kyseisen artiklan tekstillä, jos tämä tarkistettu direktiivi tulee voimaan ennen tämän sopimuksen määräysten voimaantulopäivää.

7 artikla

Voimaantulo

Tämä sopimus tulee voimaan kolmantenakymmenentenä päivänä sen jälkeen, kun viimeinen asianomaisista hallituksista on ilmoittanut toiselle sopimuspuolelle kirjallisesti täyttäneensä valtiosääntönsä edellyttämät muodollisuudet, ja sopimuksen määräykset tulevat voimaan päivänä, josta lähtien direktiiviä sovelletaan direktiivin 17 artiklan 2 ja 3 kohdan mukaisesti.

8 artikla

Irtisanominen

Tämä sopimus on voimassa siihen asti, kun jompikumpi sopimusvaltio irtisanoo sen. Kumpi tahansa valtio voi irtisanoa sopimuksen diplomaattiyhteyksiä käyttäen ilmoittamalla toiselle sopimuspuolelle irtisanomisesta viimeistään kuusi kuukautta ennen kalenterivuoden loppua sen jälkeen, kun kolme vuotta sopimuksen voimaantulopäivästä on kulunut umpeen. Tällöin sopimus lakkaa olemasta voimassa sen kalenterivuoden päätyttyä, jona ilmoitus tehtiin.

Tehty suomen, englannin ja hollannin kielellä, ja jokainen teksti on yhtä todistusvoimainen. Jos tekstien eri kieliversioiden kesken syntyy tulkintaeroja, noudatetaan ensisijaisesti englanninkielistä tekstiä.

Suomen tasavallan hallituksen puolesta

15.11.2004

Alankomaiden kuningaskunta Aruban
puolesta

7 artikla

Salassapitosäännökset

1. Jäsenvaltion on pidettävä kaikki sille tämän direktiivin nojalla toimitetut tiedot salassa samalla tavoin kuin sen kansallisen lainsäädännön nojalla saadut tiedot. Joka tapauksessa näitä tietoja
 - saa antaa ainoastaan henkilöille, jotka ovat välittömästi tekemisissä veron määrittämisen kanssa tai veron määrittämisen viranomaisvalvonnan kanssa,
 - saa ilmaista ainoastaan sellaisen oikeudellisen menettelyn tai hallinnollisten seuraamusten soveltamiseen johtavan menettelyn yhteydessä, johon on ryhdytty veron määrittämiseksi tai veron määrittämisen tarkistamiseksi tai siihen liittyen, ja ainoastaan henkilöille, jotka ovat välittömästi osallisina näissä menettelyissä; näitä tietoja voidaan kuitenkin ottaa huomioon julkisissa oikeuskäsittelyissä tai tuomioissa, jos tiedot antavan jäsenvaltion toimivaltainen viranomainen ei tätä vastusta silloin kun se toimittaa nämä tiedot ensimmäisen kerran,
 - ei missään olosuhteissa saa käyttää muuhun kuin verotustarkoituksiin tai sellaisen oikeudellisen menettelyn tai hallinnollisten seuraamusten soveltamiseen johtavan menettelyn yhteydessä, johon on ryhdytty veron määrittämiseksi tai veron määrittämisen tarkistamiseksi tai siihen liittyen.

Jäsenvaltiot voivat lisäksi säätää ensimmäisessä alakohdassa tarkoitettujen tietojen käyttämisestä direktiivin 76/308/ETY 2 artiklassa tarkoitettujen muiden maksujen, tullien ja verojen määrittämiseen.

2. Edellä 1 kohdassa ei velvoiteta jäsenvaltioita, joiden lainsäädännössä tai hallinnollisessa käytännössä asetetaan valtion sisäisiä tarkoituksia varten tiukempia rajoituksia kuin mainitussa kohdassa, antamaan tietoja, jos valtio, joka saisi tiedot, ei sitoudu noudattamaan näitä tiukempia rajoituksia.
3. Poiketen siitä, mitä 1 kohdassa säädetään, tiedot antavan jäsenvaltion toimivaltainen viranomainen voi sallia näitä tietoja käytettävän niitä pyytävässä valtiossa muihin tarkoituksiin, jos sen oman lainsäädännön mukaan niitä voidaan käyttää vastaaviin tarkoituksiin samoissa olosuhteissa.
4. Jos jäsenvaltion toimivaltainen viranomainen katsoo, että sen toisen jäsenvaltion toimivaltaiselta viranomaiselta saamat tiedot voivat olla hyödyksi kolmannen jäsenvaltion toimivaltaisille viranomaisille, se voi tiedot antaneen toimivaltaisen viranomaisen suostumuksella antaa ne tälle kolmannelle jäsenvaltiolle.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

A. LETTRE DE LA REPUBLIQUE DE FINLANDE

Monsieur,

J'ai l'honneur de faire référence au texte de « l'Accord entre le Royaume des Pays-Bas pour ce qui est des Antilles néerlandaises et (la Belgique, l'Autriche et le Luxembourg) relatif à l'échange automatique d'informations concernant les revenus de l'épargne sous forme de paiements d'intérêts », au texte de « l'Accord entre le Royaume des Pays-Bas pour ce qui est des Antilles néerlandaises, et (État membre de l'UE autre que la Belgique, l'Autriche et le Luxembourg) relatif à l'échange automatique d'informations concernant les revenus de l'épargne sous forme de paiements d'intérêts », au texte de « l'Accord entre le Royaume des Pays-Bas pour ce qui est d'Aruba et (État membre de l'UE autre que la Belgique, l'Autriche et le Luxembourg) relatif à l'échange automatique d'informations concernant les revenus de l'épargne sous forme de paiements d'intérêts » et au texte de « l'Accord entre le Royaume des Pays-Bas pour ce qui est d'Aruba et (la Belgique, l'Autriche ou le Luxembourg) relatif à l'échange automatique d'informations concernant les revenus de l'épargne sous forme de paiements d'intérêts », respectivement, qui résultent des négociations menées avec les Antilles néerlandaises et Aruba en vue de conclure un accord sur la fiscalité de l'épargne et qui figurent aux annexes I, II, III et IV des résultats des travaux du Groupe à haut niveau du Conseil des ministres de l'Union européenne du 12 mars 2004 (document 7660/04 FISC 68).

Compte tenu des textes susvisés, j'ai l'honneur de vous proposer « l'Accord relatif à l'échange automatique d'informations concernant les revenus de l'épargne sous forme de paiements d'intérêts » qui figure à l'appendice 1 de la présente lettre, ainsi qu'un engagement mutuel d'accomplir dans les meilleurs délais les procédures constitutionnelles internes requises en vue de l'entrée en vigueur dudit Accord et de notifier immédiatement l'autre partie de l'accomplissement de ces procédures.

Dans l'attente de l'accomplissement de ces procédures internes et de l'entrée en vigueur de « l'Accord relatif à l'échange automatique d'informations concernant les revenus de l'épargne sous forme de paiements d'intérêts » en question, j'ai l'honneur de proposer que la République de Finlande et le Royaume des Pays-Bas pour ce qui est d'Aruba appliquent ledit Accord à titre provisoire, dans le cadre de nos exigences constitutionnelles respectives, à compter du 1er janvier 2005 ou de la date d'application de la Directive 2003/48/CE du Conseil du 3 juin 2003 en matière de fiscalité des revenus de l'épargne sous forme de paiements d'intérêts, la date la plus tardive étant retenue.

J'ai l'honneur de proposer que, si ce qui précède est acceptable pour votre Gouvernement, la présente lettre et votre confirmation constituent ensemble un Accord entre la République de Finlande et le Royaume des Pays-Bas pour ce qui est d'Aruba.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de notre très haute considération.
Fait à Helsinki, le 26 mai 2004, en langue anglaise et en trois exemplaires.

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :
Ministre des finances

II

A. LETTRE D'ARUBA

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour, libellée comme suit:

[Voir lettre I]

Je suis en mesure de confirmer l'accord d'Aruba sur le contenu de votre lettre.
Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma très haute considération.
Fait à La Haye, le 9 novembre 2004, en langue anglaise et en trois exemplaires.

Pour Aruba :

APPENDICE 1

CONVENTION ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS POUR CE QUI EST D'ARUBA ET LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE RELATIF À L'ÉCHANGE AUTOMATIQUE D'INFORMATIONS CONCERNANT LES REVENUS DE L'ÉPARGNE SOUS FORME DE PAIEMENTS D'INTÉRÊTS

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas pour ce qui est d'Aruba et la République de Finlande, désireux de conclure une Convention permettant que les revenus de l'épargne sous forme de paiement d'intérêts effectués dans l'un des États contractants en faveur de bénéficiaires effectifs qui sont des personnes physiques ayant leur résidence dans l'autre État contractant, soient effectivement imposés conformément aux dispositions législatives de ce dernier État contractant, en application de la Directive 2003/48/CE du Conseil de l'Union européenne du 3 juin 2003 relative aux revenus de l'épargne sous forme de paiements d'intérêts, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Champ d'application

1. La présente Convention s'applique aux intérêts payés par un agent payeur établi sur le territoire de l'un des États contractants en vue de permettre que les revenus de l'épargne, sous forme de paiements d'intérêts effectués dans un État contractant en faveur de bénéficiaires effectifs qui sont des personnes physiques ayant leur résidence fiscale dans l'autre État contractant, soient effectivement imposés conformément aux dispositions législatives de ce dernier État contractant.

2. Le champ d'application de la présente Convention est limité à la fiscalité des revenus de l'épargne sous forme de paiements d'intérêts sur des créances et exclut, entre autres, les questions liées à l'imposition des pensions et des prestations d'assurance.

3. En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, la présente Convention s'applique uniquement à Aruba.

Article 2. Définitions

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte ne s'y oppose, on entend par :

a) « un État contractant » et « l'autre État contractant », le Royaume des Pays-Bas pour ce qui est d'Aruba ou la République de Finlande, selon le contexte;

b) « Aruba », la partie du Royaume des Pays-Bas située dans les Caraïbes et que représente l'île d'Aruba;

c) La « Partie contractante » est un État membre de l'Union européenne; dans ce cas, la République de Finlande;

d) « Directive », la Directive 2003/48/CE du Conseil de l'Union européenne du 3 juin 2003 en matière de fiscalité des revenus de l'épargne sous forme de paiements d'intérêts, telle qu'elle s'applique à la date de la signature de la présente Convention;

e) « Bénéficiaire effectif », tout bénéficiaire effectif au sens de l'article 2 de la Directive;

f) « Agent payeur », tout agent payeur au sens de l'article 4 de la Directive;

g) « Autorité compétente » :

i) Dans le cas d'Aruba : le Ministre des finances ou son représentant autorisé;

ii) Dans le cas de la République de Finlande : l'autorité compétente de cet État au sens de l'article 5 de la Directive;

h) « Paiement d'intérêts », tout paiement d'intérêts au sens de l'article 6 de la Directive, compte dûment tenu des dispositions de l'article 15 de la Directive;

i) À moins qu'un terme ne soit défini autrement dans la présente Convention, il revêt le sens qui lui est donné dans la Directive.

2. Aux fins de la présente Convention, dans les dispositions de la Directive auquel la présente Convention se réfère, l'expression « États membres » doit se lire « États contractants ».

Article 3. Identification et lieu de résidence des bénéficiaires effectifs

Chaque État contractant adopte les modalités permettant à l'agent payeur d'identifier les bénéficiaires effectifs et leur lieu de résidence aux fins de l'article 4 et en assure l'application sur son territoire. Ces modalités doivent être conformes aux normes minimales établies à l'article 3, paragraphes 2 et 3, de la Directive, si ce n'est que, pour Aruba, en ce qui concerne le paragraphe 2, point a), et le paragraphe 3, point a), dudit article, l'identité et la résidence du bénéficiaire effectif sont établies d'après les informations dont l'agent payeur dispose en application des dispositions législatives et réglementaires pertinentes d'Aruba.

Article 4. Échange automatique d'informations

1. L'autorité compétente de l'État contractant dans lequel l'agent payeur est établi communique à l'autorité compétente de l'autre État contractant, dans lequel le bénéficiaire effectif réside, les informations visées à l'article 8 de la Directive.

2. La communication des informations a un caractère automatique et doit avoir lieu au moins une fois par an, dans les six mois qui suivent la fin de l'exercice fiscal de l'État contractant de l'agent payeur, pour tous les paiements d'intérêts effectués au cours de cet exercice.

3. Les États contractants appliquent à l'échange d'informations prévu par la présente Convention un traitement compatible avec les dispositions de l'article 7 de la Directive 77/799/CEE.

Article 5. Transposition

Avant le 1er janvier 2005, les États contractants adoptent et publient les dispositions législatives, réglementaires et administratives nécessaires pour se conformer à la présente Convention.

Article 6. Annexe

Le texte de la Directive et de l'article 7 de la Directive 77/799/CEE du Conseil de l'Union européenne du 19 décembre 1977 concernant l'assistance mutuelle des autorités compétentes des États membres dans le domaine des impôts directs et indirects, tels qu'ils s'appliquent à la date de la signature de la présente Convention et auxquels la présente Convention se réfère, sont annexés à la présente Convention et en font partie intégrante. Le texte de l'article 7 de la Directive 77/799/CEE figurant dans l'annexe de la présente Convention sera remplacé par le texte de ce même article tel qu'il figure dans la version modifiée de la Directive 77/799/CEE, si celle-ci entre en vigueur avant que les dispositions de la présente Convention ne s'appliquent.

Article 7. Entrée en vigueur

La présente Convention entre en vigueur le trentième jour après la dernière date à laquelle tous les gouvernements se sont mutuellement notifiés par écrit l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises dans leurs États respectifs, et ses dispositions s'appliquent à compter de la date d'application de la Directive, conformément à l'article 17, paragraphes 2 et 3, de la Directive.

Article 8. Dénonciation

La présente Convention demeure en vigueur tant qu'il n'a pas été dénoncé par l'un des États contractants. Chaque État peut dénoncer la Convention par la voie diplomatique après une période de trois ans commençant à la date d'entrée en vigueur de ladite Convention, par notification écrite au moins six mois avant la fin d'une année civile. Dans ce cas, la Convention ne s'applique plus aux périodes commençant après la fin de l'année civile au cours de laquelle la dénonciation a été notifiée.

Fait en langues finnoise, anglaise et néerlandaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation des dispositions de la présente Convention, le texte anglais prévaudra.

Pour la République de Finlande :

Pour le Royaume des Pays-Bas pour ce qui est d'Aruba :

ANNEXE

Article 7. Dispositions relatives au secret

1. Toutes les informations dont un État membre a connaissance par l'application de la présente Directive sont tenues secrètes, dans cet État, de la même manière que les informations recueillies en application de sa législation nationale. En tout état de cause, ces informations :

- Ne sont accessibles qu'aux personnes directement concernées par l'établissement de l'impôt ou par le contrôle administratif de l'établissement de l'impôt,

- Ne sont dévoilées qu'à l'occasion d'une procédure judiciaire, d'une procédure pénale ou d'une procédure entraînant l'application de sanctions administratives, engagée en vue de l'établissement ou du contrôle de l'établissement de l'impôt ou en relation avec ceux-ci, et seulement aux personnes intervenant directement dans ces procédures; il peut toutefois être fait état de ces informations au cours d'audiences publiques ou dans des jugements, si l'autorité compétente de l'État membre qui fournit les informations ne s'y oppose pas lors de leur transmission initiale,

- Ne sont, en aucun cas, utilisées autrement qu'à des fins fiscales ou aux fins d'une procédure judiciaire, d'une procédure pénale ou d'une procédure entraînant l'application de sanctions administratives, engagée en vue de l'établissement ou du contrôle de l'établissement de l'impôt ou en relation avec ceux-ci.

En outre, les États membres peuvent prévoir que les informations visées au premier alinéa soient utilisées pour établir d'autres prélèvements, droits et taxes relevant de l'article 2 de la Directive 76/308/CEE.

2. Le paragraphe 1 n'impose pas à un État membre dont la législation ou la pratique administrative établissent, à des fins internes, des limitations plus étroites que celles contenues dans ledit paragraphe, de fournir des informations si l'État intéressé ne s'engage pas à respecter ces limitations plus étroites.

3. Par dérogation au paragraphe 1, l'autorité compétente de l'État membre qui fournit les informations peut permettre l'utilisation de ces informations à d'autres fins dans l'État requérant lorsque, selon sa propre législation, leur utilisation est possible à des fins similaires dans les mêmes circonstances.

4. Lorsque l'autorité compétente d'un État membre considère que les informations qu'elle a reçues de l'autorité compétente d'un autre État membre sont susceptibles d'être utiles à l'autorité compétente d'un troisième État membre, elle peut les transmettre à cette dernière avec l'accord de l'autorité compétente qui a fourni les informations.

No. 43766

**France
and
Poland**

Exchange of letters between the Government of the French Republic and the Government of the Polish Republic on the abolition of long stay visas for students and vocational trainees. Warsaw, 3 July 2001

Entry into force: *3 August 2001, in accordance with the provisions of the said letters*

Authentic texts: *French and Polish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *France, 2 April 2007*

**France
et
Pologne**

Échange de lettres entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République de Pologne relatif à la suppression de l'obligation de visas de long séjour pour les étudiants et les stagiaires professionnels. Varsovie, 3 juillet 2001

Entrée en vigueur : *3 août 2001, conformément aux dispositions desdites lettres*

Textes authentiques : *français et polonais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *France, 2 avril 2007*

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

I

AMBASSADE DE FRANCE EN POLOGNE

Varsovie, le 3 juillet 2001

Monsieur le Ministre,

Animé du désir de favoriser les relations bilatérales entre nos deux pays, il est apparu souhaitable à mon Gouvernement de proposer au Gouvernement de la République de Pologne la suppression de l'obligation de visa de long séjour entre nos deux pays selon les modalités suivantes :

1. Les ressortissants majeurs de dix-huit ans de la République de Pologne pourront se rendre en France métropolitaine, sans visa, pour des séjours d'une durée supérieure à trois mois, en vue d'y suivre des études dans un établissement d'enseignement supérieur ou d'y exercer, pour compléter leur formation, une activité salariée en qualité de stagiaires professionnels. Ils devront être munis d'un passeport en cours de validité.

2. Les ressortissants majeurs de dix-huit ans de la République Française pourront se rendre en Pologne, sans visa, pour des séjours d'une durée supérieure à trois mois, en vue d'y suivre des études dans un établissement d'enseignement supérieur ou d'y exercer, pour compléter leur formation, une activité salariée en qualité de stagiaires professionnels. Ils devront être munis d'un passeport en cours de validité.

3. Aux fins du présent Accord, on entend par « stagiaires professionnels » les ressortissants français ou polonais tels que définis dans l'Accord entre le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de la République de Pologne relatif aux échanges de stagiaires professionnels, signé à Auxerre le 29 septembre 1990.

4. Les ressortissants de chacun des deux pays sont soumis aux lois et règlements applicables au séjour et au travail des étrangers dans l'autre pays.

5. Le présent Accord peut être dénoncé à tout moment, avec un préavis de quatre-vingt-dix jours. La dénonciation du présent Accord sera notifiée à l'autre Partie contractante par voie diplomatique.

6. L'application du présent Accord peut être suspendue en totalité ou en partie par l'une ou l'autre des Parties contractantes. La suspension devra être notifiée immédiatement par la voie diplomatique.

Je vous serais obligé de me faire savoir si les dispositions qui précèdent recueillent l'agrément de votre Gouvernement. Dans l'affirmative, la présente lettre ainsi que votre réponse constitueront un Accord entre nos deux Gouvernements, qui entrera en vigueur dans un délai de trente jours à compter de la date de votre réponse.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler l'assurance de ma haute considération.

L'Ambassadeur,
BENOÎT D'ABOVILLE

Son excellence Monsieur Radoslaw Sikorski
Sous-Secrétaire d'Etat
Ministère des Affaires étrangères
de la République de Pologne

[POLISH TEXT – TEXTE POLONAIS]

II

MINISTERSTWO SPRAW ZAGRANICZNYCH
PODSEKRETARZ STANU
Radosław Sikorski

Warszawa, 3 lipca 2001 roku

Jego Ekscelencja Pan Benoît d'Aboville
Ambasador Republiki Francuskiej
Warszawa

Szanowny Panie Ambasadorko,

Mam zaszczyt potwierdzić otrzymanie Pańskiej noty z dnia dzisiejszego, następującej treści:

"Ożywiony pragnieniem popierania stosunków dwustronnych między naszymi krajami, Rząd mój uznał za pożądane, by zaproponować Rządowi Rzeczypospolitej Polskiej zniesienie obowiązku wizowego przy pobytach długoterminowych między naszymi krajami według następujących zasad:

1. Obywatele Rzeczypospolitej Polskiej mający ukończone osiemnaście lat będą mogli udać się do Francji metropolitalnej, bez wizy, na pobyt dłuższy niż trzy miesiące, w celu odbycia studiów w szkole wyższej lub wykonywania, dla uzupełnienia swojego wykształcenia, działalności zarobkowej jako stażysty zawodowi. Będą musieli posiadać ważny paszport.
2. Obywatele Republiki Francuskiej mający ukończone osiemnaście lat będą mogli udać się do Polski, bez wizy, na pobyt dłuższy niż trzy miesiące, w celu odbycia studiów w szkole wyższej lub wykonywania, dla uzupełnienia swojego wykształcenia, działalności zarobkowej jako stażysty zawodowi. Będą musieli posiadać ważny paszport.

3. Dla celów niniejszej Umowy pojęcie «stażyści zawodowi» dotyczy obywateli francuskich lub polskich, zgodnie z definicją przyjętą w Umowie między Rządem Republiki Francuskiej a Rządem Rzeczypospolitej Polskiej w sprawie wymiany stażów zawodowych, podpisanej w Auxerre w dniu 29 września 1990 roku.

4. Obywatele każdego z obu krajów podlegają ustawom i przepisom obowiązującym co do pobytu i pracy cudzoziemców w drugim kraju.

5. Niniejsza Umowa może zostać wypowiedziana w każdej chwili, z dziewięćdziesięciodniowym wyprzedzeniem. Wypowiedzenie niniejszej Umowy będzie notyfikowane drugiej Umawiającej się Stronie drogą dyplomatyczną.

6. Stosowanie niniejszej Umowy może zostać zawieszone w całości lub częściowo przez jedną lub drugą z Umawiających się Stron. Zawieszenie będzie musiało być notyfikowane natychmiast drogą dyplomatyczną.

Byłbym Panu wdzięczny za powiadomienie mnie, czy powyższe postanowienia zyskują aprobatę Pańskiego Rządu. Jeśli tak, niniejszy list oraz Pańska odpowiedź będą stanowiły umowę między naszymi Rządami, która wejdzie w życie w terminie trzydziestu dni od daty Pańskiej odpowiedzi."

Mam zaszczyt poinformować, że Rząd Rzeczypospolitej Polskiej wyraża swą zgodę, aby nota z dnia dzisiejszego oraz niniejsza odpowiedź stanowiły Umowę między Rządem Rzeczypospolitej Polskiej a Rządem Republiki Francuskiej w sprawie zniesienia obowiązku wizowego przy pobycie dłuższym niż trzy miesiące dla studentów i stażystów odbywających szkolenia zawodowe, która wejdzie w życie po upływie trzydziestu dni licząc od dnia dzisiejszego, to jest dnia 3 sierpnia 2001 roku.

Proszę przyjąć, Panie Ambasadorko, wyrazy mego wysokiego poważania.



[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

II

Varsovie, le 3 juillet 2001

Monsieur le Ministre,

J'ai le plaisir d'accuser réception de votre lettre en date d'aujourd'hui dont le texte est le suivant :

[Voir lettre I]

J'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement de la République de Pologne présente son agrément, afin votre lettre en date d'aujourd'hui et la présente réponse constitueront un Accord entre le Gouvernement de la République de Pologne et le Gouvernement de la République française sur la suppression de l'obligation de visa pour des séjours d'une durée supérieure à trois mois pour étudiants et stagiaires professionnels, qui entrera en vigueur après un délai de trente jours à compter de la date d'aujourd'hui, le 3 août 2001.

Je vous prie de recevoir, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma haute considération.

Le Sous-Secrétaire d'Etat,
RADOSLAW SIKORSKI

Son excellence Monsieur Benoît d'Aboville
Ambassadeur de la République française
Varsovie

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

FRENCH REPUBLIC

EMBASSY OF FRANCE IN POLAND

Warsaw, 3 July 2001

Dear Minister Sikorski,

Desiring to enhance bilateral relations between our two countries, my Government would like to propose to the Government of the Republic of Poland the abolition of the long stay visa obligation in effect between our two countries, as follows:

1. Nationals of the Republic of Poland who are over 18 years of age shall be able to visit Metropolitan France without a visa for stays of more than three months for the purpose of studying at a higher education institution or to complete their training by performing a paid activity there as vocational trainees. They must be in possession of a valid passport.

2. Nationals of the French Republic who over 18 years of age shall be able to visit Poland without a visa for stays of more than three months for the purpose of studying at a higher education institution or to complete their training by performing a paid activity there as vocational trainees. They must be in possession of a valid passport.

3. For the purposes of this Agreement, “vocational trainees” shall mean French or Polish nationals as defined in the Agreement between the Government of the French Republic and the Government of the Republic of Poland on the exchange of vocational trainees, signed at Auxerre on 29 September 1990.

4. The nationals of each of the two countries shall be subject to the other country’s laws and regulations applicable to stays and work by foreign nationals.

5. This Agreement may be denounced at any time, granting 90 days notice. Denunciation of this Agreement shall be notified through the diplomatic channel to the other Contracting Party.

6. Implementation of this Agreement may be wholly or partially suspended by either of the Contracting Parties. The other Contracting Party must be informed of the suspension immediately through the diplomatic channel.

If the foregoing proposal is acceptable to your Government, I have the honour to propose that this Note and your reply to that effect shall constitute an Agreement between our two Governments, which shall enter into force thirty days from the date of your reply.

Sincerely, etc.

BENOÎT D'ABOVILLE
Ambassador

His Excellency Mr. Radoslaw Sikorski
Undersecretary of State
Ministry of Foreign Affairs
of the Republic of Poland

II

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

REPUBLIC OF POLAND

Warsaw, 3 July 2001

Dear Minister Benoît,

It is my pleasure to acknowledge receipt of your letter of today's date, which reads as follows:

[See note I]

I have the honour to inform you that the Government of the Republic of Poland agrees to your letter of today's date and this reply thereto shall constitute an Agreement between the Government of the Republic of Poland and the Government of the French Republic on the abolition of the requirement to obtain a visa for stays of more than three months by students and vocational trainees, which shall enter into force 30 days from today's date, on 3 August 2001.

Sincerely, etc.

RADOSLAW SIKORSKI
Undersecretary of State
Ministry of Foreign Affairs
Of the Republic of Poland

His Excellency Mr. Benoît d'Aboville
Ambassador
Embassy of France in Poland

No. 43767

**France
and
China**

**Agreement on maritime transport between the Government of the French Republic
and the Government of the People's Republic of China. Paris, 10 April 1996**

Entry into force: *1 May 1997 by notification, in accordance with article 18*

Authentic texts: *Chinese and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *France, 2 April 2007*

**France
et
Chine**

**Accord de transport maritime entre le Gouvernement de la République française et
le Gouvernement de la République populaire de Chine. Paris, 10 avril 1996**

Entrée en vigueur : *1er mai 1997 par notification, conformément à l'article 18*

Textes authentiques : *chinois et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *France, 2 avril 2007*

[CHINESE TEXT - TEXTE CHINOIS]

法兰西共和国政府和中华人民共和国政府 海运协定

法兰西共和国政府和中华人民共和国政府（以下简称“缔约双方”），为了发展两国之间的友好关系和加强海运业务合作，按照平等互利的原则，达成办议如下：

第一条

在本协定中：

一、“船舶”系指悬挂缔约一方国旗、并在该国登记的商船，以及缔约一方航运企业经营悬挂缔约另一方承认的第三国国旗的商船。但不包括：

- （一）军舰和非从事贸易的公务船舶；
- （二）海船；
- （三）港作船舶，尤为引水、拖轮及与引水有关的船舶；
- （四）游艇。

二、“船员”系指航次中在船上工作或提供服务，持有本协定第七条所指身份证件并列入该船船员名单的人员和所有持有其他合法身份证件，受雇于该船从事船舶营运和服务的人员。

三、“航运企业”系指按照缔约一方法律在该缔约一方注册、设有实

际经营机构并从事国际海运的公司或组织。

第二条

一、缔约任何一方船舶有权在缔约双方对外国船舶开放的港口间航行，经营缔约双方或缔约任何一方与第三国间的旅客和货物运输。

二、本条第一款的规定不影响第一国的商船从事两国间客货运输的权利。

第三条

缔约任何一方在其国际通商港口，对缔约另一方的船舶，在征收港口捐税，履行海关、检疫和港口手续以及进港、使用港口、为船舶、船员、以及有关旅客、货物运输方面相互给予最惠国待遇。

第四条

一、本协定的规定不适用于沿海航行和缔约任何一方对本国船舶合法保留的引水、捐渔等活动。

二、缔约一方的商船，为了卸下从国外运来的货物或装载货物运往国外，而由缔约另一方的一个港口驶往另一个港口，均不作为沿海航行。旅客运输亦可。

第五条

缔约任何一方承认由缔约另一方主管当局按照本 * 法律和规定颁发的船舶 * 籍证书以及其他的船舶文件和证书。

第六条

- 一、缔约任何一方承认缔约另一方主管当局颁发的船舶吨位证书。
- 二、缔约双方相互通报各自主管当局使用的船舶吨位规定。
- 三、由于丈量方法不同而导致明显的吨位差别时，缔约双方的主管当局将共同商定一种解决上述问题的调整方法。

第七条

缔约任何一方承认缔约另一方主管当局为其船员颁发的身份证件。

法兰西共和国政府颁发的为 - “海员职业证书”；

中华人民共和国政府颁发的为 - “中华人民共和国 * 海员证”。

第八条

- 一、缔约任何一方的船员，在船舶停靠港口，可根据所在 * 的有关规

定登岸并在港口所在城镇临时停留，仍需办妥签证，但船长应按规定向港口当局递交一份船员名单。

二、缔约一方的船员如必须在缔约另一方境内就医，缔约另一方的有关当局应准予其在医疗所需要的时间内停留。

三、上述船员在上岸和上船时，需按有关规定接受检查。

四、缔约双方应为在其港口内的缔约另一方船舶的船长和船员与公使的外交或领事代表或拥有或租用此船舶的公司代表的相互联系和会见提供一切便利。

第九条

缔约一方的船员，上登船，或被遣返回其本国或上缔约另一方接受的其他原人，经缔约另一方有关当局签证以后，可以以旅客身份乘坐任何交通工具进出该缔约另一方领域或在其境内通行。上述签证应由缔约各方主管当局以最短期限签发。签证的有效期限，由缔约各方主管当局决定。

第十条

一、如果缔约任何一方的船舶在缔约另一方领海或港口发生海难或遭遇其他危险时，缔约另一方应对遇险船舶、船员以及旅客或货物给予一切可能的救助和保护，并应尽快通知缔约一方的有关主管当局或外交或领事代表。在费用方面，不应有任何歧视。

二、如遇险船舶上装载的货物必须卸下转往他船，或暂时在岸上存放，以便运回起运国或第三国，缔约另一方应提供一切所需方便。只要这些货物不在缔约另一方境内使用或销售，应免征一切关税和捐税。

三、组织实施救助工作应根据一九七九年国际海上搜寻救助公约及本国有关法律进行。

第十一条

缔约双方同意，缔约一方航运企业在缔约另一方获得的收入，以缔约双方相互接受并能自由兑换的货币结算。该收入可用于支付在缔约另一方境内的费用和／或自由汇出。

第十二条

缔约任何一方的航运企业在缔约另一方从事本协定范围内的客货运输获得的收入和利润，以及具有缔约任何一方国籍的公民，为执行该缔约一方航运企业的业务活动所取得的薪金和其他报酬的征税问题，按照缔约双方关于对所得避免双重征税和防止偷漏税协定的有关规定办理。

第十三条

本协定的规定不影响缔约任何一方因同其他国家组成关税同盟或其他组织，例如欧洲联盟，而向其提供的或可能提供的优惠、特权和豁免。

方的外交代表或领事官员或征得船长同意，并为该代表或官员与该船联系提供方便。在紧急情况下，可以在采取行动的同时通知。

六、本协定中未规定的事项，应按缔约双方各自的国内法处理。

第一五条

缔约一方的航运企业，可以根据缔约另一方的法律、法规和规章在缔约另一方境内设立常驻代表机构并指派代表，也可以设立按照缔约另一方的法律、法规和规定从事商业活动的子公司。

第十六条

一、缔约双方在海运方面进行密切合作，特别是：

- （一）推动客、货船的商业航运；
- （二）协调打捞、救助、海上安全行动；
- （三）培训海员与管理人员；
- （四）发展海事保险方面的关系。

二、缔约双方为港口系统的发展进行合作。

第十七条

为保证本协定的实施和对海运方面相互关心的主要问题进行协商，缔

缔约双方主管当局的代表可在缔约双方同意的日期和地点会晤，讨论本协定的执行情况 and 缔约任何一方提出的建议。

第十八条

本协定自缔约双方完成各自法律手续并相互书面通知后的下一个月的第一天起生效。

本协定的有效期限不定。如缔约任何一方欲终止本协定，应提前六个月书面通知缔约另一方。本协定自缔约另一方收到该通知之日起六个月后终止。

第十九条

自本协定生效之日起，一九七五年九月二十八日在北京签订的《法兰西共和国政府和中华人民共和国政府海运协定》即行终止。

本协定于一九九六年四月一日在巴黎签订，共两份，每份都用法文和中文写成，两种文本同等作准。

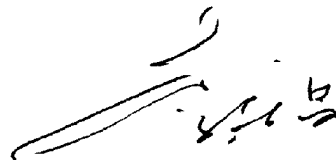
法兰西共和国政府

代表

B P


中华人民共和国政府

代表



[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD DE TRANSPORT MARITIME ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République Populaire de Chine, (appelés ci-dessous "les Parties contractantes"), afin de développer les relations amicales et la coopération dans le domaine du transport maritime entre les deux pays, conformément aux principes d'égalité et de bénéfice mutuel, ont conclu l'Accord suivant :

Article 1er

Dans le présent Accord :

1. "navire" désigne tout navire de commerce battant pavillon d'une des Parties contractantes et enregistré chez celle-ci ainsi que les navires de commerce opérés par une entreprise maritime et battant pavillon d'un État tiers reconnu par l'autre Partie contractante, à l'exception :

- a. des navires de guerre et des navires gouvernementaux ne se livrant pas au commerce;
- b. des navires de pêche;
- c. des navires portuaires, notamment les bateaux pilotes, les remorqueurs et les bateaux ayant un rapport avec le pilotage;
- d. des navires de plaisance.

2. "marin" désigne tout travailleur ou employé sur un navire effectuant un voyage, porteur du document d'identité visé à l'article 7 du présent Accord et inscrit sur le rôle d'équipage dudit navire, ainsi que tout opérateur embauché sur ce navire pour le transport maritime et le service du bord, ou porteur d'un autre document d'identité légal.

3. "entreprise maritime" désigne toute compagnie ou organisation enregistrée dans une Partie contractante et engagée dans le transport maritime international, d'après les lois de la Partie contractante, ayant un établissement effectivement opérationnel sur le territoire de cette même Partie contractante, et engagée dans le transport maritime international d'après les lois de la Partie contractante.

Article 2

1. Les navires de l'une quelconque des deux Parties contractantes ont le droit de naviguer entre les ports des deux Parties contractantes ouverts aux navires étrangers et de transporter des passagers et des marchandises entre les deux Parties contractantes, ou l'une quelconque d'entre elles et un État tiers.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne portent pas préjudice au droit des navires de commerce d'un État tiers de transporter des passagers et des marchandises entre les deux États.

Article 3

Chacune des Parties contractantes accorde sur la base de la réciprocité le traitement de la nation la plus favorisée aux navires de l'autre Partie contractante pour les droits et taxes portuaires, le passage en douane, l'inspection sanitaire et les procédures portuaires, l'accès aux ports et l'usage des ports pour les navires et les marins, ainsi que pour le transport des passagers et des marchandises.

Article 4

1. Les dispositions du présent Accord ne s'appliquent pas à la navigation de cabotage, ni aux activités de pilotage, de pêche et autres que l'une des Parties contractantes réserve à ses propres navires.

2. Les navires de commerce de l'une des Parties contractantes, lorsqu'ils naviguent d'un port à un autre port de l'autre Partie contractante, afin de décharger des marchandises transportées de l'étranger ou de les charger à destination de l'étranger, ne sont pas considérés comme faisant du cabotage. Il en est de même lorsqu'il s'agit de transport de passagers.

Article 5

Chacune des Parties contractantes reconnaît les certificats de nationalité des navires ainsi que les autres documents de bord et certificats établis et délivrés par les Autorités compétentes de l'autre Partie contractante, conformément aux lois et règlements de cette Partie contractante.

Article 6

1. Chacune des Parties contractantes reconnaît les certificats de jauge des navires délivrés par les Autorités compétentes de l'autre Partie contractante.

2. Les deux Parties contractantes s'informent mutuellement des règlements utilisés par les Autorités compétentes de chacune des Parties contractantes concernant la jauge des navires.

3. Lorsque des dissemblances dans les méthodes de mesure conduisent à d'évidentes différences de jauge, les Autorités compétentes des deux Parties contractantes déterminent par voie de consultation une méthode pour régler la question.

Article 7

Chacune des Parties contractantes reconnaît les documents d'identité délivrés à ses marins par les Autorités compétentes de l'autre Partie contractante.

Le Gouvernement de la République Populaire de Chine délivre un "certificat de marin de la République Populaire de Chine".

Le Gouvernement de la République française délivre un "livret professionnel maritime".

Article 8

1. Les marins de chacune des Parties contractantes, lorsque leur navire fait relâche dans un port, peuvent, conformément aux règlements de l'État où ils se trouvent, se rendre à terre et séjourner provisoirement dans la ville où le port est situé, sans nécessité de visa. Toutefois, le commandant doit, conformément aux règlements, remettre aux Autorités portuaires une liste nominative des marins.

2. Si un marin d'une Partie contractante doit bénéficier de soins médicaux sur le territoire de l'autre Partie contractante, les Autorités de cette autre Partie contractante l'autorisent à séjourner pour une durée conforme aux besoins de son traitement.

3. Les marins ci-dessus mentionnés, lorsqu'ils se rendent à terre et retournent à bord, doivent se soumettre à une inspection, conformément aux règlements.

4. Les deux Parties contractantes accordent toutes facilités au commandant et aux marins d'un navire de l'autre Partie contractante se trouvant dans leurs ports respectifs, pour établir des relations dans les deux sens avec le représentant diplomatique ou consulaire ainsi qu'avec les représentants de la société qui possède ou affrète le navire.

Article 9

Les marins d'une des Parties contractantes peuvent pénétrer ou circuler sur le territoire de l'autre Partie contractante, ou quitter ce territoire par tout moyen de transport, après avoir reçu un visa des Autorités compétentes de l'autre Partie contractante, pour leur permettre d'embarquer ou être rapatrié ou pour toute autre raison jugée valable par l'autre Partie contractante. Ce visa est délivré par les Autorités compétentes dans les délais les plus brefs. Sa durée de validité est fixée par les Autorités compétentes de chaque Partie contractante.

Article 10

1. Si un navire de l'une des Parties contractantes est victime, dans un port ou dans les eaux territoriales de l'autre Partie contractante, d'une avarie, ou se trouve face à tout autre danger, l'autre Partie contractante doit fournir toute l'aide et toute la protection possibles au navire en danger, aux marins, ainsi qu'aux passagers ou à la cargaison et informer le plus rapidement possible les Autorités compétentes de l'autre Partie contractante, ou leur représentant diplomatique ou consulaire. Les frais d'assistance ne doivent donner lieu à aucune discrimination.

2. Si la cargaison du navire en danger doit être débarquée pour être transférée sur un autre navire ou entreposée provisoirement à terre afin d'être transportée en retour au pays d'origine ou dans un pays tiers, l'autre Partie contractante accorde toutes facilités possibles. Si elle n'est ni consommée ni vendue en deçà des frontières de l'autre Partie contractante, la cargaison doit être exemptée de tous droits et taxes.

3. L'organisation du sauvetage doit se faire conformément à la Convention internationale sur la recherche et le sauvetage en mer de 1979, ainsi qu'aux lois de l'État concerné.

Article 11

Les deux Parties contractantes conviennent que les recettes des entreprises maritimes de l'une des Parties contractantes chez l'autre Partie contractante sont soldées en une monnaie convertible et acceptable par les deux Parties contractantes. Ces recettes peuvent être utilisées pour payer des dépenses faites sur le territoire de l'autre Partie contractante ou être librement transférées.

Article 12

Les recettes et bénéfices obtenus par une entreprise maritime du fait du transport des passagers et marchandises dans le cadre du présent Accord, sur le territoire de l'autre Partie contractante, ainsi que les salaires et autres rémunérations reçus par les ressortissants possédant la nationalité des Parties contractantes, à raison d'activités professionnelles pour le compte d'une entreprise maritime sur le territoire de l'autre Partie contractante, sont traités conformément aux dispositions de la Convention fiscale de non double imposition conclue entre les deux Parties contractantes.

Article 13

Les dispositions du présent Accord n'emportent aucun effet sur les traitements de faveur, droits spéciaux et exemptions résultant pour chacune des Parties contractantes de la constitution d'une union douanière ou d'organisations entre elles et d'autres États, telle que l'Union Européenne.

Article 14

1. Le navire et les marins d'une des Parties contractantes se trouvant dans un port, les eaux intérieures, les eaux territoriales de l'autre Partie contractante observent les lois, décrets et règlements de l'autre Partie contractante qui leurs sont applicables.

2. Les différends d'ordre civil relatifs à la rémunération ou au contrat d'embauché, entre les marins d'un navire de l'une des Parties contractantes, ne peuvent constituer un motif de procès devant un tribunal de l'autre Partie contractante.

3. Lorsqu'un navire d'une des Parties contractantes se trouve dans un port, les eaux intérieures ou les eaux territoriales de l'autre Partie contractante, cette dernière convient de ne pas intervenir, dans les circonstances ordinaires, dans les affaires intérieures du navire de l'autre Partie contractante. Il en va différemment dans les cas suivants :

a. si un représentant diplomatique ou consulaire ou le commandant du navire sollicite son intervention;

b. si l'infraction ou ses suites revêtent un caractère tel qu'elles portent atteinte à la quiétude et à l'ordre public sur le territoire ou dans le port, ou s'il est porté atteinte à la sûreté de l'État;

c. si l'infraction est commise par des personnes ou à l'encontre de personnes qui ne font pas partie de l'équipage;

d. lorsque l'une des Parties contractantes prend des mesures pour réprimer le trafic illégal de drogue ou d'hallucinogènes, selon la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants ou toutes autres substances psychotropes, ou les autres conventions internationales applicables.

4. Les dispositions du présent article n'affectent pas le droit de chaque Partie contractante de procéder, à l'égard des navires de l'autre Partie contractante se trouvant dans un port de son territoire, à des inspections concernant la sécurité, la quarantaine sanitaire, l'intégrité des marchandises, l'accès des étrangers, le transport de déchets dangereux et la pollution des mers, dans le respect des conventions internationales auxquelles ont adhéré les deux Parties contractantes, et de la législation nationale de l'État concerné.

5. Si un tribunal ou toute autre Autorité compétente d'une des Parties contractantes entend prendre des mesures contraignantes à l'encontre d'un navire de l'autre Partie contractante se trouvant dans l'un de ses ports, ses eaux intérieures ou ses eaux territoriales, ou à l'égard des marins à bord d'un tel navire, le représentant diplomatique ou consulaire de l'autre Partie contractante est, avant toute chose, informé, ou l'accord du commandant obtenu. De plus, facilité de liaison est donnée entre ce représentant et le navire. Dans les situations d'urgence, cette information est transmise en même temps que l'action est menée.

6. Pour autant qu'il n'en est pas autrement disposé dans le présent Accord, la législation nationale des deux Parties contractantes reste applicable.

Article 15

1. Les entreprises maritimes de l'une des Parties contractantes peuvent, sur la base des lois, décrets et règlements de l'autre Partie contractante, établir à l'intérieur des frontières de cette autre Partie contractante des organes de représentation permanents et y envoyer des représentants. Elles peuvent également y créer des filiales qui exercent leurs activités commerciales sur la base des lois, décrets et règlements de l'autre Partie contractante.

Article 16

1. Les deux Parties contractantes coopèrent étroitement dans le domaine du transport maritime, en particulier pour :

- a. promouvoir la navigation commerciale pour le transport de passagers et de marchandises;
- b. coordonner leurs actions en matière de sauvetage, d'assistance et de sécurité en mer;
- c. former des marins et des gestionnaires;
- d. développer les relations en matière d'assurance maritime.

2. Les deux Parties contractantes coopèrent en matière de développement des systèmes portuaires.

Article 17

Afin de garantir la mise en oeuvre du présent Accord et la tenue de consultations sur les questions d'intérêt commun en matière de transport maritime, les Autorités compétentes des deux Parties contractantes peuvent se rencontrer aux dates et lieux choisis conjointement pour discuter de l'application du présent Accord et de toute proposition émanant de l'une des Parties contractantes.

Article 18

Le présent Accord entrera en vigueur, après que les deux Parties contractantes auront chacune accompli les procédures légales, au premier jour du mois suivant la notification de l'accomplissement de celles-ci.

Le présent Accord, conclu pour une durée illimitée, demeure en vigueur jusqu'à ce qu'une des Parties contractantes le dénonce, moyennant un préavis de six mois. Le présent Accord devient caduc six mois après la date de réception de la notification de sa dénonciation.

Article 19

L'Accord de navigation maritime signé à Pékin le 28 septembre 1975 entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République Populaire de Chine deviendra caduc au premier jour de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Fait à Paris, le 10 avril 1996, en deux exemplaires, en langues française et chinoise, qui font également foi.

Pour le Gouvernement de la République française :
Le Ministre de l'équipement, du Logement, des Transport et du Tourisme
BERNARD PONS

Pour le Gouvernement de la République Populaire de Chine :
Vice-ministre des Communications
LI JUCHANG

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT ON MARITIME TRANSPORT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

The Government of the French Republic and the Government of the People's Republic of China, hereinafter referred to as the "Contracting Parties",

Desiring to expand the friendly relations and cooperation with respect to maritime transport between the two countries, in accordance with the principles of equality and mutual benefit,

Have agreed as follows:

Article 1

For the purposes of this Agreement:

1. The term "ship" shall mean every ship flying the flag of one of the Contracting Parties and registered in that Party, as well as merchant ships operated by shipping enterprises and flying the flag of a third country recognized by the other Contracting Party, except for:

- (a) warships and government ships not engaged in trade;
- (b) fishing vessels;
- (c) port vessels, in particular pilot boats, tugboats and boats involved in pilotage;
- (d) pleasure boats.

2. The term "sailor" shall mean every worker or employee on a ship on a voyage who is the bearer of an identity document as referred to in article 7 of this Agreement and registered on the ship's crew list, as well as every operator employed on the ship for maritime transport and in service on board, or the bearer of some other legal identity document.

3. The term "maritime enterprise" shall mean every company or organization registered in a Contracting Party and engaged in international maritime transport, in accordance with the laws of that Contracting Party, which has a genuinely operational establishment in the territory of that Contracting Party and is engaged in international maritime transport under the laws of that Contracting Party.

Article 2

1. The ships of either Contracting Party shall have the right to sail between ports of the two Contracting Parties that are open to foreign ships and to transport passengers and cargo between the two Contracting Parties, or between one of them and a third country.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall not prejudice the right of merchant ships of third countries to transport passengers and cargo between the two States.

Article 3

Each Contracting Party shall, on the basis of reciprocity, accord most favoured nation treatment to ships of the other Contracting Party in respect of port dues and charges, the performance of customs, health and harbour formalities, access to and use of ports by ships and sailors, as well as the transport of passengers and goods.

Article 4

1. The provisions of this Agreement shall not apply to coastal shipping or to activities such as pilotage, fishing and others that are restricted by either Contracting Party to its own vessels.

2. Merchant ships of one of the Contracting Parties that sail from one port to another port of the other Contracting Party in order to discharge cargo and passengers from abroad or take on cargo and passengers for abroad shall not be deemed to be engaging in coastal shipping.

Article 5

Each Contracting Party shall recognize the certificates of nationality of ships, as well as other documents and certificates on board, that were drawn up and issued by the competent authorities of the other Contracting Party in accordance with its laws and regulations.

Article 6

1. Each Contracting Party shall recognize tonnage certificates of ships issued by the competent authorities of the other Contracting Party.

2. The two Contracting Parties shall communicate to each other the regulations for tonnage measurement used by their competent authorities.

3. Should differences in methods of measurement lead to appreciable disparities in tonnage, a method for solving the problem shall be determined through consultation.

Article 7

Each Contracting Party shall recognize the seafarers' identity documents issued by the competent authorities of the other Contracting Party.

The Government of the People's Republic of China issues a "sailor's certificate of the People's Republic of China".

The Government of the French Republic issues a "livret professionnel maritime".

Article 8

1. Subject to the laws of State in which they find themselves, the seamen of each Contracting Party may, while their ship is in port, go ashore and stay for a limited time in

the town where the port is situated without need of a visa. However, the captain of the ship must, in conformity with regulations, submit a list of names of the sailors to the port authorities.

2. If a sailor of one Contracting Party requires medical attention in the territory of the other Contracting Party, the authorities of that other Contracting Party shall authorize him to stay for a period commensurate with the requirements of his treatment.

3. Sailors referred to above must submit to the statutory inspection procedures when going ashore or returning to their ship.

4. The two Contracting Parties shall do everything to make it possible for the captain and the sailors of a ship of the other Contracting Party, while in one of their ports, to establish contact in both directions with diplomatic or consular representatives as well as with agents of the company that owns or chartered the ship.

Article 9

Sailors of one Contracting Party may enter or move about in the territory of the other Contracting Party or leave that territory by any means of transport, after obtaining a visa from the competent authorities of the other Contracting Party, so as to enable them to embark or be repatriated or for any other reason deemed valid by the other Contracting Party. The visa shall be issued by the competent authorities as quickly as possible. Its period of validity shall be set by the competent authorities of each Contracting Party.

Article 10

1. If a ship of one Contracting Party is wrecked or exposed to any other hazard in a port or the territorial waters of the other Contracting Party, that other Contracting Party shall be required to afford the ship in danger, its sailors and its passengers and cargo every possible assistance and protection and to inform the competent authorities of the first Contracting Party or its diplomatic or consular representative as quickly as possible. There shall be no discrimination in the assessment of costs for that assistance.

2. If the cargo of the ship in danger must be disembarked for transfer to another ship or stored temporarily on land for transport back to its country of origin or to a third country, the other Contracting Party shall afford those operations every possible facility. If the cargo is not consumed or sold within the borders of the other Contracting Party, it must be exempted from any duties or taxes.

3. Rescue operations must be conducted in conformity with the International Convention on Maritime Search and Rescue of 1979 and the laws of the country concerned.

Article 11

The two Contracting Parties agree that payments to maritime enterprises of one Contracting Party while in the territory of the other Party shall be made in a convertible currency acceptable to both Contracting Parties. This revenue may be used to pay for expenses in the territory of the other Contracting Party and may be freely transferred.

Article 12

Revenue and profit received by a maritime enterprise derived from the transport of passengers and cargo under this Agreement in the territory of the other Contracting Party, as well as the wages and other remuneration received by nationals of the Contracting Parties based on their professional activities for a maritime enterprise in the territory of the other Contracting Party, shall be treated in accordance with the provisions of the tax treaty on the avoidance of double taxation concluded by the two Contracting Parties.

Article 13

The provisions of this Agreement shall not apply to any advantages, privileges and exemptions derived by a Contracting Party from the establishment of a customs union or from organizations involving a Party and other countries, such as the European Union.

Article 14

1. Ships of a Contracting Party and their crews shall, while in a port, the inland waters or the territorial waters of the other Contracting Party, obey all laws, decrees and regulations of the other Contracting Party that are applicable to them.

2. Disputes of a civil nature relating to wages or the employment contract arising among the sailors of a ship of one Contracting Party shall not give rise to legal action in a court of the other Contracting Party.

3. During the stay of a ship of one Contracting Party in a port, the inland waters or the territorial waters of the other Contracting Party, the latter Party agrees not to intervene, under normal circumstances, in the internal affairs of that ship. This shall not apply if:

(a) a diplomatic or consular representative or the captain of the ship requests such intervention;

(b) the offence or its consequences are of a nature as to have an impact on public order and calm in the territory or in the port, or if State security is threatened;

(c) the crime was committed by persons or against persons who are not members of the crew;

(d) one Contracting Party is taking steps to combat illegal traffic in drugs or hallucinogens under the United Nations Convention against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances or other applicable international conventions.

4. The provisions of this article shall not affect the right of each Contracting Party to carry out inspections of ships of the other Contracting Party in its ports with regard to security, health quarantine, integrity of the cargo, access by foreigners, the transport of dangerous wastes and maritime pollution, in accordance with international conventions to which the two Parties have acceded and the domestic legislation of the country concerned.

5. If a court or any other competent authority of one Contracting Party should intend to take binding measures against a ship of the other Contracting Party in one of its ports, inland waters or territorial waters, the diplomatic or consular representative of the other

Contracting Party must, first of all, be informed or the agreement of the captain of the ship must be obtained. Furthermore, contact shall be facilitated between that representative and the ship. If the situation is urgent, the information shall be transmitted at the same time as the action is taken.

6. Unless otherwise provided in this Agreement, domestic legislation in each Contracting Party shall continue to be applicable.

Article 15

1. Maritime enterprises of one Contracting Party may, in accordance with the laws, decrees and regulations of the other Contracting Party, establish permanent representative agencies in the territory of that other Contracting Party and send representatives. They may also establish branches there, which shall carry out their commercial activities in accordance with the laws, decrees and regulations of the other Contracting Party.

Article 16

1. The two Contracting Parties shall cooperate closely in the field of maritime transport, in particular to:

- (a) promote commercial shipping for the transport of passengers and cargo;
- (b) coordinate their activities with regard to rescue, assistance and safety at sea;
- (c) train sailors and managers;
- (d) develop their relations with regard to maritime insurance.

2. The two Contracting Parties shall cooperate in the development of port systems.

Article 17

In order to ensure implementation of this Agreement and the holding of consultations on matters of common interest regarding maritime transport, the competent authorities of the two Contracting Parties may meet jointly, at times and in places to be decided, to discuss the implementation of this Agreement and any proposal submitted by one Contracting Party.

Article 18

This Agreement shall enter into force, after both Contracting Parties have completed the necessary legal procedures, on the first day of the month following notification of the completion of those procedures.

This Agreement is concluded for an indefinite period and shall remain in force until one Contracting Party denounces it on six month's notice. This Agreement shall cease to have effect six months after the date of receipt of the notification of its denunciation.

Article 19

The Agreement concerning maritime transport signed at Beijing on 28 September 1975 between the Government of the French Republic and the Government of the People's Republic of China shall cease to have effect on the first day of the entry into force of this Agreement.

Done at Paris on 10 April 1996, in duplicate in the French and Chinese languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the French Republic:

BERNARD PONS

For the Government of People's Republic of China:

LI JUCHANG

No. 43768

**France
and
Chile**

Exchange of letters constituting an agreement between France and Chile concerning the establishment of a Joint Commission for economic, financial and industrial cooperation. Santiago, 24 October 1994

Entry into force: *24 October 1994, in accordance with the provisions of the said letters*

Authentic texts: *French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *France, 2 April 2007*

**France
et
Chili**

Échange de lettres constituant un accord entre la France et le Chili concernant la création d'une Commission mixte de coopération économique, financière et industrielle. Santiago, 24 octobre 1994

Entrée en vigueur : *24 octobre 1994, conformément aux dispositions desdites lettres*

Textes authentiques : *français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *France, 2 avril 2007*

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

I

LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le 24 octobre 1994

Monsieur le Ministre,

Conformément aux décisions prises en vue de développer et d'approfondir nos relations, lors de nos entretiens du 24 octobre 1994 à Santiago, j'ai l'honneur de vous proposer les dispositions suivantes :

Afin de promouvoir les échanges entre les deux pays, il est créé une commission mixte de coopération économique, financière et industrielle.

Cette commission, qui regroupe les représentants des deux Gouvernements et, en tant que de besoin, des représentants du secteur privé, se réunit alternativement à Paris et à Santiago tous les deux ans.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me faire savoir si les dispositions qui précèdent recueillent l'agrément de votre Gouvernement.

Dans ce cas, la présente lettre ainsi que votre réponse constitueront Accord entre nos deux Gouvernements portant création de cette Commission mixte de coopération économique, financière et industrielle.

Cet Accord entrera en vigueur à la date de votre réponse. Chacun des deux Gouvernements pourra le dénoncer à tout moment moyennant un préavis de six mois.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre l'expression de ma haute considération.

ALAIN JUPPÉ

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

FRENCH REPUBLIC

MINISTER OF FOREIGN AFFAIRS

24 October 1994

Sir,

Pursuant to the decisions reached during our talks at Santiago on 24 October 1994 for developing and intensifying our relations, I have the honour to propose to you the following provisions:

In order to promote trade between the two countries, a commission for economic, financial and industrial cooperation shall be created.

This commission, comprising representatives of the two Governments and, where necessary, representatives of the private sector, shall meet alternately at Paris and Santiago every two years.

I should be grateful if you would inform me whether the foregoing provisions meet with the agreement of your Government.

In that event, this letter and your reply shall constitute an agreement between our two Governments concerning the establishment, as mentioned, of a Joint Commission for economic, financial and industrial cooperation.

This Agreement shall enter into force on the date of your reply. Either Government may terminate the Agreement at any time subject to six months' notice.

Accept, Sir, etc.

ALAIN JUPPE

Mr. José Miguel Insulza Salinas
Minister of Foreign Affairs
Santiago

II

EL MINISTRO DE RELACIONES EXTERIORES DE CHILE

Santiago, 24 de Octubre de 1994

*Al Excelentísimo Señor
Alain Juppé
Ministro de Asuntos Exteriores
de la República Francesa
PRESENTE*

Señor Ministro:

Tengo el honor de dirigirme a Vuestra Excelencia con relación a su Carta de fecha 24 de octubre de 1994, redactada en los términos siguientes:

"Señor Ministro,

Conforme a las decisiones adoptadas con el objeto de desarrollar y profundizar nuestras relaciones con ocasión de nuestras entrevistas del 24 de octubre de 1994 en Santiago, tengo el honor de proponerle las disposiciones siguientes:

Con el fin de promover los intercambios entre los dos países, se crea una Comisión de Cooperación Económica, Financiera e Industrial.

Esta Comisión, que agrupa a los representantes de los dos Gobiernos y, en caso necesario, a los representantes del sector privado, se reunirá alternadamente en París y Santiago cada dos años.

Le agradeceré tenga a bien hacerme saber si las disposiciones que preceden cuentan con la aprobación de su Gobierno.

EL MINISTRO DE RELACIONES EXTERIORES DE CHILE

En ese caso, la presente carta y su respuesta constituirán un acuerdo entre nuestros dos Gobiernos acerca de la creación de esta Comisión Mixta de Cooperación Económica, Financiera e Industrial.

Este acuerdo entrará en vigor en la fecha de su respuesta. Cada uno de los dos Gobiernos podrá denunciarlo en cualquier momento por medio de una comunicación con seis meses de anticipación.

Reciba, Señor Ministro, la expresión de mi más alta consideración".

A este respecto, me es grato comunicar a Vuestra Excelencia que mi Gobierno concuerda con los términos de la Carta a que tengo el honor de dar respuesta, la que, junto con la presente, constituirán un acuerdo entre nuestros dos Gobiernos sobre la materia, el que entrará en vigor en los términos señalados en la Carta transcrita.

Aprovecho la oportunidad para reiterar a Vuestra Excelencia las seguridades de mi más alta y distinguida consideración.



José Miguel Insulza Salinas
Ministro de Relaciones Exteriores

II

MINISTER OF FOREIGN AFFAIRS OF CHILE

SANTIAGO

24 October 1994

Sir,

I have the honour to refer to your letter dated 24 October 1994, which reads as follows:

[See note I]

In that regard, I am pleased to inform you that my Government agrees to the text of the foregoing letter which, together with this reply, shall constitute an agreement between our two Governments. This Agreement shall enter into force according to the terms indicated in the said letter.

Accept, Sir, etc.

JOSE MIGUEL INSULZA SALINAS

Minister of Foreign Affairs

Mr. Alain Juppé

Minister of Foreign Affairs

of the French Republic

[TRANSLATION – TRADUCTION]

II

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre Lettre datée du 24 octobre 1994, qui se lit comme suit :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de vous confirmer que ces propositions sont acceptables pour le Gouvernement du Chili et que votre lettre et la présente réponse sont constitutifs d'un Accord entre nos deux Gouvernements à ce sujet.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de notre considération distinguée.

Le Ministre des affaires étrangères,

JOSE MIGUEL INSULZA SALINAS

Monsieur Alain Juppé

Ministre des affaires étrangères
de la République française

No. 43769

**France
and
Russian Federation**

Convention between the Government of the French Republic and the Government of the Russian Federation for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion and fraud with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Paris, 26 November 1996

Entry into force: *9 February 1999 by notification, in accordance with article 28*

Authentic texts: *French and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *France, 2 April 2007*

**France
et
Fédération de Russie**

Convention entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la Fédération de Russie en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion et la fraude fiscales en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Paris, 26 novembre 1996

Entrée en vigueur : *9 février 1999 par notification, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *français et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *France, 2 avril 2007*

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUS-
SIE EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET DE PRÉVE-
NIR L'ÉVASION ET LA FRAUDE FISCALES EN MATIÈRE D'IMPÔTS
SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement de la République française

et

Le Gouvernement de la Fédération de Russie,

désireux de conclure une Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de
prévenir l'évasion et la fraude fiscales en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,
sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État
contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune per-
çus à tous niveaux dans un État contractant, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur
le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y
compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobi-
liers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les
impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment : a) en ce
qui concerne la France :

(i) l'impôt sur le revenu;

(ii) l'impôt sur les sociétés;

(iii) la taxe sur les salaires, régie par les dispositions de la Convention applicables,
suivant les cas, aux bénéfices des entreprises ou aux revenus des professions indépen-
dantes;

(iv) l'impôt de solidarité sur la fortune;

(ci-après dénommé "impôt français");

b) en ce qui concerne la Russie, les impôts perçus conformément aux lois de la Fédé-
ration de Russie relatives :

(i) à "l'impôt sur les profits des entreprises et organisations" (y compris "l'impôt sur
les salaires excédant la norme fixée");

- (ii) à "l'impôt sur le revenu des personnes physiques";
- (iii) à "l'impôt sur la propriété des entreprises";
- (iv) à "l'impôt sur la propriété des personnes physiques";
- (ci-après dénommé "impôt russe").

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3.définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

- a) l'expression "État contractant" désigne, suivant les cas, la France ou la Russie;
- b) le terme "France" désigne les départements européens et d'outre-mer de la République française y compris la mer territoriale, et au-delà de celle-ci les zones sur lesquelles, en conformité avec le droit international, la République française a des droits souverains aux fins de l'exploration et de l'exploitation des ressources naturelles des fonds marins, de leur sous-sol et des eaux surjacentes;
- c) le terme "Russie" désigne le territoire de la Fédération de Russie et comprend sa zone économique exclusive et son plateau continental définis conformément à la Convention des Nations-Unies sur le droit de la mer du 10 décembre 1982;
- d) l'expression "institution publique d'un État contractant" désigne, dans le cas de la France, l'État lui-même et ses collectivités territoriales ainsi que leurs personnes morales de droit public, et, dans le cas de la Russie, les "organes du pouvoir public" institués en Russie tels qu'ils sont définis par la Constitution de la Russie;
- e) le terme "personne" comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes;
- f) le terme "société" désigne toute personne morale, ou toute entité qui est considérée, aux fins d'imposition, comme une personne morale;
- g) l'expression "entreprise d'un État" désigne toute forme d'exercice d'une activité d'entreprise par un résident de cet État;
- h) l'expression "trafic international" désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par un résident d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;
- i) l'expression "autorité compétente" désigne :
 - (i) dans le cas de la France, le Ministre chargé du budget ou son représentant autorisé;
 - (ii) dans le cas de la Russie, le Ministère des Finances de la Fédération de Russie ou son représentant autorisé, ainsi que pour l'application des dispositions de l'article 26 le Service Fiscal d'État de la Fédération de Russie ou son représentant autorisé.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a le sens que lui attribue le droit de cet État, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente. Le sens attribué à un terme ou expression par le droit fiscal de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention prévaut sur le sens attribué à ce terme ou expression par les autres branches du droit de cet État.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "résident d'un État contractant" désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège social, de son siège de direction, ou de tout autre critère de nature analogue. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État ou pour la fortune qui y est située.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) cette personne est considérée comme un résident de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'État contractant dont elle possède la nationalité;

d) si chacun des deux États considère cette personne comme son national ou si cette personne ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme un résident de l'État où son siège de direction effective est situé.

4. L'expression "résident d'un État contractant" comprend les sociétés de personnes et les groupements de personnes dont le siège de direction effective est situé dans cet État et dont les actionnaires, associés ou autres membres y sont personnellement soumis à l'impôt pour leur part des bénéfices en application de la législation interne de cet État.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "établissement stable" désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise d'un État contractant exerce tout ou partie de son activité dans un autre État contractant.

2. L'expression "établissement stable" comprend notamment :

a) un siège de direction,

- b) une succursale,
- c) un bureau,
- d) une usine,
- e) un atelier et
- f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou de montage ne constitue un établissement stable que si sa durée dépasse douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas "établissement stable" si :

- a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations, pour l'entreprise;
- e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
- f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a à e.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne--autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6--agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus provenant de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans un État contractant sont imposables dans cet État.

2. L'expression "biens immobiliers" a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

5. Lorsque des actions, parts ou autres droits dans une société ou personne morale donnent la jouissance de biens immobiliers situés dans un État contractant et détenus par cette société ou personne morale, les revenus tirés de l'utilisation directe, de la location ou de l'usage sous toute autre forme de ce droit de jouissance sont imposables dans cet État nonobstant les dispositions des articles 7 et 14.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

5. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Bénéfices du trafic international

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Les bénéfices visés au paragraphe 1 comprennent les bénéfices que cette entreprise tire d'autres activités, et en particulier de l'utilisation, de l'entretien ou de la location de conteneurs pour le transport de biens en trafic international, à condition que ces activités soient accessoires à l'exploitation visée au même paragraphe.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Correction des bénéfices

1. Lorsque :

a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que

b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État - et impose en conséquence - des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices s'il estime que cet ajustement est justifié. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si leur bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 pour cent du montant brut des dividendes :

(i) si ce bénéficiaire effectif a investi dans la société qui paie les dividendes, quelle que soit la forme ou la nature de ces investissements, une valeur cumulée d'au moins 500 000 francs français ou l'équivalent en une autre devise, la valeur de chaque investissement étant appréciée à la date de sa réalisation; et

(ii) si ce bénéficiaire effectif est une société qui est assujettie à l'impôt sur les bénéfices selon le régime de droit commun prévu par la législation fiscale de l'État contractant dont elle est un résident et qui est exonérée de cet impôt à raison de ces dividendes;

b) 10 pour cent du montant brut des dividendes si seules les conditions du (i) du a, ou si seules celles du (ii) du a, sont remplies;

c) 15 pour cent du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme "dividendes" employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus soumis au régime des distributions par la législation fiscale de l'État contractant dont la société distributrice est un résident. Ce terme ne comprend pas les revenus visés à l'article 16.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11 . Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet autre État, si ce résident en est le bénéficiaire effectif.

2. Le terme "intérêts" employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article. Le terme "intérêts" ne comprend pas les éléments de revenu qui sont considérés comme des dividendes selon les dispositions de l'article 10.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

4. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

5. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet autre État, si ce résident en est le bénéficiaire effectif.

2. Le terme "redevances" employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, de tout enregistrement de sons ou d'images, d'un logiciel, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

4. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été contractée et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

5. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains provenant de l'aliénation de biens

1. Les gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans un État contractant sont imposables dans cet État.

2. Les gains provenant de l'aliénation d'actions, parts ou autres droits dans une société ou personne morale, dont l'actif est principalement constitué, directement ou par l'interposition d'une ou plusieurs autres sociétés ou personnes morales, de biens immobiliers situés dans un État contractant ou de droits portant sur de tels biens sont imposables dans cet État.

3. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités par ce résident en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, y compris les conteneurs visés au paragraphe 2 de l'article 8, ne sont imposables que dans cet État.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Revenus des professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État contractant mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression "profession libérale" comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Revenus des emplois salariés

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19, et 20, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période ininterrompue de douze mois s'étendant sur l'année fiscale ou les deux années fiscales consécutives considérées, et

b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État, et

c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international sont imposables dans l'État contractant dont la personne exploitant le navire ou l'aéronef est un résident.

Article 16. Revenus des membres des conseils d'administration ou de surveillance

Les jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Revenus des artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en

tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, qu'elle soit ou non un résident d'un État contractant, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Toutefois, si les revenus d'activités que des résidents d'un État contractant exercent en qualité d'artistes du spectacle ou de sportifs dans l'autre État contractant sont constitués pour plus de 50 % de leur montant de fonds publics provenant du premier État, ces revenus ne sont imposables que dans le premier État.

Article 18. Pensions

1. Sous réserve des dispositions des paragraphes 2 et 3 les pensions et autres rémunérations similaires, payées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur, ne sont imposables que dans cet État.

2. Les pensions payées en application de la législation sur la sécurité sociale d'un État contractant sont imposables dans cet État.

3. Les pensions payées par l'une des institutions publiques d'un État contractant, soit directement, soit par prélèvement sur des fonds qu'elle a constitués, à une personne physique au titre de services rendus, autres que ceux rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale, à l'une de ces institutions, ne sont imposables que dans cet État. Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en possède la nationalité.

Article 19. Rémunérations publiques

1. Les rémunérations, autres que les pensions, payées par l'une des institutions publiques d'un État contractant à une personne physique au titre de services rendus à l'une de ces institutions ne sont imposables que dans cet État. Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État et en possède la nationalité.

2. Les dispositions des articles 15 et 16 s'appliquent aux rémunérations payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par une institution publique d'un État contractant.

Article 20. Sommes reçues par les étudiants et stagiaires

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 21. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, dont ce résident est le bénéficiaire effectif et qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, soit une activité industrielle et commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

Article 22. Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des actions, parts ou autres droits dans une société ou personne morale dont l'actif est principalement constitué, directement ou par l'interposition d'une ou plusieurs autres sociétés ou personnes morales, de biens immobiliers situés dans un État contractant ou de droits portant sur de tels biens est imposable dans cet État.

3. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

4. La fortune d'un résident d'un État contractant, constituée par des navires ou des aéronefs exploités par ce résident en trafic international ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs n'est imposable que dans cet État.

5. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 23. Élimination des doubles impositions

1. En ce qui concerne la France, les doubles impositions sont évitées de la manière suivante :

a) Les revenus qui proviennent de Russie, et qui sont imposables ou ne sont imposables que dans cet État conformément aux dispositions de la présente Convention, sont pris en compte pour le calcul de l'impôt français lorsque leur bénéficiaire est un résident de France et qu'ils ne sont pas exemptés de l'impôt sur les sociétés en application de la législation interne française. Dans ce cas, l'impôt russe n'est pas déductible de ces revenus, mais le bénéficiaire a droit à un crédit d'impôt imputable sur l'impôt français. Ce crédit d'impôt est égal :

(i) pour tous les revenus non mentionnés au (ii) au montant de l'impôt français correspondant à ces revenus;

(ii) pour les revenus visés au paragraphe 5 de l'article 6, à l'article 10, aux paragraphes 1 et 2 de l'article 13, au paragraphe 3 de l'article 15, à l'article 16, aux paragraphes 1 et 2 de l'article 17 et au paragraphe 2 de l'article 18, au montant de l'impôt payé en Russie conformément aux dispositions de ces articles; ce crédit d'impôt ne peut toutefois excéder le montant de l'impôt français correspondant à ces revenus.

b) Un résident de France qui possède de la fortune imposable en Russie conformément aux dispositions des paragraphes 1, 2 ou 3 de l'article 22 est également imposable en France à raison de cette fortune. L'impôt français est calculé sous déduction d'un crédit d'impôt égal au montant de l'impôt payé en Russie à raison de cette fortune. Ce crédit ne peut toutefois excéder le montant de l'impôt français correspondant à cette fortune.

c) Il est entendu que l'expression "montant de l'impôt français correspondant à ces revenus" employée au a) désigne :

(i) lorsque l'impôt dû à raison de ces revenus est calculé par application d'un taux proportionnel, le produit du montant des revenus nets considérés par le taux qui leur est effectivement appliqué;

(ii) lorsque l'impôt dû à raison de ces revenus est calculé par application d'un barème progressif, le produit du montant des revenus nets considérés par le taux résultant du rapport entre l'impôt effectivement dû à raison du revenu net global imposable selon la législation française et le montant de ce revenu net global.

Cette interprétation s'applique par analogie à l'expression "montant de l'impôt correspondant à cette fortune" employée au b.

d) Il est entendu que l'expression "montant de l'impôt payé en Russie" employée aux a et b désigne le montant de l'impôt russe effectivement supporté à titre définitif à raison des revenus ou des éléments de fortune considérés, conformément aux dispositions de la Convention, par le résident de France qui bénéficie de ces revenus ou possède ces éléments de fortune.

2. En ce qui concerne la Russie, les doubles impositions sont évitées de la manière suivante.

Lorsqu'un résident de Russie reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la Convention, sont imposables en France, un montant égal à l'impôt sur le revenu ou sur la fortune payé en France est déduit de l'impôt perçu sur les revenus ou sur la fortune de ce résident en Russie. Cette déduction ne peut toutefois excéder le montant de l'impôt sur les revenus ou sur la fortune considérés, calculé avant déduction conformément à la législation de la Russie.

Article 24. Non-discrimination

1. Les personnes physiques possédant la nationalité d'un État contractant ne sont soumises dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les personnes physiques possédant la nationalité de cet autre État qui se trouvent dans la même situation notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi,

nonobstant les dispositions de l'article 1, aux personnes physiques qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. a) Les exonérations et autres avantages fiscaux prévus par la législation d'un État contractant au profit de cet État contractant ou de ses collectivités territoriales s'appliquent dans les mêmes conditions à l'autre État contractant ou à ses collectivités territoriales, dont l'activité est identique ou analogue.

b) Les autorités compétentes des deux États contractants s'entendent au cas par cas pour appliquer les dispositions du a aux autres institutions publiques créées dans un État contractant qui sont par ailleurs de nature identique ou analogue à celles créées dans l'autre État contractant.

3. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité.

4. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 5 de l'article 11 ou du paragraphe 5 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

5. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

6. Les dispositions du présent article ne peuvent être interprétées comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

7. Si un traité, accord ou convention auquel les États contractants sont parties, autre que la présente Convention, comporte une clause de non-discrimination ou une clause de la nation la plus favorisée, il est entendu que de telles clauses ne sont pas applicables en matière fiscale.

8. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article

24, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue de résoudre les difficultés dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à ses intérêts vitaux.

Article 27. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques et des postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 28. Entrée en vigueur

1. Les États contractants se notifieront par la voie diplomatique l'accomplissement de toutes les formalités requises par leur législation pour l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. La Convention entrera en vigueur à la date de réception de la dernière des notifications prévues au paragraphe 1 et ses dispositions seront applicables :

a) en ce qui concerne les impôts perçus par voie de retenue à la source, aux sommes imposables à partir du 1er janvier de l'année suivant celle de l'entrée en vigueur de la Convention;

b) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, aux revenus afférents à toute période d'imposition commençant au 1er janvier de l'année suivant celle de l'entrée en vigueur de la Convention ou après cette date;

c) en ce qui concerne les autres impôts, aux impositions dont le fait générateur interviendra à compter du 1er janvier de l'année suivant celle de l'entrée en vigueur de la Convention.

3. Les dispositions de la Convention entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques du 4 octobre 1985 en vue d'éviter la double imposition des revenus, ainsi que les dispositions de l'échange de lettres du 14 mars 1967 relatif au régime fiscal des redevances et de l'accord du 4 mars 1970 entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques en vue d'éviter la double imposition dans le domaine du transport aérien et maritime et toutes les dispositions fiscales incluses dans les traités ou accords entre les Gouvernements de la République française et de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques cesseront de s'appliquer, entre la France et la Russie, à tout impôt français ou russe à l'égard duquel la présente Convention produit ses effets conformément au paragraphe 2.

Article 29. Dénonciation

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un État contractant. Chaque État contractant pourra dénoncer la Convention par la voie diplomatique avec un préavis minimum de six mois avant la fin de chaque année civile. Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable :

a) en ce qui concerne les impôts perçus par voie de retenue à la source, aux sommes imposables à partir du 1er janvier de l'année suivant celle de la dénonciation de la Convention;

b) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, aux revenus afférents à toute période d'imposition commençant le 1er janvier de l'année suivant celle de la dénonciation de la Convention ou après cette date;

c) en ce qui concerne les autres impôts, aux impositions dont le fait générateur interviendra à compter du 1er janvier de l'année suivant celle de la dénonciation de la Convention.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait à Paris, le 26 novembre 1996 en double exemplaire, en langues française et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République française :

Pour le Gouvernement de la Fédération de Russie :

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la Fédération de Russie en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion et la fraude fiscales en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de la Convention.

1. En ce qui concerne l'article 4, l'expression "résident d'un État contractant" comprend les institutions publiques de cet État telles qu'elles sont définies au d du paragraphe 1 de l'article 3.

2. En ce qui concerne l'article 10, un résident de Russie qui reçoit des dividendes payés par une société qui est un résident de France peut obtenir le remboursement du précompte dans la mesure où celui-ci a été effectivement acquitté par la société à raison de ces dividendes. Le montant brut du précompte remboursé est considéré comme un dividende pour l'application de la Convention. Il est imposable en France conformément aux dispositions du paragraphe 2 de cet article, et en Russie conformément aux dispositions du paragraphe 1 du même article.

3. Il est entendu que les dispositions de l'article 21 ne s'appliquent notamment pas aux dividendes, intérêts et redevances définis respectivement aux articles 10, 11 et 12. Les dispositions de l'article 21 ne s'appliquent pas non plus aux gains qu'une personne physique tire de sa participation à des jeux de casino.

4. a) Pour la détermination des revenus ou bénéfices imposables d'un établissement stable d'une entreprise qui est un résident d'un État contractant, sont admis en déduction :

(i) les intérêts et les redevances dont il supporte la charge aux fins de ses activités industrielles ou commerciales, qu'ils soient payés à une banque ou à une autre personne et quelle que soit la durée du prêt, mais cette déduction ne peut excéder le montant qui aurait été convenu en l'absence de relations spéciales entre le débiteur et le bénéficiaire effectif de ces revenus;

(ii) les salaires, traitements, cotisations sociales prévues par la législation de l'autre État Contractant et autres rémunérations dont il supporte la charge, payés en contrepartie de services rendus, et toutes autres dépenses dont il supporte la charge aux fins de ses activités industrielles ou commerciales.

b) Les dispositions du a s'appliquent aux revenus ou bénéfices imposables d'une société ou autre entité imposable qui est un résident d'un État Contractant

si :

(i) au moins 30 pour cent de son capital est détenu par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant; et

(ii) le montant de son capital est au moins égal à 500 000 francs français ou l'équivalent en une autre devise. Le capital comprend l'ensemble des participations des actionnaires, associés ou autres membres, y compris celles des résidents de Russie.

5. Si la législation interne d'un État contractant autorise les sociétés qui sont des résidents de cet État à déterminer leurs bénéfices imposables en fonction d'une consolidation englobant notamment les résultats de filiales qui sont des résidents de l'autre État contractant ou d'établissements stables situés dans cet autre État, les dispositions de la Convention ne s'opposent pas à l'application de cette législation.

6. Les dispositions des paragraphes 2 et 7 de l'article 24 s'appliquent aux centres culturels créés en application de l'accord du 12 novembre 1992 entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la Fédération de Russie sur la création et les modalités de fonctionnement des centres culturels.

7. Aucune disposition de la Convention n'empêche ou ne limite l'application par la France, à l'égard de ses résidents, des dispositions des articles 209 B et 212 de son code général des impôts destinées à prévenir ou sanctionner l'évasion ou la fraude fiscales ou d'autres dispositions similaires qui amenderaient ou remplaceraient celles de ces articles.

8. Pour les revenus qui sont imposables, conformément aux dispositions de la Convention, exclusivement dans l'État dont le bénéficiaire est un résident, l'autre État contractant s'efforce d'instituer des procédures permettant au bénéficiaire de recevoir ces revenus sans qu'aucun impôt soit prélevé dans cet autre État.

Lorsque la Convention prévoit une imposition dans l'État contractant d'où proviennent les revenus, cet État s'efforce d'instituer des procédures permettant aux résidents de l'autre État contractant de recevoir ces revenus sous déduction de l'impôt autorisé par la Convention.

Toutefois, lorsque l'impôt n'a pas été prélevé conformément à la Convention, la demande de remboursement doit être présentée avant la fin de la troisième année civile suivant celle au cours de laquelle les revenus ont été payés. L'administration fiscale de l'État contractant d'où proviennent les revenus se prononce sur la recevabilité de la demande dans les deux mois qui suivent sa présentation et l'impôt prélevé dans cet État, qui excède l'impôt autorisé par la Convention, est remboursé au contribuable dans le mois qui suit l'acceptation de sa demande.

9. Les autorités compétentes des États contractants peuvent régler les modalités d'application de la Convention, notamment en ce qui concerne les formalités à accomplir pour bénéficier des dispositions de la Convention.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet ont signé le présent protocole.

Fait à Paris, le 26 novembre 1996, en double exemplaire, en langues française et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République française :

Pour le Gouvernement de la Fédération de Russie :

[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

КОНВЕНЦИЯ

МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ФРАНЦУЗСКОЙ РЕСПУБЛИКИ
И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ
ОБ ИЗБЕЖАНИИ ДВОЙНОГО НАЛОГООБЛОЖЕНИЯ
И ПРЕДОТВРАЩЕНИИ УКЛОНЕНИЯ ОТ НАЛОГОВ
И НАРУШЕНИЯ НАЛОГОВОГО ЗАКОНОДАТЕЛЬСТВА
В ОТНОШЕНИИ НАЛОГОВ НА ДОХОДЫ И ИМУЩЕСТВО

Правительство Французской Республики
и
Правительство Российской Федерации,

желая заключить Конвенцию об избежании двойного
налогообложения и предотвращении уклонения от налогов и нарушения
налогового законодательства в отношении налогов на доходы и имущество,
согласились о нижеследующем:

Статья 1

Лица, к которым применяется Конвенция

Настоящая Конвенция применяется к лицам, которые являются
резидентами одного или обоих Договаривающихся Государств.

Статья 2

Налоги, к которым применяется Конвенция

1. Настоящая Конвенция применяется к налогам на доходы и имущество,
взимаемым на всех уровнях в Договаривающемся Государстве, независимо от
способа их взимания.

2. Налогами на доходы и имущество считаются все налоги, взимаемые с
общей суммы доходов, общей стоимости имущества, или с отдельных элементов
доходов или имущества, включая налоги на доходы от отчуждения
движимого или недвижимого имущества, налоги на общую сумму
заработной платы, выплачиваемой предприятиями, а также налоги на прирост
стоимости имущества.

3. Действующими налогами, к которым применяется настоящая Конвенция, в частности, являются:

а) применительно к Франции:

- (i) налог на доход;
- (ii) налог с компаний;
- (iii) налог на заработную плату, регулируемый положениями Конвенции, применяемыми, в зависимости от ситуации, к прибыли предприятий или доходам от независимых личных услуг;
- (iv) солидарный налог на состояние;

(далее именуемые "французские налоги");

б) применительно к России - налоги, взимаемые в соответствии со следующими законами Российской Федерации:

- (i) "О налоге на прибыль предприятий и организаций" (включая налог на превышение нормируемой величины заработной платы);
- (ii) "О подоходном налоге с физических лиц";
- (iii) "О налоге на имущество предприятий";
- (iv) "О налоге на имущество физических лиц",

(далее именуемые "российские налоги").

4. Настоящая Конвенция применяется также к любым подобным или по существу аналогичным налогам, которые будут установлены после даты подписания Конвенции в дополнение или вместо существующих налогов. Компетентные органы Договаривающихся Государств уведомляют друг друга о существенных изменениях, вносимых в их соответствующие налоговые законодательства.

Статья 3

Общие определения

1. Для целей настоящей Конвенции, если из контекста не вытекает иное:

а) термин "Договаривающееся Государство" означает, в зависимости от контекста, Францию или Россию;

б) термин "Франция" означает европейские и заморские департаменты Французской Республики, включая территориальные воды, а за их пределами - районы, где в соответствии с международным правом Французская Республика имеет суверенные права в отношении разведки и разработки природных ресурсов морского дна, его недр и вод, его покрывающих;

с) термин "Россия" означает территорию Российской Федерации, и включает ее исключительную экономическую зону и континентальный шельф, определяемые в соответствии с Конвенцией ООН по морскому праву 1982 года;

д) термин "государственное учреждение Договаривающегося Государства" означает в отношении Франции - само Государство, его территориальные органы, а также их юридические лица публичного права, и, в отношении России, органы государственной власти, созданные в России в соответствии с тем, как они определены в Конституции России;

е) термин "лицо" включает физические лица, компании и любые другие объединения лиц;

ф) термин "компания" означает любое юридическое лицо или любое образование, которое для налоговых целей рассматривается как юридическое лицо;

г) термин "предприятие Государства" означает любую форму предпринимательской деятельности, осуществляемую резидентом этого Государства;

h) термин "международная перевозка" означает любую перевозку морским или воздушным судном, эксплуатируемым резидентом Договаривающегося Государства, кроме случаев, когда морское или воздушное судно эксплуатируется исключительно между пунктами, расположенными в другом Договаривающемся Государстве;

i) термин "компетентный орган" означает:

(i) применительно к Франции - Министра, отвечающего за бюджет или его уполномоченного представителя;

(ii) применительно к России - Министерство финансов Российской Федерации или его уполномоченного представителя, а также при применении положений статьи 26 - Государственную налоговую службу Российской Федерации или ее уполномоченного представителя.

2. При применении Конвенции в любой момент Договаривающимся Государством любой термин или выражение, которые в ней не определены, имеют смысл, который им придается законодательством этого Государства, если из контекста не вытекает иное. Смысл, придаваемый термину или выражению налоговым законодательством этого Государства относительно налогов, на которые распространяется Конвенция, превалирует над смыслом, который придают этому термину или выражению другие отрасли законодательства этого Государства.

Статья 4

Резидент

1. Для целей настоящей Конвенции выражение "резидент Договаривающегося Государства" означает любое лицо, которое по законодательству этого Государства подлежит налогообложению в нем на основании его местожительства, постоянного местопребывания, места регистрации, местонахождения руководящего органа или любого другого критерия аналогичного характера. Однако, это выражение не включает лиц, подлежащих налогообложению в этом Государстве только в отношении доходов из источников в этом Государстве или в отношении находящегося в нем имущества.

2. В случае, когда в соответствии с положениями пункта 1 физическое лицо является резидентом обоих Договаривающихся Государств, его положение определяется следующим образом:

а) оно считается резидентом того Государства, в котором оно располагает постоянным жилищем; если оно располагает постоянным жилищем в обоих Государствах, оно считается резидентом того Государства, в котором оно имеет наиболее тесные личные и экономические связи (центр жизненных интересов);

б) если Государство, в котором это лицо имеет центр жизненных интересов, не может быть определено, или если оно не располагает постоянным жилищем ни в одном из Государств, оно считается резидентом того Государства, где оно обычно проживает;

с) если оно обычно проживает в обоих Государствах, или если оно обычно не проживает ни в одном из них, оно считается резидентом того Государства, гражданином которого оно является;

д) если оба Государства рассматривают это лицо в качестве своего гражданина, или если оно не является гражданином ни одного из них, то компетентные органы Договаривающихся Государств решают этот вопрос по взаимному согласию.

3. Если в соответствии с положениями пункта 1 лицо, не являющееся физическим лицом, является резидентом обоих Договаривающихся Государств, тогда оно считается резидентом того Государства, в котором расположен его фактический руководящий орган.

4. Выражение "резидент Договаривающегося Государства" включает компании или группы лиц, фактический руководящий орган которых находится в этом Государстве и акционеры которых, ассоциированные члены или другие члены персонально подлежат налогообложению по их доли прибыли в соответствии с внутренним законодательством этого Государства.

Статья 5

Постоянное представительство

1. Для целей настоящей Конвенции термин "постоянное представительство" означает постоянное место деятельности, через которое предприятие одного Договаривающегося Государства полностью или частично осуществляет предпринимательскую деятельность в другом Договаривающемся Государстве.

2. Термин "постоянное представительство", в частности, включает:

- a) место управления;
- b) отделение;
- c) контору;
- d) фабрику;
- e) мастерскую и
- f) шахту, нефтяную или газовую скважину, карьер или любое другое место добычи природных ресурсов.

3. Строительная площадка или монтажный объект образуют постоянное представительство, только если продолжительность таких работ превышает 12 месяцев.

4. Независимо от предыдущих положений настоящей статьи, считается, что термин "постоянное представительство" не включает:

- a) использование сооружений исключительно для целей хранения, демонстрации или поставки товаров, принадлежащих предприятию;
- b) содержание запасов товаров, принадлежащих предприятию, исключительно в целях хранения, демонстрации или поставки;
- c) содержание запасов товаров, принадлежащих предприятию, исключительно для целей переработки другим предприятием;
- d) содержание постоянного места деятельности исключительно для целей закупки товаров или для сбора информации для предприятия;
- e) содержание постоянного места деятельности исключительно в целях осуществления для предприятия любой другой деятельности подготовительного или вспомогательного характера;
- f) содержание постоянного места деятельности исключительно для осуществления любой комбинации видов деятельности, упомянутых в подпунктах от a) до e).

5. Независимо от положений пунктов 1 и 2, если лицо - иное, чем агент с независимым статусом, о котором говорится в пункте 6, осуществляет

деятельность от имени предприятия и имеет, и обычно использует в Договариваемом Государстве полномочия заключать контракты от имени предприятия, то считается, что это предприятие имеет постоянное представительство в этом Государстве в отношении любой деятельности, которую это лицо осуществляет для предприятия, за исключением случаев, когда деятельность такого лица ограничивается видами деятельности, упомянутыми в пункте 4, которые даже если и осуществляются через постоянное место деятельности, не позволили бы считать это постоянное место деятельности постоянным представительством.

6. Предприятие не будет рассматриваться как имеющее постоянное представительство в Договариваемом Государстве только потому, что оно осуществляет предпринимательскую деятельность в этом Государстве через брокера, комиссионера или любого другого агента с независимым статусом при условии, что эти лица действуют в рамках своей обычной деятельности.

7. Тот факт, что компания, являющаяся резидентом в одном Договариваемом Государстве, контролирует или контролируется компанией, являющейся резидентом другого Договариваемого Государства, или которая осуществляет предпринимательскую деятельность в этом другом Государстве (либо через постоянное представительство, либо каким-либо иным образом), сам по себе не превращает одну из этих компаний в постоянное представительство другой.

Статья 6

Доходы от недвижимого имущества

1. Доходы, получаемые от недвижимого имущества (включая доход от сельского и лесного хозяйства), находящегося в Договариваемом Государстве, облагаются налогами в этом Государстве.

2. Термин "недвижимое имущество" имеет значение, которое ему придается законодательством Договариваемого Государства, в котором находится данное имущество. Этот термин в любом случае включает имущество, вспомогательное по отношению к недвижимому имуществу, скот и оборудование, используемые в сельском и лесном хозяйстве, права, к которым применяются положения частного права в отношении земельной собственности, права, известные как узупфрукт недвижимого имущества, и права на переменные или фиксированные платежи в качестве компенсации за разработку или право на разработку минеральных запасов, источников и других природных ресурсов; морские, речные и воздушные суда не рассматриваются в качестве недвижимого имущества.

3. Положения пункта 1 применяются к доходам, получаемым от прямого использования, сдачи в аренду или использования в любой другой форме недвижимого имущества.

4. Положения пунктов 1 и 3 применяются также к доходам от недвижимого имущества предприятия и к доходам от недвижимого имущества, используемого для осуществления независимых личных услуг.

5. Если акции, паи или другие права в компании или юридическом лице дают право на пользование недвижимым имуществом, расположенным в Договариваемом Государстве и принадлежащим этой компании или юридическому лицу, доходы, получаемые от прямого использования, сдачи в аренду или использования в любой другой форме этих прав пользования могут облагаться налогом в этом Государстве независимо от положений статей 7 и 14.

Статья 7

Прибыль от предпринимательской деятельности

1. Прибыль предприятия одного Договариваемого Государства облагается налогом только в этом Государстве, если только предприятие не осуществляет предпринимательскую деятельность в другом Договариваемом Государстве через находящееся там постоянное представительство. Если предприятие осуществляет предпринимательскую деятельность таким образом, то прибыль предприятия может облагаться налогом в другом Государстве, но только в той части, которая относится к этому постоянному представительству.

2. С учетом положений пункта 3, если предприятие одного Договариваемого Государства осуществляет предпринимательскую деятельность в другом Договариваемом Государстве через расположенное там постоянное представительство, то в каждом Договариваемом Государстве к этому постоянному представительству относится прибыль, которую оно могло бы получить, если бы оно было обособленным и отдельным предприятием, занятым такой же или аналогичной деятельностью при таких же или аналогичных условиях и действовало в полной независимости от предприятия, постоянным представительством которого оно является.

3. При определении прибыли постоянного представительства должны быть сделаны вычеты расходов, понесенных для целей этого постоянного представительства, включая управленческие и общеадминистративные расходы, независимо от того, понесены ли эти расходы в Государстве, где находится постоянное представительство, или за его пределами.

4. Никакая прибыль не относится к постоянному представительству на основании лишь закупки им товаров для предприятия.

5. Для целей предыдущих пунктов прибыль, относящаяся к постоянному представительству, определяется ежегодно одним и тем же методом, если только не будет веской и достаточной причины для его изменения.

6. В случае, когда прибыль включает виды доходов, о которых говорится отдельно в других статьях Конвенции, положения этих статей не затрагиваются положениями настоящей статьи.

Статья 8

Прибыль от международных перевозок

1. Прибыль, которую предприятие Договаривающегося Государства получает от эксплуатации морских или воздушных судов в международных перевозках, облагается налогом только в этом Государстве.

2. Прибыль, о которой говорится в пункте 1, включает прибыль, которую это предприятие получает от другой деятельности и, в частности, от использования, содержания или сдачи в аренду контейнеров для перевозки грузов при международных перевозках, при условии, что эта деятельность является сопутствующей эксплуатации, указанной в том же пункте.

3. Положения пунктов 1 и 2 также применяются к прибыли от участия в пуле, совместном предприятии или в международной организации по эксплуатации транспортных средств.

Статья 9

Корректировка прибыли

1. Если

а) предприятие одного Договаривающегося Государства прямо или косвенно участвует в управлении, контроле или капитале предприятия другого Договаривающегося Государства, или

б) одни и те же лица прямо или косвенно участвуют в управлении, контроле или капитале предприятия одного Договаривающегося Государства и предприятия другого Договаривающегося Государства, и в каждом случае оба предприятия в своих коммерческих или финансовых взаимоотношениях связаны между собой взаимосогласованными или предписанными условиями, отличными от тех, которые имели бы место между двумя независимыми предприятиями, тогда любая прибыль, которая без этих условий могла бы быть зачислена одному из них, но из-за наличия этих условий не была ему зачислена, может быть включена в прибыль этого предприятия и, соответственно, обложена налогом.

2. Если одно Договаривающееся Государство включает в прибыль предприятия этого Государства (и соответственно, облагает налогом) прибыль, в отношении которой предприятие другого Договаривающегося Государства было подвергнуто налогообложению в этом другом Государстве,

и если включенная таким образом прибыль является прибылью, которая была бы зачислена предприятию первого упомянутого Государства, если бы отношения между двумя предприятиями были бы такими же, как между независимыми предприятиями, то тогда это другое Государство произведет соответствующую корректировку взимаемого в нем налога на эту прибыль, если это другое Государство сочтет такую корректировку обоснованной. При определении такой корректировки будут должным образом учтены другие положения настоящей Конвенции, и компетентные органы Договаривающихся Государств будут при необходимости консультироваться друг с другом.

Статья 10

Дивиденды

1. Дивиденды, выплачиваемые компанией, которая является резидентом одного Договаривающегося Государства, резиденту другого Договаривающегося Государства, могут облагаться налогами в этом другом Государстве.

2. Однако, такие дивиденды могут также облагаться налогом в том Договаривающемся Государстве, резидентом которого является компания, выплачивающая дивиденды, и в соответствии с законодательством этого Государства, но если их фактический получатель является резидентом другого Договаривающегося Государства, то взимаемый налог не может превышать:

а) 5 процентов валовой суммы дивидендов:

(i) если этим фактическим получателем является компания, которая вложила инвестиции в компанию, выплачивающую дивиденды, независимо от формы или вида этих инвестиций, общей стоимостью не менее 500000 французских франков или эквивалентную сумму в другой валюте, при том, что стоимость каждой инвестиции оценивается на дату ее осуществления; и

(ii) если этим фактическим получателем является компания, которая подлежит обложению налогом на прибыль в соответствии с режимом общего права, предусмотренным налоговым законодательством Договаривающегося Государства, чьим резидентом она является, и которая освобождается от уплаты этого налога из расчета этих дивидендов;

б) 10 процентов валовой суммы дивидендов, если выполняются только условия (i) подпункта а) или только условия (ii) подпункта а);

в) 15 процентов валовой суммы дивидендов во всех остальных случаях.

Положения этого пункта не затрагивают налогообложение компании в отношении прибыли, из которой выплачиваются дивиденды.

3. Термин "дивиденды" при использовании в настоящей статье означает доход от акций или других паев за исключением долговых требований, а

также доходы, на которые распространяется режим налогообложения любых доходов от участия в соответствии с налоговым законодательством того Государства, резидентом которого является компания, выплачивающая дивиденды. Этот термин не включает доходы, указанные в статье 16.

4. Положения пунктов 1 и 2 не применяются, если фактический получатель дивидендов, будучи резидентом одного Договаривающегося Государства, осуществляет в другом Договаривающемся Государстве, резидентом которого является компания, выплачивающая дивиденды, промышленную или торговую деятельность через расположенное там постоянное представительство, или оказывает в этом другом Государстве независимые личные услуги с находящейся там постоянной базы, и участие, в отношении которого выплачиваются дивиденды, действительно связано с таким постоянным представительством или постоянной базой. В таком случае применяются положения статьи 7 или статьи 14, в зависимости от обстоятельств.

5. Если компания, которая является резидентом одного Договаривающегося Государства, получает прибыль или доход из другого Договаривающегося Государства, это другое Государство не может взимать никаких налогов с дивидендов, выплачиваемых этой компанией, кроме случаев, когда такие дивиденды выплачиваются резиденту этого другого Государства, или если участие, в отношении которого выплачиваются дивиденды, действительно связано с постоянным представительством или постоянной базой, находящимися в этом другом Государстве, и с нераспределенной прибылью компании не взимаются налоги на нераспределенную прибыль, даже если выплачиваемые дивиденды или нераспределенная прибыль состоят полностью или частично из прибыли или дохода, образующихся в этом другом Государстве.

Статья 11

Проценты

1. Проценты, возникающие в одном Договаривающемся Государстве и выплачиваемые резиденту другого Договаривающегося Государства, облагаются налогами только в этом другом Государстве, если такой резидент является их фактическим получателем.

2. Термин "проценты" при использовании в настоящей статье означает доход от долговых требований любого вида, вне зависимости от ипотечного обеспечения и вне зависимости от владения правом на участие в прибылях должника, и в частности, доход от государственных ценных бумаг и по облигациям займов, включая премии и выигрыши по этим ценным бумагам. Для целей настоящей статьи штрафы за просроченные платежи не рассматриваются в качестве процентов. Термин "проценты" не включает элементы дохода, которые рассматриваются как дивиденды в соответствии с положениями статьи 10.

3. Положения пункта 1 не применяются, если фактический получатель процентов, будучи резидентом одного Договаривающегося Государства, осуществляет в другом Договаривающемся Государстве, в котором возникают проценты, промышленную или торговую деятельность через находящееся там постоянное представительство или предоставляет независимые личные услуги с находящейся там постоянной базы, и долговое требование, на основании которого выплачиваются проценты, действительно относится к такому постоянному представительству или к постоянной базе. В таком случае применяются положения статьи 7 или статьи 14, в зависимости от обстоятельств.

4. Считается, что проценты возникают в Договаривающемся Государстве, если плательщиком является резидент этого Государства. Однако, если лицо, выплачивающее проценты, независимо от того, является оно резидентом Договаривающегося Государства или нет, имеет в Договаривающемся Государстве постоянное представительство или постоянную базу, в отношении которых возникло обязательство выплачивать проценты, и которые несут расходы по выплате процентов, то считается, что такой доход возникает в Государстве, в котором находится постоянное представительство или постоянная база.

5. Если по причине особых отношений между плательщиком и фактическим получателем процентов, или между ними обоими и какими-либо третьими лицами, сумма процентов, относящаяся к долговому требованию, на основании которого она выплачивается, превышает сумму, которая была бы согласована между плательщиком и фактическим получателем процентов, при отсутствии таких отношений, положения настоящей статьи применяются только к последней упомянутой сумме. В таком случае избыточная часть платежа по-прежнему облагается налогом в соответствии с законодательством каждого Договаривающегося Государства и с учетом других положений настоящей Конвенции.

Статья 12

Доходы от авторских прав и лицензий

1. Доходы от авторских прав и лицензий, возникающие в одном Договаривающемся Государстве и выплачиваемые резиденту другого Договаривающегося Государства, облагаются налогом только в этом другом Государстве, если такой резидент является их фактическим получателем.

2. Термин "доходы от авторских прав и лицензий" при использовании в настоящей статье означает вознаграждения любого вида, выплачиваемые за использование или за предоставление права использования авторских прав на произведение литературы, искусства или науки, включая кинофильмы, любые записи звука и изображения, компьютерной программы, любого патента, фабричной или торговой марки, дизайна или модели, плана, секретной формулы или процесса или за информацию, касающуюся промышленного, коммерческого или научного опыта.

3. Положения пункта 1 не применяются, если фактический получатель доходов от авторских прав и лицензий, будучи резидентом одного Договаривающегося Государства, осуществляет в другом Договаривающемся Государстве, в котором возникают доходы от авторских прав и лицензий, промышленную или коммерческую деятельность через расположенное там постоянное представительство или оказывает независимые услуги с находящейся там постоянной базы, и право или имущество, в отношении которых выплачиваются доходы от авторских прав и лицензий, действительно связаны с таким постоянным представительством или постоянной базой. В таком случае применяются положения статьи 7 или статьи 14, в зависимости от обстоятельств.

4. Считается, что доходы от авторских прав и лицензий возникают в Договаривающемся Государстве, если плательщиком является резидент этого Государства. Если, однако, лицо, выплачивающее доходы от авторских прав и лицензий, независимо от того, является оно резидентом Договаривающегося Государства или нет, имеет в Договаривающемся Государстве постоянное представительство или постоянную базу, в связи с которыми возникла обязанность выплачивать доходы от авторских прав и лицензий, и расходы по выплате таких доходов от авторских прав и лицензий несет постоянное представительство или постоянная база, то считается, что такие доходы от авторских прав и лицензий возникают в том Договаривающемся Государстве, в котором находится постоянное представительство или постоянная база.

5. Если по причине особых отношений между плательщиком и фактическим получателем доходов, или между ними обоими и какими-либо третьими лицами сумма доходов от авторских прав и лицензий с учетом использования, права использования или информации, за которые они выплачиваются, превышает сумму, которая была бы согласована между плательщиком и фактическим получателем при отсутствии таких отношений, положения настоящей статьи применяются только к последней упомянутой сумме. В таком случае избыточная часть платежа по-прежнему облагается налогом в соответствии с законодательством каждого Договаривающегося Государства и с учетом других положений настоящей Конвенции.

Статья 13

Доходы от отчуждения имущества

1. Доходы, полученные от отчуждения недвижимого имущества, определенного в статье 6 и находящегося в Договаривающемся Государстве, могут облагаться налогами в этом Государстве.

2. Доходы, полученные от отчуждения акций, паев или других прав участия в компании или юридическом лице, активы которых прямо или через посредничество одной или нескольких компаний или юридических лиц состоят главным образом из недвижимого имущества, расположенного в

Договаривающемся Государстве, или прав на это имущество, могут облагаться налогами в этом Государстве.

3. Доходы от отчуждения движимого имущества, составляющего часть активов постоянного представительства, которое предприятие одного Договаривающегося Государства имеет в другом Договаривающемся Государстве, или движимого имущества, относящегося к постоянной базе, которая находится в распоряжении резидента одного Договаривающегося Государства в другом Договаривающемся Государстве для целей осуществления независимых личных услуг, включая такие доходы от отчуждения такого постоянного представительства (отдельно или вместе с предприятием) или такой постоянной базы, облагаются налогами в этом другом Государстве.

4. Доходы, получаемые резидентом одного Договаривающегося Государства от отчуждения морских или воздушных судов, эксплуатируемых этим резидентом в международных перевозках, или движимого имущества, связанного с эксплуатацией таких морских или воздушных судов, включая контейнеры, о которых говорится в пункте 2 статьи 8, облагаются налогами только в этом Государстве.

5. Доходы от отчуждения любого имущества, иного, чем то, о котором говорится в пунктах 1, 2, 3 и 4, облагаются налогом только в том Договаривающемся Государстве, в котором лицо, отчуждающее имущество, является резидентом.

Статья 14

Доходы от независимых личных услуг

1. Доходы, получаемые резидентом одного Договаривающегося Государства за профессиональные услуги или другую деятельность независимого характера, облагаются налогом только в этом Государстве, за исключением случаев, когда этот резидент располагает регулярно используемой им в другом Договаривающемся Государстве постоянной базой для целей осуществления его деятельности. Если он располагает такой постоянной базой, доходы облагаются налогами в другом Договаривающемся Государстве, но только в той части, которая относится к этой постоянной базе.

2. Термин "профессиональные услуги" включает, в частности, независимую научную, литературную, артистическую, образовательную или преподавательскую деятельность, так же как и независимую деятельность врачей, адвокатов, инженеров, архитекторов, зубных врачей и бухгалтеров.

Статья 15

Доходы от работы по найму

1. С учетом положений статей 16, 18, 19 и 20 заработная плата, оклад и другие подобные вознаграждения, получаемые резидентом одного Договаривающегося Государства в отношении работы по найму, облагаются налогом только в этом Государстве, если только работа по найму не осуществляется в другом Договаривающемся Государстве. Если работа по найму осуществляется таким образом, полученные в связи с этим вознаграждения могут облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Независимо от положений пункта 1, вознаграждения, получаемые резидентом одного Договаривающегося Государства в отношении работы по найму, осуществляемой в другом Договаривающемся Государстве, облагаются налогом только в первом упомянутом Государстве, если:

а) получатель находится в другом Государстве в течение периода или периодов, не превышающих в совокупности 183 дней в рамках любого непрерывного двенадцатимесячного периода, приходящегося на один финансовый год или на два смежных финансовых года, учитываемых при налогообложении, и

б) вознаграждение выплачивается нанимателем или от имени нанимателя, который не является резидентом другого Государства, и

с) расходы по выплате вознаграждений не несет постоянное представительство или постоянная база, которые наниматель имеет в другом Государстве.

3. Независимо от предыдущих положений настоящей статьи, вознаграждения, получаемые в отношении работы по найму, осуществляемой на борту морского или воздушного судна, эксплуатируемого в международных перевозках, могут облагаться налогом в Договаривающемся Государстве, резидентом которого является лицо, эксплуатирующее морское или воздушное судно.

Статья 16

Доходы членов административных и наблюдательных советов

Гонорары за участие в заседаниях и другие подобные вознаграждения, получаемые резидентом одного Договаривающегося Государства в качестве члена административного или наблюдательного совета компании, которая является резидентом другого Договаривающегося Государства, могут облагаться налогами в этом другом Государстве.

Статья 17

Доходы артистов и спортсменов

1. Независимо от положений статей 14 и 15, доходы, получаемые резидентом одного Договаривающегося Государства от своей личной деятельности, осуществляемой в другом Договаривающемся Государстве в качестве работника искусства, такого как артиста театра, кино, радио или телевидения, или музыканта, или в качестве спортсмена, могут облагаться налогами в этом другом Государстве.

2. Если доходы от личной деятельности, осуществляемой работником искусств или спортсменом в этом своем качестве, начисляются не самому работнику искусств или спортсмену, а другому лицу, независимо от того, является ли оно резидентом одного из Договаривающихся Государств или нет, эти доходы, независимо от положений статей 7, 14 и 15, могут облагаться налогами в том Договаривающемся Государстве, в котором осуществляется деятельность работника искусств или спортсмена.

3. Однако, если доходы от деятельности, осуществляемой резидентами одного Договаривающегося Государства в качестве артиста или спортсмена в другом Договаривающемся Государстве более чем на 50 процентов происходят из бюджетных средств первого Государства, эти доходы могут облагаться налогом только в первом Государстве.

Статья 18

Пенсии

1. С учетом положений пунктов 2 и 3 пенсии и другие подобные вознаграждения, выплачиваемые резиденту одного Договаривающегося Государства в связи с профессиональной деятельностью в прошлом, могут облагаться налогом только в этом Государстве.

2. Пенсии, выплачиваемые в соответствии с законодательством о социальном обеспечении Договаривающегося Государства, могут облагаться налогом в этом Государстве.

3. Пенсии, выплачиваемые государственными учреждениями одного Договаривающегося Государства непосредственно или из созданных ими фондов физическому лицу в отношении иных оказанных услуг, нежели услуги, оказанные в рамках промышленной или коммерческой деятельности одному из этих учреждений, могут облагаться налогом только в этом Государстве. Однако, эти пенсии могут облагаться налогом только в другом Договаривающемся Государстве, если физическое лицо является резидентом этого Государства и имеет гражданство этого Государства.

Статья 19

Вознаграждение за государственную службу

1. Вознаграждения, иные чем пенсии, выплачиваемые государственными учреждениями одного Договаривающегося Государства физическому лицу за службу, осуществляемую для этих учреждений, облагаются налогом только в этом Государстве. Однако, эти вознаграждения облагаются налогом только в другом Договаривающемся Государстве, если служба осуществлялась в этом Государстве, и если физическое лицо является резидентом этого Государства и имеет гражданство этого Государства.

2. Положения статей 15 и 16 применяются к вознаграждениям, выплачиваемым в отношении службы, связанной с деятельностью промышленного или коммерческого характера, осуществляемой Государственным учреждением Договаривающегося Государства.

Статья 20

Суммы, получаемые студентами и стажерами

Суммы, которые студент или стажер, являющийся или непосредственно перед приездом в одно Договаривающееся Государство являвшийся резидентом другого Договаривающегося Государства и находящийся в первом Государстве исключительно с целью получения образования или прохождения практики, получает для целей своего содержания, образования или прохождения практики, не облагаются налогом в этом Государстве при условии, если источники этих сумм находятся за пределами этого Государства.

Статья 21

Другие доходы

1. Не указанные в предыдущих статьях настоящей Конвенции элементы дохода резидента одного Договаривающегося Государства, независимо от того, где они возникают, если этот резидент является фактическим получателем дохода, облагаются налогом только в этом Государстве.

2. Положения пункта 1 не применяются к доходам иным, чем доходы от недвижимого имущества, определенного в пункте 2 статьи 6, если получатель такого дохода, будучи резидентом одного Договаривающегося Государства, осуществляет промышленную или коммерческую деятельность в другом Договаривающемся Государстве через расположенное в нем постоянное представительство или оказывает в этом другом Государстве независимые личные услуги с находящейся в нем постоянной базы, и право и имущество, в отношении которых выплачивается доход, действительно связаны с ними. В

таком случае применяются положения статьи 7 или статьи 14, в зависимости от обстоятельств.

Статья 22

Имущество

1. Имущество, представленное недвижимым имуществом, указанным в статье 6, которым владеет резидент одного Договаривающегося Государства, и которое находится в другом Договаривающемся Государстве, облагается налогом в этом другом Государстве.

2. Имущество, представленное акциями, паями или другими правами участия в компании или юридическом лице, активы которых главным образом создаются прямо или через посредничество одной или нескольких других компаний или юридических лиц из недвижимого имущества, расположенного в Договаривающемся Государстве, или из прав на такое имущество, облагается налогом в этом Государстве.

3. Имущество, представленное движимым имуществом, составляющим часть активов постоянного представительства, которое предприятие одного Договаривающегося Государства имеет в другом Договаривающемся Государстве, или движимым имуществом, относящимся к постоянной базе, которой резидент одного Договаривающегося Государства располагает в другом Договаривающемся Государстве с целью оказания независимых личных услуг, облагается налогом в этом другом Государстве.

4. Имущество резидента одного Договаривающегося Государства, представленное морскими или воздушными судами, эксплуатируемыми этим резидентом в международных перевозках, а также движимым имуществом, связанным с эксплуатацией таких морских или воздушных судов, облагается налогом только в этом Государстве.

5. Все другие элементы имущества резидента Договаривающегося Государства облагаются налогом только в этом Государстве.

Статья 23

Устранение двойного налогообложения

1. Применительно к Франции двойное налогообложение устраняется следующим образом:

а) Доходы, получаемые из России и которые могут облагаться налогом или которые облагаются налогом только в этом Государстве в соответствии с положениями Конвенции, принимаются в расчет для исчисления французского налога, когда их получатель является резидентом во

Франции и доходы не освобождаются от налога на компании по внутреннему французскому законодательству. В этом случае российский налог не вычитается из этих доходов, а получатель имеет право на зачет этого налога против французского налога. Размер зачета равен:

(i) по всем доходам, не перечисленным в подпункте (ii), - сумме французского налога, соответствующего этим доходам;

(ii) по доходам, указанным в пункте 5 статьи 6, статье 10, пунктах 1 и 2 статьи 13, пункте 3 статьи 15, статье 16, пунктах 1 и 2 статьи 17 и пункте 2 статьи 18, сумме налога, уплаченного в России в соответствии с положениями этих статей; этот зачет не может, однако, превышать сумму французского налога, соответствующего этим доходам.

b) Резидент Франции, владеющий имуществом, которое облагается налогом в России в соответствии с положениями пунктов 1, 2 или 3 статьи 22, также может облагаться налогом во Франции по этому имуществу. Французский налог рассчитывается с вычетом суммы зачета, равного сумме налога, уплаченного в России по этому имуществу. Этот зачет не может, однако, превышать сумму французского налога, соответствующего этому имуществу.

c) Понимается, что выражение "сумма французского налога, соответствующего этим доходам", используемое в пункте а), означает:

(i) если налог, подлежащий уплате по этим доходам, рассчитывается по пропорциональной ставке, произведение, равное сумме рассматриваемых чистых доходов, умноженной на ставку, которая к ним фактически применяется;

(ii) если налог, подлежащий уплате по этим доходам, рассчитывается по прогрессивной шкале, произведение, равное сумме рассматриваемых чистых доходов, умноженной на ставку, получаемую из соотношения между налогом, фактически подлежащим уплате с совокупного чистого дохода, который по французскому законодательству облагается налогом, и суммой этого совокупного чистого дохода.

Такое толкование по аналогии применяется к используемому в подпункте b) выражению "сумма налога, соответствующего этому имуществу".

d) Понимается, что выражение "сумма налога, уплаченного в России", используемое в подпунктах а) и b), означает сумму российского налога, окончательно и фактически уплаченного с рассматриваемых доходов или элементов имущества, в соответствии с положениями настоящей Конвенции резидентом Франции, который получает эти доходы или имеет в своем распоряжении элементы этого имущества.

2. Применительно к России двойное налогообложение устраняется следующим образом:

Если резидент России получает доходы или владеет имуществом, которые в соответствии с положениями настоящей Конвенции облагаются налогами во Франции, сумма налога на такой доход или такое имущество, подлежащая уплате во Франции, вычитается из российского налога, взимаемого с доходов или имущества этого резидента. Такой вычет, однако, не может превышать сумму соответствующих налогов на доходы или имущество, исчисленных до вычета в соответствии с законодательством России.

Статья 24

Недискриминация

1. Физические лица, имеющие гражданство одного Договаривающегося Государства, не подвергаются в другом Договаривающемся Государстве никакому налогообложению или соответствующему ему обязательству, которое является иным или более обременительным, чем те обязательства, которым подвергаются или могут подвергаться физические лица, имеющие гражданство этого другого Государства и которые находятся в таком же положении, в частности в отношении резидентства.

Настоящее положение применяется также, независимо от положений статьи 1, к физическим лицам, которые не являются резидентами одного или обоих Договаривающихся Государств.

2. а) Освобождения и другие налоговые преимущества, предусмотренные законодательством Договаривающегося Государства в пользу этого Договаривающегося Государства или его территориальных органов власти, применяются на тех же условиях к другому Договаривающемуся Государству или его территориальным органам власти в отношении идентичной или аналогичной деятельности.

б) Компетентные органы обоих Договаривающихся Государств договариваются в каждом конкретном случае в целях применения положений подпункта а) к другим государственным институтам, созданным в одном Договаривающемся Государстве, которые являются при этом идентичными или аналогичными государственным учреждениям, созданным в другом Договаривающемся Государстве.

3. Налогообложение постоянного представительства, которое предприятие одного Договаривающегося Государства имеет в другом Договаривающемся Государстве, не должно быть в этом другом Государстве менее благоприятным, чем налогообложение предприятий этого другого Государства, осуществляющих аналогичную деятельность.

4. За исключением положений пункта 1 статьи 9, пункта 5 статьи 11 или пункта 5 статьи 12, проценты, доходы от авторских прав и лицензий и другие выплаты, осуществляемые предприятием одного Договаривающегося Государства резиденту другого Договаривающегося Государства, должны для целей определения налогооблагаемой прибыли такого предприятия подлежать

вычету на тех же условиях, как если бы они выплачивались резиденту первого упомянутого Государства. Аналогично, долги предприятия одного Договаривающегося Государства резиденту другого Договаривающегося Государства должны для целей определения налогооблагаемого имущества такого предприятия подлежать вычету на тех же условиях, что и долги резиденту первого упомянутого Государства.

5. Предприятия одного Договаривающегося Государства, капитал которых полностью или частично, прямо или косвенно принадлежит или контролируется одним или несколькими резидентами другого Договаривающегося Государства, не подвергаются в первом упомянутом Государстве никакому налогообложению или обязательству, связанному с ним, иному или более обременительному, чем налогообложение и связанные с ним обязательства, которым подвергаются или могут подвергаться другие подобные предприятия этого первого упомянутого Государства.

6. Положения настоящей статьи не могут толковаться как обязывающие одно Договаривающееся Государство предоставлять резидентам другого Договаривающегося Государства персональные вычеты, льготы и скидки по налогам в зависимости от их семейного положения или наличия иждивенцев, которые оно предоставляет своим собственным резидентам.

7. Если помимо настоящей Конвенции договор, соглашение или конвенция, участниками которых являются Договаривающиеся Государства, содержат положения о недискриминации или о режиме наибольшего благоприятствования, то понимается, что такие положения в налоговой области не применяются.

8. Положения настоящей статьи применяются, несмотря на положения статьи 2, к налогам любого рода и наименования.

Статья 25

Взаимосогласительная процедура

1. Если лицо считает, что действия одного или обоих Договаривающихся Государств приводят или приведут к его налогообложению не в соответствии с положениями настоящей Конвенции, оно может, независимо от средств защиты, предусмотренных внутренним законодательством этих Государств, представить свое заявление компетентному органу того Договаривающегося Государства, в котором оно является резидентом, или, если его случай подпадает под пункт 1 статьи 24, компетентному органу того Договаривающегося Государства, гражданином которого оно является. Заявление должно быть представлено в течение трех лет с момента первого уведомления о действиях, приводящих к налогообложению не в соответствии с положениями Конвенции.

2. Компетентный орган будет стремиться, если он сочтет заявление обоснованным, и если он сам не сможет прийти к удовлетворительному

решению, решить вопрос по взаимному согласию с компетентным органом другого Договаривающегося Государства с целью избежания налогообложения, не соответствующего Конвенции. Эта договоренность выполняется независимо от сроков, предусмотренных внутренним законодательством Договаривающихся Государств.

3. Компетентные органы Договаривающихся Государств будут стремиться разрешить по взаимному согласию любые трудности или сомнения, возникающие при толковании или применении Конвенции. Они могут также приходить к согласию с целью преодоления трудностей в случаях, не предусмотренных Конвенцией.

4. Компетентные органы Договаривающихся Государств могут вступать в прямые контакты друг с другом с целью достижения договоренности так, как это указано в предыдущих пунктах.

Статья 26

Обмен информацией

1. Компетентные органы Договаривающихся Государств обмениваются информацией, необходимой для выполнения положений настоящей Конвенции или национальных законодательств Договаривающихся Государств, касающихся налогов, на которые распространяется Конвенция, в той мере, в какой налогообложение, предусмотренное этими законодательствами, не противоречит Конвенции. Обмен информацией не ограничивается статьей 1. Любая информация, полученная Договаривающимся Государством, считается конфиденциальной, также как и информация, полученная по национальному законодательству этого Государства, и сообщается только лицам или органам (включая суды и административные органы), занятым оценкой или взиманием налогов, указанных в Конвенции, принудительным взысканием или судебным преследованием в отношении этих налогов или вынесением решений по искам в отношении этих налогов. Такие лица или органы используют информацию только для этих целей. Они могут раскрывать эту информацию в ходе открытого судебного заседания или при принятии судебных решений.

2. Ни в каком случае положения пункта 1 не будут толковаться как налагающие на одно из Договаривающихся Государств обязательство:

а) проводить административные мероприятия, противоречащие законам и административной практике этого или другого Договаривающегося Государства;

б) предоставлять информацию, которую нельзя получить на основании законов или в ходе обычной административной практики этого или другого Договаривающегося Государства;

с) предоставлять информацию, которая раскрывала бы какую-либо торговую, промышленную или профессиональную тайну или торговый процесс, или информацию, раскрытие которой противоречило бы его жизненным интересам.

Статья 27

Сотрудники дипломатических миссий и консульских учреждений

Положения настоящей Конвенции не затрагивают налоговых привилегий сотрудников дипломатических миссий и консульских учреждений, предоставленных в соответствии с общими нормами международного права или положениями специальных соглашений.

Статья 28

Вступление в силу

1. Договаривающиеся Государства письменно по дипломатическим каналам уведомят друг друга о выполнении процедур, необходимых для вступления в силу настоящей Конвенции.

2. Настоящая Конвенция вступает в силу с даты получения последнего из уведомлений, предусмотренных в пункте 1, и ее положения будут применяться:

а) в отношении налогов, взимаемых у источника, к суммам, облагаемым начиная с первого января года, следующего за годом вступления Конвенции в силу;

б) в отношении иных налогов на доходы, к доходам за налогооблагаемые периоды, начинающиеся с первого или после первого января года, следующего за годом вступления Конвенции в силу;

с) в отношении прочих налогов, к налогообложению, на основе налогообразующих фактов, которые будут иметь место, начиная с первого января года, следующего за годом вступления Конвенции в силу.

3. Положения Конвенции между Правительством Французской Республики и Союза Советских Социалистических Республик Правительством об избежании двойного налогообложения доходов от 4 октября 1985 года, а также положения обменных писем от 14 марта 1967 года в отношении налогового режима по доходам от авторских прав и лицензий и Соглашения от 4 марта 1970 года между Правительством Французской Республики и Правительством Союза Советских Социалистических Республик об избежании двойного налогообложения в области воздушного и морского транспорта, и все налоговые

положения, включенные в договоры или соглашения между Правительствами Французской Республики и Союза Советских Социалистических Республик, прекратят свое действие в отношениях между Францией и Россией применительно к любому французскому или российскому налогу, в отношении которого вступит в действие настоящая Конвенция в соответствии с пунктом 2.

Статья 29

Прекращение действия

Настоящая Конвенция остается в силе до тех пор, пока она не будет денонсирована одним из Договаривающихся Государств. Каждое Договаривающееся Государство может денонсировать Конвенцию по дипломатическим каналам по крайней мере за шесть месяцев до окончания любого календарного года. В таком случае Конвенция прекращает свое действие:

а) в отношении налогов, взимаемых у источника, к суммам, облагаемым начиная с первого января года, следующего за годом денонсации Конвенции;

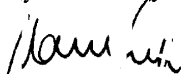
б) в отношении иных налогов на доходы, к доходам за налогооблагаемые периоды, начинающиеся с первого или после первого января года, следующего за годом денонсации Конвенции;

с) в отношении прочих налогов, к налогообложению, на основе налогооблагающих фактов, которые будут иметь место, начиная с первого января года, следующего за годом денонсации Конвенции.

В удостоверение чего, нижеподписавшиеся, должным образом на то уполномоченные, подписали настоящую Конвенцию.

Совершено в _____ 199 г., в двух экземплярах, на французском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство
Французской Республики



За Правительство
Российской Федерации



ПРОТОКОЛ

При подписании Конвенции между Правительством Французской Республики и Правительством Российской Федерации об избежании двойного налогообложения и предотвращении уклонения от налогов и нарушения налогового законодательства в отношении налогов на доходы и имущество нижеподписавшиеся согласились, что следующие положения составляют неотъемлемую часть Конвенции.

1. В том, что касается статьи 4, выражение "резидент Договаривающегося Государства" включает государственные учреждения этого Государства, так, как они определены в подпункте "d" пункта 1 статьи 3.

2. В том, что касается статьи 10, понимается, что резидент России, который получает дивиденды, выплачиваемые компанией, которая является резидентом Франции, может получить возмещение предварительно удержанного налога с этих дивидендов в размере суммы этого налога, которую компания фактически уплатила с этих дивидендов. Полная сумма предварительно удержанного и возмещенного налога рассматривается как дивиденд применительно к Конвенции. Она облагается налогом во Франции в соответствии с положениями пункта 2 этой статьи и в России в соответствии с положениями пункта 1 той же статьи.

3. Понимается, что положения статьи 21 не применяются, в частности, к дивидендам, процентам и доходам от авторских прав и лицензий, определенным соответственно в статьях 10, 11 и 12. Положения статьи 21 не применяются также к выигрышам, которые физическое лицо получает от игр в казино.

4. а) При исчислении налогооблагаемых доходов и прибылей постоянного представительства предприятия, которое является резидентом Договаривающегося Государства, принимаются к вычету:

(i) проценты и доходы от авторских прав и лицензий, по которым оно несет расходы в целях своей промышленной или коммерческой деятельности, уплаченные банку или другому лицу и независимо от срока ссуды, но этот вычет не может превышать сумму, которая была бы установлена при отсутствии специальных отношений между плательщиком и фактическим получателем этих доходов;

(ii) заработная плата, оклады, социальные взносы, предусмотренные законодательством другого Договаривающегося Государства, и другие выплаты, по которым оно несет расходы, выплачиваемые за оказываемые

услуги, и другие издержки, по которым оно несет расходы в целях своей промышленной или коммерческой деятельности.

б) Положения подпункта "а" применяются к налогооблагаемым доходам и прибылям компании или другого образования, выплачивающего налоги, которое является резидентом Договаривающегося Государства если:

(i) не менее чем 30 процентов его капитала принадлежит одному или нескольким резидентам другого Договаривающегося Государства; и

(ii) общая сумма его уставного капитала составляет не менее 500000 французских франков или эквивалент этой суммы в другой валюте. Уставной капитал состоит из совместного участия акционеров, участников и других членов, включая резидентов России.

5. Если по внутреннему законодательству одного Договаривающегося Государства компаниям, являющимся резидентами этого Государства, разрешено определять свои прибыли, подлежащие налогообложению, в зависимости от консолидации, которая, в частности, включает результаты филиалов, являющихся резидентами другого Договаривающегося Государства или постоянных представительств, расположенных в этом другом Государстве, то положения Конвенции не препятствуют применению этого законодательства.

6. Положения пунктов 2 и 7 статьи 24 применяются в отношении культурных центров, созданных в соответствии с Соглашением от 12 ноября 1992 года между Правительством Французской Республики и Правительством Российской Федерации о создании и видах деятельности культурных центров.

7. Никакие положения настоящей Конвенции не мешают и не ограничивают Францию в применении по отношению к своим резидентам положений статей 209 В и 212 своего общего налогового кодекса в части предотвращения уклонения от налогов и нарушения налогового законодательства или применения санкций за уклонение от налогов и нарушения налогового законодательства или других аналогичных положений, которые могли бы внести поправки или заменить положения этих статей.

8. В отношении доходов, которые облагаются налогами в соответствии с положениями Конвенции только в Государстве, резидентом которого является их получатель, другое Договаривающееся Государство приложит все усилия для установления процедур, позволяющих получать эти доходы без какого-либо налогообложения в этом другом Государстве.

В случае, если Конвенция предусматривает налогообложение в Договаривающемся Государстве, в котором возникают доходы, это Государство приложит все усилия для установления процедур,

позволяющих резидентам другого Договаривающегося Государства получать эти доходы за вычетом налога, предусмотренного Конвенцией.

Однако в случае, если налог не был взыскан в соответствии с Конвенцией, просьба о возмещении должна быть представлена до конца третьего календарного года, следующего за тем, в котором были получены доходы. Налоговая администрация Договаривающегося Государства, в котором возникают доходы, выражает свое мнение по поводу приемлемости просьбы в течение двух месяцев, следующих за ее представлением, и налог, взысканный в этом Государстве, превышающий налог установленный Конвенцией, возвращается налогоплательщику в месяце, следующем за тем, в котором была принята просьба.

9. Компетентные органы Договаривающихся Государств могут регулировать условия применения Конвенции, в частности, относительно формальностей пользования преимуществами, предусмотренными положениями Конвенции.

В удостоверение чего, нижеподписавшиеся, должным образом на то уполномоченные, подписали настоящий протокол.

Совершено в Париже, ____ ноября 1996 г., в двух экземплярах, каждый на французском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство
Французской Республики



За Правительство
Российской Федерации



[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH
REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FEDERATION
FOR THE⁴ AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVEN-
TION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME
AND ON CAPITAL

The government of the French Republic and the Government of the Russian Federa-
tion,

Have agreed as follows Desiring to conclude a Convention for the avoidance of dou-
ble taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on
capital,

Have agreed as follows:

Article . Personal scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Con-
tracting States.

Article 2. Taxes covered

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf
of a Contracting State or of its local authorities, irrespective of the manner in which they
are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on to-
tal income, on total capital or on elements of income or of capital, including taxes on
gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts
of wages or salaries paid by employers, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which this Convention shall apply are in particular:

(a) In the case of France:

(i) Income tax;

(ii) Corporation tax;

(iii) Wage tax, governed by the provisions of the Convention which apply, as appro-
priate, to the profits of enterprises or to the income of self-employed workers;

(iv) Solidarity tax on wealth;

(hereinafter referred to as "French tax").

(b) In the case of Russia, the taxes levied under the laws of the Russian Federation
on:

(i) The "tax on the profits of enterprises and organizations" (including the "tax on
wages exceeding the established standards");

- (ii) The "tax on the income of individuals";
 - (iii) The "tax on the assets of enterprises";
 - (iv) The "tax on the assets of individuals".
- (hereinafter referred to as "Russian tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of this Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3. General definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires

- (a) The terms "Contracting State" means France or Russia, as appropriate;
- (b) The term "France" means the European and overseas departments of the French Republic, including the territorial waters and, beyond them, any area in which, under international law, the French Republic has sovereign rights for the purpose of exploring and exploiting the natural resources of the seabed, of its subsoil and of the superjacent waters;
- (c) The term "Russia" means the territory of the Russian Federation and includes its exclusive economic zone and continental shelf, defined in accordance with the United Nations Convention on the Law of the Sea of 10 December 1982;
- (d) The term "public institution of a Contracting State" means, in the case of France, the State itself, its territorial authorities and their public law corporations; and, in the case of Russia, the "public authorities" established in Russia, as they are defined in the Constitution of Russia;
- (e) The term "person" includes an individual, a company and any other body or persons;
- (f) The term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
- (g) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- (h) The term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by a resident of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
- (i) The term "competent authority" means:
 - (i) In the case of France, the Minister responsible for the budget or his/her authorized representative;
 - (i) In the case of Russia, the Minister of Finance of the Russian Federation and, for the implementation of the provisions of article 26, the State Taxation Service of the Russian Federation or the authorized representative of that unit.

2. With regard to the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has at the time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies. The meaning of a term under the applicable tax laws of that State shall prevail over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4. Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his/her domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, his/her status shall be determined as follows:

(a) He/she shall be deemed to be a resident of the State in which he/she has a permanent home available to him/her. If he/she has a permanent home available to him/her in both States, he/she shall be deemed to be a resident only of the State with which his/her personal and economic relations are closer (centre of vital interests).

(b) If the State in which he/she has his/her centre of vital interests cannot be determined, or if he/she has not a permanent home available to him/her in either State, he/she shall be deemed to be a resident only of the State in which he/she has a habitual abode.

(c) If he/she has a habitual abode in both States or in neither of them, he/she shall be deemed to be a resident only of the State of which he/she is a national.

(d) If he/she is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by a mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

4. The term "resident of a Contracting State" shall include any partnership or group of persons, the place of effective management of which is situated in that State and whose shareholders, partners or other members are, under the law of that State personally subject to taxes on their share of profits.

Article 5. Permanent establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

(a) A place of management;

(b) A branch;

(c) An office;

- (d) A factory;
- (e) A workshop; and
- (f) A mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if its period of operation exceeds 12 months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this article the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- (a) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods belonging to the enterprise;

- (b) The maintenance of goods belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

- (c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

- (d) The use of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information for the enterprise;

- (e) The use of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

- (f) The maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e).

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - acts on behalf of an enterprise and has, and habitually exercise, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4, which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. Income from immovable property

1. Income derived from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in a Contracting State may be taxed in that State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in

any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, leasing or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

5. Where stocks, shares or other rights in a company or legal entity entitle to the enjoyment of immovable property situated in a Contracting State and held by that company or legal entity, income derived from the direct use, letting or use in any other form of that right of enjoyment may be taxed in that State notwithstanding the provisions of articles 7 and 14.

Article 7. Business profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

6. Where profits include items of income which are dealt with separately in other articles of this Convention, then the provisions of those articles shall not be affected by the provisions of this article.

Article 8. Profits from international traffic

1. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The profits referred to in paragraph 1 shall include the profits derived by the enterprise from other activities, and in particular from the use, maintenance or rental of containers used for the transport of goods or merchandise in international traffic, provided that such activities are incidental to the operation referred to in that paragraph.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. Adjustment of profits

1. Where:

(a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State; or

(b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and, in either case, conditions are made or imposed between the two enterprises, in their commercial or financial relations, which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits, if it considers that such adjustment is justified. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention, and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

(a) 5 per cent of the gross amount of the dividends:

(i) If the beneficial owner has invested in the company paying the dividends, regardless of the form or nature of such investments, a cumulative total of at least FRF 500,000 or an equivalent amount in another currency, the value of each investment being assessed at the date on which it is made; and

(ii) If that beneficial owner is a company which is subject to tax on profits according to the standard procedure provided for by the tax laws of the Contracting State of which the beneficial owner is a resident, and which is exempted from that tax for the amount of the dividends in question;

(b) 10 per cent of the gross amount of the dividends, if only the requirements of (a) (i) or only the requirements of (a) (ii) are met;

(c) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this article means income from stocks or other profit shares, not being debt-claims, as well as income treated as a distribution by the taxation law of the State of which the company making the distribution is a resident. This term does not include income referred to in article 16.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on, in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, an industrial or commercial activity through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of article 7 or article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State, if such resident is the beneficial owner of the interest.

2. The term "interest" as used in this article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from Government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as inter-

est for the purpose of this article. The term "interest" shall not include any item of income which is considered as a dividend under the provisions of article 10.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on, in the other Contracting State in which the interest arises, an industrial or commercial activity through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of article 7 or article 14, as the case maybe, shall apply.

4. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he/she is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

5. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In such a case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State, if such resident is the beneficial owner of the royalties.

2. The term " royalties" as used in this article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, any audio or video recording, any software, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on, in the other Contracting State from which the interest is derived, an industrial or commercial activity through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of article 7 or article 14, as the case may be, shall apply.

4. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether or not he/she is a resident of a Contracting State, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred,

and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

5. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In such a case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. Gains from the alienation of property

1. Gains from the alienation of immovable property referred to in article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that State.

2. Gains from the alienation of stocks, shares or other rights in a company or legal entity, the assets of which consist, directly or through the interposition of one or more other companies or legal entities, from immovable property situated in a Contracting State or from rights connected with such immovable property, may be taxed in that State.

3. Gains from the alienation of movable property forming part of the assets of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

4. Gains that a resident of a Contracting State derives from the alienation of ships or aircraft operated by such resident in international traffic and of movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, including the containers referred to in article 8 (2), shall be taxable only in that Contracting State.

5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3, and 4 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. Income from independent personal services

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless that resident has a fixed base regularly available to him/her in the other Contracting State for the purpose of performing his/her activities. If he/she has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. Income from dependent personal services

1. Subject to the provisions of articles 16, 18, 19 and 20, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of paid employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

(a) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any period of twelve consecutive months in the fiscal year or the two consecutive fiscal years concerned; and

(b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and

(c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this article, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of paid employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic shall be taxable in the Contracting State, of which the person operating the ship or aircraft is a resident.

Article 16. Directors' fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his/her capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. Income earned by entertainers and sportspersons

1. Notwithstanding the provisions of articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as theatre, motion picture, radio or television artist, or a musician, or as a sportsperson from his/her personal activities as such in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson, in his/her capacity as such, accrues not to the entertainer or sportsperson, himself/herself but to another person, regardless of whether or not that other person is a resident of a Contracting State, that income may, notwithstanding the provisions of articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.

3. Where, however, of the income derived by residents of a Contracting State from their activities as entertainers or as sportspersons in the other Contracting State, more than 50 per cent consists of public funds originating in the first State, that income shall be taxable only in the first Contracting State.

Article 18. Pensions

1. Subject to the provisions of article 19 (2), pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

2. Pensions paid under the social security legislation of a Contracting State shall be taxable in that State.

3. Pensions paid by one of the public institutions of a Contracting State, either directly or by withdrawal from a fund that it has set up, to an individual in respect of services rendered, other than in relation to an industrial or commercial activity, to one of those institutions shall be taxable only in that State. However, such pensions shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of and a national of that State.

Article 19. Remuneration in respect of Government service

1. Remuneration, other than a pension, paid by one of the public institutions of a Contracting State to an individual in respect of services rendered to one of those institutions shall be taxable only in that State. However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of and a national of that State.

2. The provisions of articles 15 and 16 shall apply to remuneration paid in respect of services rendered in connection with an industrial or commercial activity carried on by a public institution of a Contracting State.

Article 20. Payments received by students and apprentices

Payments which a student or business apprentice who is, or was immediately before visiting a Contracting State, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his/her education or training receives for the purpose of his/her maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21. Other income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, of which the resident is the beneficial owner and which are not dealt with in the foregoing articles of this Convention, shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in article 6 (2), if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on, in the other Contracting State, an industrial or commercial activity through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of article 7 or article 14, as the case may be, shall apply.

Article 22. Taxation of capital

1. Capital represented by immovable property owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Capital represented by stocks, shares or other rights in a company or legal entity, the assets or property of which mainly consist, directly or through the interposition of one or more other companies or legal entities, in immovable property situated in a Contracting State or in rights connected with such immovable property may be taxed in that State.

3. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

4. Capital of a resident of a Contracting State, consisting of ships or aircraft operated by such resident in international traffic and of movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in that State.

5. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23. Elimination of double taxation

1. In the case of France, double taxation shall be avoided in the following manner:

(a) Income deriving from Russia, which may be taxed or shall be taxable only in that State under this Convention, shall be taken into account for the computation of the French tax where the recipient is a resident of France and where such income is not exempted from corporation tax according to French domestic law. In that case, the Russian tax shall not be deductible from such income, but the recipient shall be entitled to a tax credit against French tax. Such tax credit shall be equal:

(i) In the case of income other than that mentioned in subparagraph (ii), to the amount of French tax attributable to such income.

(ii) In the case of income referred to in articles 6 (5), 10, 13 (1) and (2), 15 (3), 16 17 (1) and (2) and 18 (2), to the amount of tax paid in Russia in accordance with the provisions of those articles. Such tax credit, however, shall not exceed the amount of the French tax attributable to such income.

(b) A resident of France who owns capital that is taxable in Russia according to article 22 (1), (2) or (3) shall also be liable to tax in France in respect of such capital. The French tax shall be computed by allowing a tax credit equal to the amount of the tax paid in Russia on such capital. However, such tax credit shall not exceed the amount of the French tax attributable to such capital.

(c) It is understood that the expression "amount of French tax attributable to such income" used in subparagraph (a) means:

(i) Where the tax due by reason of such income is computed by application of a proportional rate, the taxable amount of the net income in question multiplied by the rate actually applied to such income;

(ii) Where the tax due by reason of such income is computed by application of a progressive scale, the taxable amount of the net income in question multiplied by the rate resulting from the ratio between the tax actually due in respect of the total taxable net income according to French law and the amount of such total net income.

This interpretation shall apply by analogy to the expression "amount of French tax attributable to such capital" used in subparagraph (c).

(d) It is understood that the expression "amount of tax paid in Russia" used in subparagraphs (a) and (c) means the amount of Russian tax actually and definitively paid in respect of the income or elements of capital in question, in accordance with the provisions of this Convention, by the resident of France who is the beneficial owner of such income or who owns such elements of capital.

2. In the case of Russia, double taxation shall be avoided in the following manner:

Where a resident of Russia derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in France, an amount equal to the tax on income or the tax on capital paid in France shall be deducted from the tax levied on the income or capital of that resident in Russia. Such deduction, however, may not exceed the amount of the income tax or capital tax, as computed before the deduction in accordance with the legislation of Russia.

Article 24. Non-discrimination

1. Individuals who are nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is

other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State, in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of article 1, also apply to individuals who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. (a) The tax exemptions and other tax advantages provided for by the legislation of a Contracting State in favour of that State or its territorial authorities shall apply under the same conditions to the other Contracting State or its territorial authorities whose activities are the same or similar.

(b) The competent authorities of both Contracting States shall, in concert and on a case by case basis endeavour to apply the provisions of paragraph (a) to the other public institutions established in a Contracting State, whose character is in other aspects identical or similar to the one of those established in the other Contracting State.

3. The taxation on a permanent establishment that an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

4. Except where the provisions of articles 9 (1), 11 (5) or 12 (5) apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

5. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

6. The provisions of this article shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, relieves and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities, which it grants to its own residents.

7. If a treaty, agreement or convention to which the Contracting States are parties, other than this Convention, contains a non-discrimination clause or a most favoured nation clause, it is understood that such clauses shall not apply to matters of taxation.

8. The provisions of this article shall, notwithstanding the provisions of article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25. Mutual agreement procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him/her in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he/she may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of

those States, present his/her case to the competent authority of the Contracting State of which he/she is a resident or, if his/her case comes under article 24 (1), to that of the Contracting State of which he/she is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of this Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 26. Exchange of information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for the carrying out of the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State, and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on the competent authority of a Contracting State the obligation:

(a) To carry out administrative measures at variance with the laws and the administrative practice of that or of the other Contracting State;

(b) To supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

(c) To supply information which would disclose any trade, industrial or professional secret or commercial process, or information, the disclosure of which would be contrary to its vital interests.

Article 27. Members of diplomatic missions and consular posts

The provisions of this Convention shall not affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions and of consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28. Entry into force

1. The Contracting States shall notify each other of the completion of all procedures required by their legislation for the entry into force of this Convention.

2. The Convention shall enter into force on the date of receipt of the last of the notifications referred to in paragraph (1). The provisions of the Convention shall apply:

(a) In respect of taxes on income withheld at source, to amounts taxable as from 1 January of the year after the year in which the Convention enters into force;

(b) In respect of other taxes on income, to income relating to any fiscal period beginning on 1 January of the year after the year in which the Convention enters into force;

(c) In respect of the other taxes, to taxation, the taxable event of which will occur after 1 January of the year after the year in which the Convention enters into force.

3. The provisions of the Convention of 4 October 1985 between the Government of the French Republic and the Government of the Union of Socialist Soviet Republics on the avoidance of double taxation on income, the provisions of the exchange of letters of 14 March 1967 constituting an agreement on the taxation of Soviet patents in France and vice versa and of the agreement of 4 March 1970 between the Government of the French Republic and the Government of the Union of Socialist Soviet Republics for the avoidance of double taxation in the field of air and sea transport, and all of the tax-related provisions contained in treaties or agreements between the Government of the French Republic and the Government of the Union of Socialist Soviet Republics shall cease to have effect, between France and Russia, regarding any French or Russian tax subject to the provisions of this Convention in accordance with paragraph (2).

Article 29. Termination

1. This Convention shall remain in force as long as it is not terminated by a Contracting Party. Either Contracting State may terminate the Convention through the diplomatic channel by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year. In such event, the Convention shall cease to have effect:

(a) In respect of taxes on income withheld at source, regarding amounts taxable as from 1 January of the year after the year in which the Convention is terminated;

(b) In respect of other taxes on income, regarding income relating to any fiscal period beginning on 1 January of the year after the year in which the Convention is terminated;

(c) In respect of the other taxes, regarding taxation, the taxable event of which will occur after 1 January of the year after the year in which the Convention is terminated.

In witness whereof the undersigned, duly authorized for this purpose, have signed this Convention.

Done in duplicate, at Paris, on 26 November 1996, in French and Russian, both texts being equally authentic.

For the Government of the French Republic

For the Government of the Russian Federation

PROTOCOL

At the time of proceeding to the signature of the Convention between the French Government and the Government of the Russian Federation for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion and fraud with respect to taxes on income and on capital, the undersigned have agreed on the following provisions which shall form an integral part of the Convention:

1. In respect of Article 4, the expression "resident of a Contracting State" includes the public institutions of that State, as they are defined in article 3 (1) (d).

2. In respect of article 10, a resident of Russia who receives dividends paid by a company which is a resident of France may obtain the refund of the equalization tax, provided that the said tax has actually been paid by the company with regard to the said dividends. The gross value of the refunded prepayment (*précompte*) tax shall be considered as a dividend for the purposes of implementing the Convention; and shall be taxable in France according to the provisions of paragraph (2) of this article and in Russia according to the provisions of paragraph (1) of this article.

3. It is understood that the provisions of article 21 shall not apply in particular to the dividends, interests and royalties defined, respectively, in articles 10, 11 and 12; nor shall the provisions of article 21 apply to winnings derived by an individual from his/her participation in casino games.

4. (a) For the determination of the taxable income or profit of a permanent establishment or an enterprise which is a resident of a Contracting State, the following amounts shall be deductible:

(i) Interest and royalties paid by that establishment or enterprise for the purpose of its industrial or commercial activities, regardless of whether or not they are paid to a bank or another person and of the duration of the loan. However, this deduction may not exceed the amount that would have been agreed between the debtor and the beneficial owner of this income in the absence of any special relationship.

(ii) Salaries, wages, social contributions provided for by the legislation of the other Contracting State and other remuneration paid by the establishment or enterprise for services rendered and any other costs that it incurs for the purpose of its industrial or commercial activities.

(b) The provisions of paragraph (a) shall apply to the taxable income or profit of a company or other entity subject to tax, which is a resident of a Contracting State, if:

(i) At least 30 per cent of the capital of the company or other entity belongs to one or more residents of the other Contracting State; and

(ii) The capital of the company or other entity is at least equal to FRF 500,000 or an equivalent amount in another currency. The capital shall comprise all of the participations of the shareholders, partners or other members, including the contributions of residents of Russia.

5. If the domestic legislation of a Contracting State authorizes the companies that are residents of that State to determine their taxable profits subsequent to a consolidation, comprising in particular the results of subsidiaries which are residents of the other Contracting State or of permanent establishments situated in that other State, the provisions of the Convention shall not prevent the application of that legislation.

6. The provisions of article 24 (2) and (7) shall apply to cultural centres created under the agreement of 12 November 1992 between the Government of the French Republic and the Government of the Russian Federation on the establishment and methods of operation of cultural centres.

7. No provision of the Convention shall prevent or restrict the application, by France, to its residents, of the provisions of articles 209 (B) and 212 of the French General Tax Code, which are aimed at preventing or punishing fiscal evasion or fraud, or other similar provisions amending or replacing the provisions of the above articles.

8. In respect of income which, under this Convention, is taxable exclusively in the State of which the beneficiary is a resident, the other Contracting State shall endeavour to establish procedures allowing the beneficiary to receive that income without any tax being levied in that other State.

Where the Convention provides for the imposition of a tax in the Contracting State in which the income arises, that State shall endeavour to establish procedures allowing the residents of the other Contracting State to receive that income subject to deduction of the tax authorized by the Convention.

However, where the tax has not been levied in conformity with the Convention, the refund request shall be submitted before the end of the third calendar year after the year in which the income was paid. The tax authorities of the Contracting State in which the income arises shall rule on the admissibility of the request within two months after its submission, and any tax levied in that State over and above the tax authorized by the Convention shall be refunded to the taxpayer within one month from the acceptance of his/her request.

9. The competent authorities of the Contracting States may regulate the details of implementation of the Convention, particularly with regard to the formalities that must be completed in order to benefit from the provisions of the Convention.

In witness whereof the undersigned, duly authorized for this purpose, have signed this Convention.

Done in duplicate, at Paris, on 26 November 1996, in French and Russian, both texts being equally authentic.

For the Government of the French Republic

For the Government of the Russian Federation

No. 43770

**Germany
and
Uganda**

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Uganda concerning financial cooperation (Water Supply and Sanitation Entebbe and four other projects). Kampala, 28 October 1999

Entry into force: *28 October 1999 by signature, in accordance with article 6*

Authentic texts: *English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 27 April 2007*

Not published in print in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Allemagne
et
Ouganda**

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de l'Ouganda relatif à la coopération financière (Projet d'approvisionnement d'eau et d'assainissement à Entebbe et quatre autres projets). Kampala, 28 octobre 1999

Entrée en vigueur : *28 octobre 1999 par signature, conformément à l'article 6*

Textes authentiques : *anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 27 avril 2007*

Non disponible en version imprimée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

II

Treaties and international agreements

filed and recorded in

April 2007

No. 1302

Traités et accords internationaux

classés et inscrits au répertoire en

avril 2007

N° 1302

No. 1302

**Colombia
and
Chile**

Convention between Colombia and Chile on the free exercise of professions. Santiago, 23 June 1921

Entry into force: *13 June 1922 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article VII*

Authentic texts: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Colombia, 10 April 2007*

**Colombie
et
Chili**

Convention entre la Colombie et le Chili relative à l'exercice libre des professions. Santiago, 23 juin 1921

Entrée en vigueur : *13 juin 1922 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article VII*

Textes authentiques : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Colombie, 10 avril 2007*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

“COVENCIÓN

Reunidos en el Ministerio de Relaciones Exteriores de Chile los Excelentísimos señores don Carlos Uribe, Enviado Extraordinario y Ministro Plenipotenciario de Colombia, y don Jorge Matte, Ministro del ramo, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han convenido en celebrar la siguiente Convención:

ARTICULO I

Los colombianos en Chile, y los chilenos en Colombia, podrán ejercer libremente la profesión para la cual estuvieren habilitados por título o diploma, legalmente expedido por la autoridad nacional competente.

Se exceptúan solamente los casos en que por la ley se requiera la nacionalidad de colombiano o chileno.

ARTICULO II

Los certificados de estudios secundarios, preparatorios o superiores, expedidos a los nacionales por establecimientos oficiales de enseñanza, en cualquiera de los dos países, producirán en el otro los mismos efectos que les reconocen las leyes de la República de donde provienen.

ARTICULO III

Los colombianos que, conforme a la cláusula anterior, ingresen en las Escuelas Superiores de Chile, serán exonerados del pago de los derechos de matrículas, exámenes y título, siempre que una vez obtenido éste, no ejerzan su profesión en Chile; en caso que quisieren ejercerla, tendrán que pagar previamente los derechos de que se les hubiere exonerado.

Los privilegios y obligaciones que se establecen en esta cláusula se harán extensivos a los chilenos que ingresen a las Facultades y Escuelas Superiores de Colombia.

ARTICULO IV

Por la habilitación de los títulos, diplomas o certificados de estudios, se cobrarán iguales derechos que los que, para la expedición de los mismos, estén establecidos por decretos o reglamentos.

ARTLCULO V

El diploma o certificado de estudios, visado por el Ministro o Cónsul del país que lo hubiere expedido, producirá los efectos estipulados en la presente Convención, después de hacerlo registrar en el Ministerio de Relaciones Exteriores.

Los interesados deberán comprobar su identidad de una manera satisfactoria ante este mismo Ministerio.

ARTICULO VI

La presente Convención durará por término indefinido; pero cualquiera de los Gobiernos contratantes podrá poner fin a ella dando aviso al otro con un año de anticipación.

ARTICULO VII

El canje de las ratificaciones de esta Convención se verificará en Santiago, tan luego como haya sido ratificada y aprobada por ambos Gobiernos, en conformidad con sus leyes respectivas.

En testimonio de lo cual, firman y sellan la presente Convención, en doble ejemplar, en Santiago, a veintitrés de junio de mil novecientos veintiuno.

CARLOS URIBE - JORGE MATTE"

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION BETWEEN COLOMBIA AND CHILE ON THE FREE
EXERCISE OF PROFESSIONS

Mr. Carlos Uribe, Special Envoy and Minister Plenipotentiary of Colombia, and Mr. Jorge Matte, Minister of Foreign Affairs of Chile, duly authorized by their respective Governments,

Meeting in the Ministry of Foreign Affairs of Chile,
Have agreed to conclude the following Agreement:

Article 1

Colombians in Chile and Chileans in Colombia may freely exercise a profession for which they are qualified by a degree or diploma legally issued by the competent national authority.

An exception shall be possible only in cases in which Colombian or Chilean nationality is required by law.

Article 2

Secondary, preparatory or higher education certificates issued to nationals by official educational establishments in either country shall have in the other country the same effect that they have under the law of the country of origin of the said nationals.

Article 3

Colombians who, in accordance with the preceding provision, enter higher education institutes in Chile shall be exempt from registration, examination and degree fees, provided that, after obtaining their degree, they shall not exercise their profession in Chile. In the event that they wish to so exercise their profession, they shall first reimburse any fees from which they may have been exempted.

The privileges and obligations established under this provision shall also apply to the Chileans who enter university departments and higher education institutes in Colombia.

Article 4

Accreditation of degrees, diplomas or certificates of study shall be subject to payment of the same fees which are stipulated by decrees or regulations for the issue of such documents.

Article 5

Once registered with the Ministry of Foreign Affairs, a diploma or certificate of study certified by the Minister or Consul of the country which issued it shall have the effect stipulated in this Agreement.

Those interested shall satisfactorily prove their identity to the said Ministry.

Article 6

This Agreement shall be concluded for an indefinite period. Either Contracting Government, however, may terminate this Agreement by giving to the other Contracting Government one year's notice.

Article 7

The instruments of ratification of this Agreement shall be exchanged at Santiago, as soon as this Agreement has been ratified and approved by both Governments in accordance with their respective laws.

Done in duplicate, at Santiago, on 23 June 1921.

For the Government of Colombia:

CARLOS URIBE

For the Government of Chile:

JORGE MATTE

CONVENTION ENTRE LA COLOMBIE ET LE CHILI RELATIVE À L'EXERCICE LIBRE DES PROFESSIONS

Réunis en le Ministère chilien des affaires étrangères, leurs Excellences MM. Carlos Uribe, envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de Colombie, et Jorge Matte, Ministre responsable, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont convenu de donner lieu à la suivante Convention :

Article premier

Les ressortissants colombiens du Chili et les ressortissants chiliens en Colombie, pourront exercer librement la profession pour laquelle ils ont été habilités par un titre ou un diplôme, légalement délivré par l'autorité nationale compétente.

Seuls font exception les cas où la nationalité colombienne ou chilienne est exigée par la loi.

Article II

Les certificats d'études secondaires, préparatoires ou supérieures, délivrés aux ressortissants par des établissements d'enseignement officiels dans l'un des deux pays, produiront dans l'autre pays les mêmes effets que leur reconnaissent les législations de la République dont ils proviennent.

Article III

Conformément à l'article qui précède, les ressortissants colombiens qui intégreront les écoles supérieures chiliennes, seront exemptés des droits d'inscription, de participation aux examens et d'obtention du titre, pour autant qu'une fois ce dernier délivré, ils n'exercent pas leur profession au Chili; dans l'éventualité où ils souhaiteraient l'exercer, ceux-ci seront tenus de s'acquitter préalablement des droits dont ils auraient été exemptés.

Les privilèges et obligations établis dans le présent article seront étendus aux ressortissants chiliens qui intégreront les facultés et écoles supérieures colombiennes.

Article IV

Lors de l'habilitation des titres, diplômes, ou certificats d'études, seront couverts les mêmes droits que ceux qui, par la délivrance de ceux-ci, seront établis par décrets ou règlements.

Article V

Le diplôme ou certificat d'études, visé par le ministre ou consul du pays émetteur, produira les effets mentionnés dans la présente Convention, après avoir été enregistré au Ministère des affaires étrangères.

Les intéressés devront prouver leur identité de manière satisfaisante devant ce même ministère.

Article VI

La présente Convention demeure en vigueur pendant une durée indéterminée. Cependant, l'un ou l'autre des Gouvernements contractants pourra y mettre un terme moyennant notification à l'autre Partie avec un préavis d'un an.

Article VII

L'échange des signatures à la présente Convention fera l'objet d'une vérification à Santiago, une fois la Convention ratifiée et approuvée par les deux Gouvernements, conformément à leurs législations respectives.

En foi de quoi, les Parties signent et scellent la présente Convention, en deux exemplaires, à Santiago, le vingt-trois juin mille neuf cent vingt-et-un.

Pour le Gouvernement de la Colombie :

CARLOS URIBE

Pour le Gouvernement du Chili :

JORGE MATTE

كيفية الحصول على منشورات الأمم المتحدة

عكس الحصول على منشورات الأمم المتحدة من المكتبات ودور التوزيع في جميع أنحاء العالم . استلم عنها من المكتبة التي تتعامل معها أو اكتب إلى : الأمم المتحدة ، قسم البيع في نيويورك أو في جنيف .

如何购取联合国出版物

联合国出版物在全世界各地的书店和经售处均有发售。请向书店询问或写信到纽约或日内瓦的联合国销售组。

HOW TO OBTAIN UNITED NATIONS PUBLICATIONS

United Nations publications may be obtained from bookstores and distributors throughout the world. Consult your bookstore or write to: United Nations, Sales Section, New York or Geneva.

COMMENT SE PROCURER LES PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

Les publications des Nations Unies sont en vente dans les librairies et les agences dépositaires du monde entier. Informez-vous auprès de votre libraire ou adressez-vous à : Nations Unies, Section des ventes, New York ou Genève.

КАК ПОЛУЧИТЬ ИЗДАНИЯ ОРГАНИЗАЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ

Издания Организации Объединенных Наций можно купить в книжных магазинах и агентствах во всех районах мира. Наводите справки об изданиях в вашем книжном магазине или пишите по адресу: Организация Объединенных Наций, Секция по продаже изданий, Нью-Йорк или Женева.

COMO CONSEGUIR PUBLICACIONES DE LAS NACIONES UNIDAS

Las publicaciones de las Naciones Unidas están en venta en librerías y casas distribuidoras en todas partes del mundo. Consulte a su librero o diríjase a: Naciones Unidas, Sección de Ventas, Nueva York o Ginebra.

Printed at the United Nations, New York

09-55801—September 2010—325

ISSN 0379-8267

Sales No. TS2426

USD \$35

ISBN 978-92-1-900404-7



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2426

2007

**I. Nos.
43762-43770
II. No.
1302**

**RECUEIL

DES
TRAITÉS**

**NATIONS

UNIES**
